

Le patriotisme chrétien, le seul justifiable aux yeux d'une droite raison, prend place entre deux extrêmes qui sont deux excès : l'internationalisme absolu, qui nie le devoir patriotique, et le nationalisme absolu, qui veut lui suraborder tout le reste.

Mgr DE SOLAGES

Vingt-huitième année No 8785

QUEBEC — Canada — Samedi, 8 juin 1935

Membre de l'A. B. C.

2 sous le numéro

Laval réussit là où Flandrin et Bouisson ont échoué

Un Congrès colossal dans la Métropole

Celui de la "National Conference of Social Work" et des 52 œuvres affiliées. Plus de 6.500 délégués attendus du Canada, des Etats-Unis et même d'outre-mer. — Mme F.-D. Roosevelt sera à Montréal ce soir. — Déjà commencé. — Les hôtels sont remplis à débordement. — Intéressants travaux.

MONTREAL, 8. — Demain la "National Conference of Social Work" et 52 œuvres affiliées entrent en congrès à Montréal. Quelques groupes ont déjà débuté, à part, depuis vendredi cependant. Les 350 réunions comportent un total de 490 conférences, sans compter les discussions dirigées et les assemblées dites de boîtes aux lettres. On compte sur la présence d'au moins 6.500 délégués des Etats-Unis, du Canada et même quelques uns d'Angleterre, du Mexique et du Japon. Le va-et-vient est déjà extraordinaire dans l'ouest de la Métropole; les hôtels sont remplis à débordement et piétons d'activité. Au dire des autorités du tourisme, jamais un congrès n'a réuni autant de monde au Canada, si ce n'est celui des "Shriners" il y a quelques années, à Toronto. Montréal, pour sa part, n'aura pas connu de pareilles assises du genre, dont l'importance provient, tout autant des personnalités de marque invitées aux délibérations que de la nature primordiale des œuvres en congrès et de la portée des sujets discutés.

Mme Franklin D. Roosevelt a bien voulu accepter de présider la grande réunion de l'American Public Welfare Association, ce soir au Mont-Royal, et arrivera de Washington vers la fin de l'après-midi, conduisant elle-même son auto. La première citoyenne des Etats-Unis ne pourra assister à d'autres réunions, puisqu'elle s'en retournera dès demain matin. Elle doit assister lundi aux cérémonies annuelles de l'Université de la Caroline du Nord.

Le public est invité aux réunions générales. A la séance d'inauguration qui aura lieu au Forum, demain soir, à 8 h. 30, les présidents d'honneur seront salués à leur entrée par la musique des "Grandes Gardes", puis le sénateur C.-P. Beaubien, souhaitera la bienvenue. La présidente générale, Mlle Lenroot, lira le discours annuel. Lord Bessborough, gouverneur général, devait assister, mais comme il vient de contrevenir toutes ses apparitions pour cause de maladie on ne sait pas encore s'il se fera remplacer. Son Excellence le Mgr Deschamps, évêque Auxiliaire de Montréal, récita les invocations catholiques et le canon Carlsile dira les invocations protestantes. L'hon. M. Duranville prononcera une allocution au nom du gouvernement fédéral, et le maire Camillien Houde, au nom de la ville.

(Suite à la page 8, le col.)

Le bill est adopté en 1^{re} lecture

Au sujet des fruits, des légumes et du miel. — A la suite de l'enquête sur les méthodes commerciales. — Les clauses principales de la nouvelle loi.

OTTAWA, 8. — Le ministre de l'Agriculture, M. Weir, a fait adopter en première lecture, hier, à la Chambre, un bill relatif aux fruits, légumes et au miel, dont le but est de modifier la loi des plantes-racines potagères et la loi sur les fruits et le miel, et de rendre exécutoire la partie du rapport sur les méthodes commerciales qui recommande l'extension du service d'inspection sur les livraisons de fruits et de légumes quant à la qualité, au classement et au poids. Des peines sévères sont imposées aux délinquants.

En vertu de ce bill, le ministre de l'Agriculture peut, à l'occasion d'écarter des règlements concernant l'inspection, le classement, les colis et l'emballage, le marquage, l'expédition, la réclamation et la vente de denrées produites à l'intérieur ou hors du Canada, prescrire des droits pour l'émission de permis, l'inspection, l'enregistrement, veiller à la propreté et l'hygiène de tout local où sont conservées les denrées, et établir les peines pour les délits.

Nul n'a le droit, sous peine d'amende, de représenter faussement sa marchandise.

Le 25 juin

MILAN, 8. — (UP) — La commission de conciliation italo-abyssine a terminé hier soir son travail préliminaire. Les négociations officielles pour un règlement pacifique du différend entre les deux pays auront lieu à Schvengien, en Hollande, et elles commenceront le 25 juin.

Le nouveau cabinet de S. Baldwin

Il ne diffère pas de celui de MacDonald. — Une seule nouvelle figure. — 15 conservateurs, 4 libéraux et 3 travaillistes nationaux. — La liste des nouveaux ministres britanniques.

LONDRES, 8. — (UP) — M. Ramsay MacDonald a abandonné hier, le poste de premier ministre. Le vieil homme d'Etat travailliste a donné son entière approbation au nouveau régime établi par Stanley Baldwin, le chef des conservateurs anglais. M. MacDonald a déclaré que le nouveau cabinet ne diffère pas, en politique, du cabinet démissionnaire. Il comprend 15 conservateurs, 4 libéraux et 3 travaillistes nationaux.

M. Stanley Baldwin, le nouveau premier ministre, a annoncé comme suit la formation de son cabinet, qui a été assermenté aussitôt.

Premier ministre : — Stanley Baldwin. Président du Conseil : — Ramsay MacDonald. Intérieur : — Sir John Simon, libéral. Affaires étrangères : — Sir Samuel Hoare, conservateur. Aviation : — Sir Philip Cunliffe-Liste, conservateur. Guerre : — le vicomte Halifax. Lord chancelier : — Lord Hallifax, conservateur. Chancelier de l'Echiquier : — Neville Chamberlain, conservateur. Colonies : — Malcolm MacDonald, travailliste. Amiraute : — Sir Bolton Eyre-Monsell, conservateur. Board of Trade : — Walter Runciman, conservateur. Santé : — Sir Kingsley Wood, conservateur en remplacement de Hilton Young, créé baron. Inde : — Marvis de Zeeland. Travail : — Ernest Brown, libéral national (il est le seul qui a été assermenté comme membre du Conseil Privé). Education : — Oliver Stanley, conservateur. Agriculture : — Walter Elliot, conservateur. Lord au sceau privé : — Lord Londonderry, leader du gouvernement à la Chambre des Lords. Secrétaire pour l'Ecosse : — Sir Godfrey Collins, libéral national. Premier commissaire des travaux : — William G. A. Ormsby Gore, conservateur. Sans portefeuille : — Lord Eustache Percy, conservateur. Maître des Postes : — Le major George Clement Tryon, conservateur.

La "Normandie" partie hier avec 2,000 passagers

NEW-YORK, 8. — (UP) — La "Normandie" a quitté New-York hier, avec environ 2,000 passagers, le plus fort groupe de voyageurs sur un seul navire. Une grande foule se pressait sur les quais. Dans cette foule se trouvait le capitaine Antonia Lena, commandant du vapeur italien "Comte di Savoia". On croit qu'il pourrait y avoir une nouvelle course pour le "ruban bleu".

Le blé canadien aux Etats-Unis

OTTAWA, 8. — Plus de 1,000,000 de boisseaux de blé canadien ont été expédiés de l'Ouest canadien aux Etats-Unis durant les 13 mois qui se sont terminés le 30 avril 1934, suivant un rapport déposé hier par M. Matthews, ministre du Revenu National, en réponse à M. J. Valance, libéral de Balford-sud. Le Manitoba et la Saskatchewan ont été les plus forts exportateurs d'orge, de seigle, de blé, d'avoine, de foin et de paille aux Etats-Unis durant cette période.

Blessé gravement

MONTREAL, 8. — Un garçonnet de treize ans, William Steffel, a été transporté d'urgence à l'hôpital Ste-Justine, vers 1 h. 15, hier, à la suite d'un grave accident. Le garçonnet était grimé sur une clôture haute de 15 pieds. Il perdit soudainement l'équilibre et tomba sur le dos. Il souffre d'une fracture de l'humérus droit, d'une violente commotion cérébrale et de douleurs dorsales. Son état est grave et les médecins lui apportent tous les soins requis. On ne se prononce pas sur son cas.

4 et 12 sous

OTTAWA, 8. — Le ministre du Revenu National annonce que la valeur, pour fins de douanes, des choux-fleurs et des choux, quand ils sont importés en Ontario et à l'est de cette province, a été augmentée de 4 sous la livre pour les premiers et de 12 sous pour les seconds. Cette ordonnance est entrée en vigueur hier et s'applique à l'échelle du tarif intermédiaire et du tarif général.

Le rapport

OTTAWA, 8. — Le rapport de la commission MacDonald, à propos des camps de concentration de la Colombie Anglaise, sera soumis au Parlement au début de la semaine prochaine, a annoncé hier aux Communes, M. Stirling, ministre de la Défense Nationale.

Il ne reste plus qu'une quinzaine de jours avant le départ pour l'Europe

C'est dire qu'il faut se hâter si l'on ne veut pas être désempoigné, ce qui arrivera sûrement si l'on retarde à s'inscrire. — Au pays des ancêtres sous les auspices des Universités canadiennes-françaises. — Quatre itinéraires.

(Par Jean-Thomas PERRON)

DANS une quinzaine de jours, ceux qui se rendront "au pays des ancêtres", sous les auspices des Universités canadiennes-françaises de Québec, Montréal et Ottawa, seront à mettre la dernière main à leurs préparatifs de départ. C'est en effet le 24 juin que le Voyage des "Amitiés françaises" commencera. Nos voyageurs se mettront en route au soir de notre fête nationale, le bord d'un navire français, le "Lafayette", qui les conduira au Havre pour comprendre, tout d'abord, une randonnée en autocar à travers la Normandie et la Bretagne, arrêté notamment à Rouen, à Lisieux, au mont St-Michel, à St-Malo, à Ste-Anne d'Auray, etc. Les voyageurs reviendront ensuite à Paris par la Touraine et la vallée de la Loire, si fameuse par ses châteaux.

Après un séjour dans la capitale française, les voyageurs se mettront en route vers Grenoble et les Alpes; ils visiteront la Suisse puis passeront en Allemagne,

Grâce à l'extension juridique, les salaires des ouvriers ont augmenté

MONTREAL, 8. — L'augmentation moyenne des salaires des ouvriers depuis un an, dans Québec, a été de deux dollars par semaine, c'est-à-dire d'environ \$400,000 globalement parlant, cela en vertu des contrats collectifs signés à la suite de la loi de l'extension juridique de ces contrats déclarant, hier, l'hon. C.-J. Arcand, ministre du Travail, de passage aux bureaux du gouvernement Provincial, à Montréal. Quarante-six contrats du genre, en effet, ont été conclus en vertu de la nouvelle loi, qui couvre le cas d'environ 200,000 ouvriers disséminés à travers la province et exerçant différents métiers.

Le choix du successeur de M. Bennett ne tarderait pas

Il serait fait avant la fin de la présente session. — On dit que le premier ministre ne s'opposerait plus au choix de M. Stevens. — M. Bennett et M. Manion. — Les élections auraient lieu le 16 septembre.

OTTAWA, 8. — Les observations politiques affirmant que la session ne prônera pas sans que la question de la direction du parti conservateur ait été définitivement réglée. Ainsi, l'on peut noter que le gouvernement temporise, à la Chambre. On semble d'accord pour dire que l'état de santé du premier ministre Bennett ne lui permettra pas de rester à la direction des affaires du pays. Mais on se rend compte, aussi, de la difficulté de lui choisir un successeur, dans le moment. Avec la pression politique qui s'exerce autour de lui, il se peut que le premier ministre ne s'oppose plus à ce que M. Stevens soit choisi comme chef. Mais ce dernier semble avoir joué un atout dangereux lorsqu'il a critiqué l'administration actuelle, dans son discours à Verdun. L'incident Bennett-Manion semble prouver que tout ne marche pas sur les roulettes entre le premier ministre et son ministre des Chemins de Fer. Quoiqu'il en soit, il est sûr que les conservateurs veulent savoir à quoi s'en tenir sur leur prochain chef et que l'on n'attendra pas après la session pour décider de la chose. Et les élections? D'aucuns disent qu'elles auront lieu le 16 septembre, c'est-à-dire environ un mois après la dissolution légale du Parlement actuel.

M. le comte C. d'Anvers à Montréal

Le président du crédit foncier franco-canadien reçoit les journalistes. En France, dit-il, la crise est surtout commerciale et industrielle.

MONTREAL, 8. — M. le comte Charles Cahen D'Anvers, président du crédit foncier franco-canadien et administrateur délégué du comité de Paris du crédit foncier, était de passage aux bureaux de cette institution financière, hier, à Montréal. M. le Comte a fait la traversée à bord de la "Normandie". Très pris par ses affaires, M. le Comte a néanmoins consenti à converser quelques instants.

Interrogé sur la récente crise ministérielle, en France, M. le Comte a admis que la situation lui avait causé quelques inquiétudes. Mais je crois, a-t-il ajouté, qu'avec la combinaison actuelle, tout rentrera dans l'ordre normal d'ici peu et que la situation se stabilisera. Je ne peux en ajouter plus, a-t-il continué, car tous les renseignements en ma possession me viennent des quelques dépêches que j'ai reçues, depuis mon départ et par la voie des journaux.

Interrogé sur la crise économique, en France, M. le comte Cahen D'Anvers a affirmé qu'elle était surtout commerciale et industrielle, d'ailleurs comme dans la plupart des pays.

"La France ne traverse pas une crise financière mais plutôt une crise commerciale et industrielle", a-t-il dit.

Opéré

LONDRES, 8. — (UP) — Lord Snowden, ancien chancelier de l'Echiquier, a subi une légère opération, hier. Son état est satisfaisant.

On va fixer l'intérêt à 6 pour cent

Comme taux maximum. — Sur les prêts des compagnies d'assurances à leurs porteurs de polices. — Déclaration de M. Bennett, aux Communes, hier.

OTTAWA, 8. — Toutes les compagnies d'assurances qui font des affaires au Canada vont appliquer un taux d'intérêt de 6 pour cent au plus sur les prêts qu'elles font aux détenteurs de polices, passées ou futures, a annoncé le premier ministre Bennett hier soir, aux Communes. Ce taux entrera en vigueur au mois de janvier prochain.

Le premier ministre a fait cette affirmation en suggérant à M. George Coote, député de MacLeod, du groupe des Fermiers-Unis, de retirer son bill qui visait à fixer la limite légale du taux d'intérêt à cinq ou six pour cent. Le chef du gouvernement soutint que le bill Coote ferait beaucoup de tort au crédit du Canada parce qu'il interviendrait dans les affaires des compagnies privées. M. Coote répliqua qu'il considérait les raisons de M. Bennett et déciderait à la fin de la semaine s'il accepterait l'offre des compagnies d'assurances.

Tel que présenté tout d'abord, le bill Coote aurait baissé à quatre pour cent le taux d'intérêt sur les prêts aux détenteurs de polices. Le comité bancaire porta le taux à cinq pour cent et M. R. S. White, député conservateur de Mont-Royal, proposait un amendement le fixant à six pour cent. M. Bennett fit les observations que l'on sait, lorsque le bill fut soumis à la discussion, hier soir. Il déclara que si les prêts devenaient plus faciles à obtenir, ce serait au détriment des bénéficiaires des polices. Les lois des assurances sont délicates au point de vue légal. Actuellement, elle fonctionnent à la satisfaction générale et il serait malheureux qu'un bill vint détruire l'harmonie en obligeant de nouveaux recours aux tribunaux sur la question de leur constitutionnalité.

Aucune plainte reçue à propos des chômeurs

OTTAWA, 8. — Le gouvernement fédéral n'a reçu aucune plainte soit des provinces, soit des chemins de fer, à propos des chômeurs des camps de la Colombie Anglaise qui sont en route pour Ottawa, a déclaré hier, aux Communes, le premier ministre Bennett, en réponse aux questions de M. Iann MacKenzie, député libéral de Vancouver-centre. Les hommes dont on se plaint, dit le premier ministre, voyagent sur les convois de nuit mais tant que le fédéral n'aura pas reçu de plaintes, il ne pourra rien faire pour remédier à la chose.

Modification à la loi de l'Amiraute

OTTAWA, 8. — Sur la fin de la séance des Communes, hier soir, M. Guthrie, ministre de la Justice, a fait adopter en première lecture un bill modifiant la loi de l'Amiraute de façon à permettre que les causes de l'Amiraute soient jugées désormais par un seul juge de la Cour de l'Echiquier. Actuellement, la loi en question prescrit que les causes seront entendues par deux juges. M. Guthrie expliqua que la Cour de l'Echiquier ne comprend que deux juges. C'est pourquoi, il soumettait un bill pour permettre l'audition des causes devant un seul juge.

L'hon. M. Bouchard

MONTREAL, 8. — L'hon. T.-D. Bouchard, assermenté comme ministre des Affaires Municipales, du Commerce et de l'Industrie, nouveau Ministre créé, comme on le sait, au cours de la dernière session Provinciale, est arrivé à la Gare Windsor, à 6 heures 30 ou on lui a fait une belle réception.

L'hon. M. Bouchard, qui passe l'avant-midi, aux bureaux du gouvernement Provincial, à Montréal, repartira par le train d'une heure, Gare Bonaventure pour St-Hyacinthe.

Mort subite

MONTREAL, 8. — L'ancien maire John-J. Allen, d'Ottawa, est mort subitement hier soir, dans un restaurant de l'ouest de la ville où il prenait son souper. Personne ne le connaissant, il fut identifié à la morgue par des papiers qu'il portait sur lui et sa montre gravée à son nom. Il était âgé de 63 ans.

Le nouveau premier ministre se fait accorder par le Parlement des pouvoirs quasi-dictatoriaux pour sauver le franc et régler la crise financière. — Un vote de 412 à 137. — Le gouvernement par décrets-loi jusqu'au 31 octobre prochain. — Fin de la crise ministérielle.

PARIS, 8. — (UP) — Le gouvernement de M. Laval a pris officiellement en mains le pouvoir hier, alors que la Chambre des députés lui a donné une vote de confiance.

M. Pierre Laval, vétéran de la politique française, a en effet établi un gouvernement qui a reçu des pouvoirs extraordinaires pour sauver le franc et empêcher une crise financière.

Laval et son nouveau gouvernement, une vaste combinaison de partis, ont été solennellement établis à la tête de l'administration. Une grave crise politique, qui durait depuis plus d'une semaine, a été ainsi heureusement résolue.

M. Laval a réussi là où les autres ont échoué et il a des pouvoirs quasi-dictatoriaux, pour au moins cinq mois, et ce sans intervention de la part du Parlement. A la fin de cette période, M. Laval soumettra ses décrets au Parlement pour approbation et il fera rapport de son administration.

Le projet de loi voté par la Chambre donne une idée des pouvoirs obtenus par M. Laval.

La seconde journée thomiste d'Ottawa couronnée de succès

Ce succès révèle la sympathie des nôtres pour la doctrine de saint Thomas. — Le Rév. Père Matte, O.M.I., parle de "la présence de Dieu dans l'âme" et l'abbé Boudraut présente un rapport sur l'enseignement de la théologie au Canada. — Saint Thomas et la spéculation. — M. L. Riher préside.

OTTAWA, 8. — (Spéciale) — La deuxième journée thomiste a remporté, comme la précédente, un succès qui révèle toute la sympathie des nôtres envers la doctrine de saint Thomas. Nous reproduisons en leurs grandes lignes les conférences et le rapport présenté, travaux dont les auteurs ont su utiliser toute la science et l'expérience de leurs spécialités. Fera suite la conclusion du président d'honneur de la séance du Société, M. Leopold Riher, directeur politique du "Droit".

On n'a pas besoin de commission

Dit le ministre de l'Agriculture. — Au sujet du bétail. — Le rapport de l'enquête. — Les ministères peuvent faire l'affaire, ajoute M. Weir.

OTTAWA, 8. — M. Donald Kennedy, du groupe des Fermiers-Unis, député de Rivière-a-la-Paix, a recommandé l'adoption de la recommandation de la Commission d'enquête sur les méthodes commerciales, à propos de la création d'une commission nationale du bétail, dont le but serait de réglementer l'exportation et la mise en vente domestique des bestiaux.

M. Kennedy était l'un des commissaires. Il a fait sa demande avant la session d'un bill qui autorise le gouvernement à classer toutes les viandes exportées du pays ou déplacées d'une province à l'autre. La mesure porterait aussi les cours à bestiaux des compagnies de conserves sur le même pied que les cours publics quant à ce qui est des exigences de la statistique gouvernementale. M. E.-J. Garland, du groupe Fermiers-Unis, député de Bow-River, parla des difficultés des ranchers. Le ministre de l'Agriculture, M. Weir, prédit qu'il faudrait que les compagnies de conserve aient des permis à moins que le bœuf canadien exporté aux Etats-Unis soit de meilleure qualité. Si une compagnie n'observait pas les règlements, on lui enlèverait son permis.

La terre a de nouveau tremblé à l'île Formose

TOKIO, 8. — (UP) — Une violente secousse sismique s'est produite hier à Formose, il y a été dévastée récemment par un tremblement de terre. La secousse s'est surtout fait sentir dans le centre de l'île et le village de Saroschow est celui qui a le plus souffert. L'Enquête sur cette crise sismique de Dieu se distingue-t-elle de la première? Y ajoute-t-elle? Si oui, la présuppose-t-elle nécessairement? La question, ardue certes, a divisé les grands théologiens, entr'autres Vasquez et Suarez.

Lors de la secousse du 21 avril dernier, il y eut 3,185 morts et 10,630 blessés, 15,000 maisons furent détruites et 22,000 endommagées.

(Suite à la page 8, le col.)

807 candidats ont subi cette année les examens universitaires

Débat au conseil sur le compte de Sillery

La municipalité voisine réclamait \$1,500 pour avoir "accidentellement" fourni une certaine quantité d'eau à Québec. — Le maire ne veut pas prendre ce montant sur le budget de l'année courante.

LE VOTE EST DE 10 A 2

Le Cardinal officiera à la basilique

Messe pontificale à l'occasion de la fête de la Pentecôte. — Brillantes cérémonies dimanche dans toutes les églises.

LES VEPRES

La fête de la Pentecôte sera célébrée très solennellement demain dans toutes les églises et chapelles du diocèse. C'est en ce jour que les apôtres réunis au cénacle virent apparaître vers neuf heures du matin des langues de feu qui se partageaient et s'arrêtaient sur chacun d'eux en même temps qu'il se faisait un grand bruit comme un vent impétueux qui remplissait toute la maison où ils étaient réunis. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler diverses langues, selon que l'Esprit-Saint leur donnait de s'exprimer. Ainsi revêtu commença à Jérusalem l'oeuvre de la force d'en haut. L'Église d'apostolat que lui a confié Jésus. Ces langues de feu désignent la loi d'amour qui sera propagée par le don des langues et qui en enflammant les coeurs, les éclairera dans le surplendissant.

Prix Casgrain

Les gagnants du Prix Casgrain ont été connus hier soir. Ce prix fondé par madame Thomas-Chase-Casgrain, pour perpétuer la mémoire de son mari est divisé en deux bourses: de \$30 et \$20.00. La première a été méritée par un élève de la classe de M. J. H. Béland de Cabano. L'épreuve de ce concours intercollégial consiste en une dissertation littéraire sur un sujet d'histoire du Canada. Nos sincères félicitations aux heureux gagnants.

Mise au point de M. Grégoire

Au cours d'une entrevue avec notre représentant, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire a protesté ce matin contre deux nouvelles de l'«Événement», édition de ce jour. — «Tout d'abord», dit le Maire, «je tiens à protester contre ce mensonge de l'«Événement» dans une nouvelle sur les travaux de restauration de nos fortifications. Cette nouvelle dit que le Maire va protester à Ottawa. C'est faux, archifaux. J'ai déclaré à l'«Événement» que j'allais demander comme faveur aux autorités fédérales de faire les travaux en question. Il ne s'agit donc pas de protester auprès du fédéral, mais bien de négocier avec les autorités pour obtenir les améliorations que nous voulons obtenir. C'est une faveur que nous demandons, et ce n'est pas une protestation que nous enregistrons. Je n'ai jamais fait entendre aucune protestation de ce genre. L'«Événement» dit aussi que le mur de la porte St-Jean ne sera pas reconstruit parce qu'il en coûterait trop cher. Nous ne savons rien de tout ceci, et je n'ai jamais avancé une telle chose. C'est le fédéral qui s'occupe de ces travaux, et je n'ai pas été informé que le mur ne serait pas reconstruit. — En marge de la séance du Conseil de Ville, a ajouté ensuite le maire, l'«Événement» me fait dire que je me suis opposé au paiement d'un compte à la municipalité de Sillery. Comme vous le savez je ne me suis aucunement opposé au paiement de ce compte, mais je ne voulais pas le payer à même mon budget de l'année courante. Je tiens à faire cette mise au point et à protester énergiquement contre



M. L.-F. Martel, échevin du quartier St-Roch, a été élu pro-maire pour le prochain terme.

L'échevin Martel élu pro-maire

Pour les mois de juin, juillet et août. — Il succède à M. Ferland dont le terme est expiré. — Remerciements.

PAR LE CONSEIL

Aux applaudissements de ses collègues, l'échevin L.-F. Martel, représentant du quartier St-Roch, a été choisi hier soir, comme maire-suppléant de la ville pour les mois de juin, juillet et août. La nomination de l'échevin Martel à ce poste a été proposée par l'échevin Louis Ferland, de Limoilou, qui vient de terminer un terme de trois mois comme pro-maire. Elle a été secondée par l'échevin Jobin. Le titulaire a remercié ses collègues de cette marque de délicatesse, et il a assuré le maire et les autres membres de l'administration qu'il s'efforcera d'être à la hauteur de sa position. M. Martel a ensuite repris son siège aux applaudissements du Conseil, et les affaires de routine ont été alors prises en considération. Le pro-maire est généralement choisi parmi les membres du Conseil de ville qui ne font pas partie du comité exécutif, et l'on a suivi la coutume hier soir.

La Gaspésie a été dotée d'une nouvelle industrie

Un établissement pour le fumage du hareng vient d'être établi à l'Anse à Beauvill. — Le promoteur, M. Vicks, accompagné de M. Alexandre Chouinard, a rencontré hier l'hon. M. Francoeur et M. Gibault.

NOUVELLE SOURCE DE REVENUS

M. Alexandre Chouinard, député de Gaspé-Sud à l'Assemblée législative, nous apprend qu'une nouvelle industrie vient d'être établie dans la Gaspésie. C'est celle du fumage du hareng ou l'industrie du hareng saur. M. M. Vicks, de l'Anse-à-Beauvill, vient d'ouvrir un établissement à cette fin. Le hareng est fumé puis placé sous enveloppe de cellophane et mis ensuite sur le marché. Ce produit jouit déjà d'une grande vogue. M. Vicks était à Québec ces jours derniers. Hier il a rencontré l'honorable J.-Napoléon Francoeur, ministre des Travaux publics, de la Chasse et des Pêcheries, et M. F. M. Gibault, directeur des Pêcheries. M. Chouinard accompagnait M. Vicks. M. Francoeur a promis tout son appui à M. Vicks. Immédiatement il a chargé M. Gibault de faire distribuer une bonne quantité de hareng saur dans les principales établissements de Québec.

Une autre épidémie à combattre

C'est celle des mauvaises herbes. — Appel de M. Georges Maheux, entomologiste, à toutes les municipalités de Québec. LOI SPECIALE La province de Québec paie chaque année un tribut considérable aux mauvaises herbes. Dans certaines régions, le pissenlit, la marguerite et la moultarde, sont une véritable épidémie. De fait, il y a une couple d'années, l'honorable Adélard Godbout a fait passer une loi pour assurer la lutte contre les mauvaises herbes. En vertu de cette loi chaque municipalité peut nommer un inspecteur des mauvaises herbes. Or, on estime que plus de deux cents municipalités se prévaudront de cette loi cette année. L'inspecteur ainsi nommé est autorisé à obliger le propriétaire à couper son foin à tel endroit déterminé avant que les mauvaises herbes portent graine. Il peut en être ainsi spécialement sur le bord des routes, sur certaine partie de terrain inculte et même dans un champ qui est infesté.

Ce travail d'élimination des mauvaises herbes est sous la direction de M. Georges Maheux, entomologiste de la province. Il a adressé ces circulaires à toutes les municipalités pour les inciter à entreprendre une lutte active contre les mauvaises herbes. Les affirmations mensongères de l'«Événement» et cette proposition a été accueillie favorablement. M. Brissett sera donc commissaire pour trois autres années à partir du 30 juin.

M. Brissett, réélu

M. E.-A. Brissett, membre de la Commission Scolaire Protestante de Québec, a été réélu hier soir, à cette charge pour un autre terme de trois années. Le terme de M. E.-A. Brissett prendra fin au 30 courant. Hier soir, au cours de la séance du Conseil de Ville, l'échevin Dinan a proposé d'accorder un autre terme de trois ans à ce commissaire, d'après les recommandations de la Commission Scolaire Protestante de Québec, et cette proposition a été accueillie favorablement. M. Brissett sera donc commissaire pour trois autres années à partir du 30 juin.

378 au cours moyen, 164 au cours supérieur et 90 au cours supplémentaire. — Mlle Jeanne Bourassa, élève des Ursulines de Québec, fille de M. Henri Bourassa, remporte le premier prix de la république française, au cours supplémentaire, pour la composition française. — Elle gagne de plus la médaille du gouverneur, accordée à l'élève qui se classe première aux examens du cours supplémentaire. — Mlle Elisabeth Lévesque, du Pensionnat de Chicoutimi, est deuxième. — Au cours supérieur, Mlle Cécile Deraspe, du couvent de Limoilou, gagne la médaille du gouverneur et au cours moyen, cette médaille est méritée par Mlle Lucile Robitaille, du couvent de Charlesbourg.

LES INSTITUTS DES FRERES

L'Université Laval, placée par sa charte royale au plus haut degré de l'enseignement public dans la province, a toujours été heureuse de provoquer dans l'ordre primaire aussi bien que dans l'ordre secondaire et dans l'ordre supérieur les plus louables progrès. C'est pourquoi, soucieuse de développer l'instruction publique, a-t-elle invité, depuis quelques années, les instituts et les maisons d'enseignement primaire à se grouper autour d'elle. A part les épreuves de l'Institut qui subissent toujours les élèves de couvents affiliés, l'Université a établi des examens universitaires. Aux candidates qui ont subi avec succès les examens prescrits par les règlements, elle délivre des certificats et des diplômes. Cette année, 69 couvents affiliés, dont 2 consacré à l'enseignement ménager, ont présenté des élèves aux derniers examens universitaires. Parmi les 378 candidats au cours moyen; 164 candidats au cours supérieur; 90 candidats au cours supplémentaire. Les deux couvents consacrés à l'enseignement ménager ont présenté 14 candidats au cours moyen; 1 au cours supérieur et 2 au cours supplémentaire. Deux prix ont été accordés par le Gouvernement de la République française aux deux élèves qui arrivent en tête en composition française, au cours supplémentaire. Le 1er prix, une médaille d'argent et un volume, a été mérité par Mlle Jeanne Bourassa, fille de M. Henri Bourassa du Couvent des Ursulines de Québec. De plus Mlle Bourassa gagne la médaille d'argent accordée par Son Excellence le Gouverneur à l'élève qui se classe première aux examens universitaires du cours supplémentaire. Le 2ème prix, un volume, a été mérité par Mlle Elisabeth Lévesque, élève du Pensionnat de Chicoutimi, dirigé par les Soeurs du Bon-Pasteur.

AU COURS MOYEN

Au cours moyen, la médaille du Gouverneur a été méritée par Mlle Lucile Robitaille du couvent de Charlesbourg, dirigé par les Soeurs du Bon-Pasteur.

LES FRERES

Pour la première fois, cette année, trois instituts de Frères sont affiliés à l'Université Laval: l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, comprenant: a) L'Académie St-Jean-Baptiste; b) L'Académie St-Sauveur; c) L'École St-Roch; d) L'École Jacques-Cartier. L'Institut des Frères Maristes, comprenant: a) St-Malo; b) Les Saints-Martyrs; c) Saint-Sacrement; d) Charlesbourg; e) St-Grégoire de Montmorency; f) Lévis. L'Institut des Frères du Sacré-Coeur, comprenant: a) L'École St-Charles de Limoilou; b) L'École St-François d'Assise. Ces trois instituts ont présenté 116 candidats au cours moyen et 42 candidats au cours supérieur.

AU COURS MOYEN

Au cours moyen, la médaille du Gouverneur a été méritée par M. Jean Marchand de l'Académie St-Jean-Baptiste, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

AU COURS SUPERIEUR

Au cours supérieur, la médaille a été méritée par M. Paul Blanchet, de l'École St-Charles de Limoilou, dirigée par les Frères du Sacré-Coeur. Comme grand total: 807 candidats se sont présentés cette année aux examens universitaires. Nos sincères félicitations aux heureux candidats.

Grand projet du maire pour embellir la ville

M. Grégoire demandera aux autorités fédérales de redonner aux fortifications de Québec leur antique splendeur. — Reconstruction des portes et tout particulièrement de la porte St-Jean. — Un cadeau royal

DES DEMARCHES SONT COMMENCEES

Dans le but de redonner à notre ville son vieux caractère français, et de refaire le cercle de nos vieilles fortifications qui ajoutent tant au cachet de notre ville, Son Honneur le maire J.-E. Grégoire vient d'entreprendre des pourparlers avec les autorités fédérales en leur soumettant un plan qui ne manquera pas d'être approuvé. Excellente le Gouverneur à bien que par le nombre de visiteurs qui nous arrivent chaque année. Le maire voudrait voir nos fortifications historiques aussi complètes qu'elles pouvaient l'être il y a près d'un siècle, c'est-à-dire faire reconstruire tout ce qui est tombé depuis l'époque où nos fortifications entouraient tout le secteur de la haute ville. En attendant des négociations avec les autorités fédérales à ce sujet, le maire Grégoire a recommandé tout spécialement la reconstruction de la porte St-Jean, vu que des travaux pour la restauration des fortifications sont déjà commencés à cet endroit. Le maire, tout comme bien d'autres citoyens d'ailleurs, voudrait voir reconstruire cette porte dans le même style que les fortifications, soit le style roman, et il a invité les autorités fédérales à reconstruire les anciennes portes de la Côte du Palais et de la Côte de la Montagne qui complétaient le circuit des fortifications. Ces portes sont disparues aujourd'hui, et ainsi se trouve brisée la ligne du parcours des fortifications. En les reconstruisant dans le même style, on attirerait énormément de visiteurs qui viendraient en plus grand nombre chez nous. Rappelons ici qu'en 1873 la Reine Victoria avait fait autoriser un crédit de 5,000 livres pour la conservation des fortifications en bon état. Comme le disait hier le maire Grégoire à notre représentant, à l'occasion de l'année du jubilé de Sa Majesté le Roi George V, il serait de bonne politique de restaurer nos fortifications que la famille royale a toujours beaucoup admirées. Comme on peut le constater, ces démarches du maire ne manquent pas de réjouir tous ceux qui ont le souci de la conservation du cachet historique de la plus vieille ville française sur le continent, et les groupements qui s'évertuent à attirer chez nous le plus grand nombre de touristes possible. De plus, la ville ne serait pas appelée à dépenser la forte somme à cette fin, et elle en retirerait un capital précieux. Des développements sont attendus sous peu en marge des démarches entreprises par le maire Grégoire pour conserver à notre ville son vieux caractère français.

Un couple est mis à l'amende

A la suite d'une plainte portée par des citoyens du quartier St-Jean-Baptiste, la police des mœurs a arrêté hier, un individu et sa femme, sous l'accusation d'avoir tenu une maison publique sur la rue St-Jean. Une amende de \$50.00 et les frais a été imposée à la femme, tandis que le mari devra verser au trésor municipal \$10.00 et les frais, soit une somme totale de \$60.15 pour les dix inculpés. Après avoir recueilli cette plainte, le sergent-détective Jos. Beaudoin, ainsi que les détectives L.-Rochette, Smith et Fiset, ont surveillé cette résidence pendant quelques jours, et hier, ils mettaient leur cause à bonne fin. Les deux inculpés ont préféré payer l'amende exigée par la police plutôt que de prendre le chemin de la prison.

Sa Majesté le Roi a exprimé sa gratitude

Une lettre venant du Palais de Buckingham et qui sera conservée précieusement aux archives municipales a été déposée hier soir, sur la table du Conseil de Ville. Cette lettre portait le signature de M. Clive Wigram, secrétaire de Sa Majesté le Roi George V. Elle renfermait des remerciements à l'adresse du maire et de ses collègues pour la résolution que le Conseil de Ville avait adoptée à l'occasion du jubilé du couronnement de notre grand souverain. Cette résolution avait été communiquée au Palais de Buckingham par l'entremise du Gouverneur-Général du Canada.

Jubilé au Patronage dimanche

L'Union Notre-Dame célébrera noces d'or. — Messe solennelle et démonstration gymnique, à 2 h. 30.

GRANDE SOIREE

L'Union Notre-Dame, section de l'Oeuvre de Jeunesse du Patronage Saint-Vincent de Paul de Québec, célébrera demain et lundi de façon brillante son jubilé d'or. Une messe très solennelle sera chantée dimanche à huit heures par Mgr J.-E. Laberge, P.D. Le sermon de circonstance sera prononcé par le R. P. H. Lockwell, S.V. A 2 h. 30, démonstration gymnique sous la présidence de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire. A 8 h. p.m., soirée intime au cours de laquelle les membres sérieux et actifs interpréteront une tragédie en cinq actes: «Edouard le Confesseur». Lundi, grand'messe pour les Directeurs, Membres, Amis et Bienfaiteurs défunts. A 10 h., promenade à Notre-Dame des Bois. A 2 h., visite du Jardin Zoologique.

Les remaniements du cabinet depuis 1920

Depuis que l'hon. M. Taschereau est premier ministre, une vingtaine de nouveaux ministres ont été assermentés. — Quelques-uns l'ont été à diverses reprises. — Onze comités sont sans représentants.

AUTRES VACANCES SOUS PEU

(Par Gérard Ouellet)

L'assermentement de l'honorable Damien Bouchard comme ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie nous a donné l'idée de compiler la liste des ministres qui ont été assermentés à Québec depuis que l'honorable Alexandre Taschereau est premier ministre de la province, soit depuis le 4 juillet 1920. Sauf erreur M. Bouchard est le 20e personnage qui entre dans le cabinet depuis cette date. Il est bon d'ajouter, toutefois, que quelques-uns des collègues de M. Taschereau ont été assermentés à deux et même à trois et quatre reprises. Tel est le cas pour l'honorable Léonide Perron qui a été successivement ministre sans portefeuille, ministre de la Voirie, ministre sans portefeuille puis ministre de l'Agriculture. De même l'honorable Narcisse Pérodeau a été assermenté à deux reprises avant et après son terme de lieutenant gouverneur. Le prédécesseur immédiat de l'honorable Godbout à l'Agriculture semble avoir été le premier à entrer dans le cabinet après que le premier ministre actuel eût pris la direction de la province. Il a été assermenté comme ministre sans portefeuille le 9 juillet 1920. Ce serait ensuite l'honorable Jacob Nicol qui a été assermenté comme trésorier le 23 novembre 1921. Ajoutons que M. Nicol a été réassemblé comme ministre sans portefeuille cette fois, après qu'il eût démissionné comme président du Conseil législatif pour céder sa place à l'honorable Hector Laferté qui était lui-même remplacé par l'honorable Irénée Vautrin à la Colonisation. M. Vautrin était déjà ministre sans portefeuille. Voici maintenant les titulaires de ministères assermentés depuis le 8 juillet 1920: l'honorable Léonide Perron, ministre sans portefeuille le 9 juillet 1920 et ministre de la Voirie, le 27 septembre 1921; l'honorable Jacob Nicol, trésorier, le 23 novembre 1921; l'honorable McMaster, trésorier, le 12 septembre 1929. (Suite à la page 15, 1er col.)

La question se décidera en octobre

La Cour d'Appel dira si le gouvernement provincial peut amender sa loi relative à l'observance du dimanche.

DES PLAIDOIRES

La question de savoir si le gouvernement de cette province peut amender sa législation au sujet de l'observance du dimanche, sera plaidée à Québec devant la Cour d'Appel le 1er octobre prochain. C'est la réponse des honorables juges à la requête que présentait mardi matin Me Vaimore. Bienvenue, parlant au nom du Gouvernement. Le procureur de la Couronne avait demandé à la Cour la permission de lui soumettre deux questions qui se lisent comme suit: «Est-il de la compétence du Gouvernement de cette province d'adopter une loi destinée à abroger l'article 7 de la Loi du 21 décembre 1921?»

«Dans l'affirmative, et si telle adoption a lieu, l'ordonnance de la loi fédérale se trouve-t-elle rappelée ou devient-elle inopérante?» Me Bienvenue demandait aussi à la Cour de fixer une date pour les plaidoiries. C'est hier après-midi, à l'ouverture de la séance, que la Cour d'Appel a accepté de prendre connaissance de la question et a fixé la date du 1er octobre. La question sera discutée devant la Cour par Me Antonio Perrault, C.R., et Me Emery Beaudry, C.R., qui défendront respectivement le point de vue des catholiques et le point de vue des Juifs.

Actuellement, les marchands juifs qui ferment leurs portes le jour de sabbat ont le droit de ouvrir le dimanche. C'est le sens de l'article 7 adopté il y a une vingtaine d'années par nos législateurs. Le gouvernement fédéral a depuis adopté une législation par laquelle il faisait stagner les lois passées par les provinces à ce sujet. Devenu en quelque sorte loi fédérale, l'article 7 ne pouvait plus être amendé ou abrogé par la province, soutiennent les Juifs.

Nous avez-vous trouvé? Un lecteur de plus? C. ROBITAILLE est à même de meubler votre intérieur de la cave au grenier. Nous souhaitons que vous puissiez entrer visiter nos grands assortiments de meubles. Car il vous serait facile alors de constater que nous avons de TOUT, et pour toutes les chambres de votre foyer — même en ce qui concerne les tapis et carpettes. Du choix, du style, de la nouveauté et des prix qui — à leur valeur au comptant — peuvent rivaliser avec ceux de n'importe quel autre endroit. Arrêtez en passant cet après-midi ou demain. Nous accordons des conditions faciles sur demande, moyennant une légère surcharge.

Programme du congrès de la police et des pompiers

300 délégués, la plupart accompagnés de leurs épouses, se réuniront à Québec les 26, 27 et 28 juin. — Les séances auront lieu au Château. — Le maire souhaitera la bienvenue aux congressistes. — Grand banquet.

LE CHEF DUFRESNE PRESIDERA

Le secrétariat de la 3e convention annuelle de l'Association des Chefs de Police et Pompiers de la Province de Québec, qui aura lieu ici les 26, 27 et 28 courant, vient de faire connaître le programme de ces délibérations qui auront lieu au Château Frontenac. La convention des chefs de pompiers et police de tous les grands centres de la province de Québec aura lieu sous la présidence de Me Raymond Dufresne, directeur de la Sûreté municipale dans la Métropole. Elle groupera ici plus de 300 délégués accompagnés de leur épouse, et qui passeront trois jours dans la Vieille Capitale. Dans le but de rendre très intéressant le séjour des visiteurs dans notre ville, le capitaine Emile Trudel, directeur de la Sûreté municipale, et le capitaine Rosaire Beaulieu, directeur du Service des Incendies, ont préparé le programme suivant: N.-B. — Ce programme est sujet à quelques modifications d'ici la date de la convention.

MARDI, 25 JUN 1935

Soirée. Enregistrement et paiement de la contribution annuelle au Secrétariat. (Suite à la page 15, 2e col.)

Des examens à l'Académie. Lundi prochain, dix j/m, commenceront les examens universitaires pour les élèves des classes de troisième, de seconde et de première de l'Académie Commerciale. Ces examens dureront toute la semaine. Au delà de cent élèves y participeront.



C. ROBITAILLE Meuble Poêle. LA MAISON DU SERVICE ET DE LA QUALITE.

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique Directeur Jules DORION

SAMEDI, 8 JUIN 1935

Réflexions du Samedi

Les nouveautés

et ce qu'elles imposent

Le monde va, et pendant que le temps passe, beaucoup de choses se modifient. L'inventeur de la brouette n'est pas si lointain; et l'on peut s'imaginer ce que valut au monde primitif l'idée de celui qui s'avisait de placer un bout de tronc d'arbre sous l'obstacle qu'il avait à déplacer, pour faciliter son effort. Le rouleau était trouvé, auquel allaient succéder la roue, puis toutes les machines. La vapeur, l'électricité ont ouvert de nouveaux champs où les inventions et les découvertes se sont succédées, modifiant après un temps plus ou moins long les manières de vivre.

Ceux qui ont l'avantage de voyager et de voir d'un peu près les pays où l'on s'en tient encore aux conditions primitives d'existence, sont plus à même de comparer ce que les nouveautés peuvent produire, à l'avantage ou au désavantage de ceux qui les acceptent.

Et je ne parle pas seulement du côté matériel. En effet, il est des nouveautés, comme celle de l'imprimerie, puis du journal, qui ont eu une profonde influence, non seulement sur les manières d'agir, mais encore sur celles de penser.

Les catholiques ont-ils prêté l'attention nécessaire à ces nouveautés, ou s'ils ne se sont avisés d'en tirer parti qu'après avoir laissé les autres les devancer?

Il faut malheureusement avouer que, se reposant peut-être trop sur la vérité qu'ils possèdent, ils ne se sont pas assez inquiétés des moyens que pourraient utiliser les autres pour la battre en brèche.

La presse est l'exemple le plus évident de cette imprudence. L'erreur, la luxure, l'esprit de lucre, l'exploitation sous toutes ses formes y avaient depuis longtemps élu domicile, lorsque les catholiques se sont avisés qu'il serait utile de fournir au peuple le moyen de se mieux renseigner et de se procurer d'autres guides. Malheureusement, c'est une entreprise toujours laborieuse que celle de chasser l'ennemi de positions qu'il a eu le temps de fortifier solidement. La presse catholique est restée petite et pauvre en face de ses puissants ennemis, et la société toute entière souffre de ce que son influence soit aussi restreinte.

Est-ce cette leçon qui a déclenché ailleurs le mouvement dont nous parlons dans une autre colonne?

En France, on vient en effet de fonder "Le Centre du Cinéma et de la Radio catholiques"; et on attache tellement d'importance au nouvel organisme qu'on l'a immédiatement affilié à l'Action Catholique française.

On a raison. Quoique nous disions, pensions et fassions, le Cinéma et la Radio sont chez nous pour y rester et se vulgariser de plus en plus.

La Radio n'est que d'hier, et déjà elle a familiarisé jusqu'aux nouvelles générations avec la musique la plus bête qui ait encore vu le jour; c'est encore elle qui est en voie de porter les nôtres à écouter avec plaisir certains bouffons américains.

Quant au cinéma, ont sait le poids de son passé; il a tenu longtemps école de crime, de luxure et de sottise, et le métier faisait la fortune de ses exploités.

On serait effrayé si on se donnait la peine de mesurer le mal fait aux jeunes générations par les vues animées, de voir les coeurs qu'elles ont corrompus, les intelligences qu'elles ont détériorées, la société même qu'elles ont désaxée.

La réaction est commencée, car la saturation a amené le dégoût de ces folies et de ces ordures, même chez ceux qui ne se préoccupent pas du côté moral. L'art, non pas celui où le nu seul existe, mais l'art véritable, commence à réclamer, et ses protestations sont entendues. Les films d'une réelle valeur artistique font de plus en plus recette, et ceux qui joignent à la beauté, la propriété, font salle comble. D'autre part, les gouvernements, dont celui du Canada, et nous l'en louons, sont entrés en lice pour permettre à nos radiophiles de se munir d'appareils sans que leurs enfants risquent de s'enliser dans les mauvais goûts.

Les catholiques n'ont pas été étrangers à cette réaction.

Leurs doléances et leurs protestations, répétées, inlassables, surtout à Québec, ont fini par porter des fruits. Ici et là des mouvements analogues à ce qui se produit en France, ont déjà été tentés avec quelques résultats.

Nous sommes d'autant plus heureux que le mouvement prenne de l'envie. M. l'abbé Caffarel, le secrétaire de la nouvelle organisation, s'est préparé à sa mission par de sérieuses études, qui l'ont mis à même de comprendre l'influence de la radio et du cinéma sur les jeunes. Il a dit en prenant son poste: "Nous n'approchons pas le cinéma en ennemis, mais en amis. Nous avons la profonde conviction que nous lui rendons un grand service en l'aidant à devenir un divertissement honnête et sain, convenable pour l'immense public des familles françaises..."

Réjouissons-nous de l'accentuation de cette poussée, qui s'est déjà produite chez nous, s'est propagée ensuite aux Etats-Unis, et qui s'effectue maintenant en France. Les catholiques arrivent après les profiteurs, comme dans la plupart des cas; mais il faudra tôt ou tard que les premiers comptent avec eux, et modifient leurs procédés en conséquence.

Et on aura une preuve nouvelle qu'il ne faut pas se désintéresser des nouveautés, car le mal est prompt à s'en emparer; mais qu'il faut plus tôt les étudier attentivement, et en tirer le meilleur parti pour le bien.

Jules DORION.

Un beau geste de la compagnie du Pacifique

Il faut féliciter la Compagnie du Pacifique, qui vient de répondre très favorablement à une demande faite par le Comité de Refranchissement de Québec.

Celui-ci demandait la participation du plus grand nombre possible d'employés de la Compagnie à la célébration de notre prochaine fête nationale et, pour cela, l'octroi d'un congé aussi général que possible.

Voici la réponse de la Compagnie:

Québec, le 4 juin 1935.

M. Horace Philpou, Président.

Le Comité de Refranchissement, 122, des Franciscains, Québec, Qué.

Monsieur,

En réponse à la vôtre du 15 mai nous demandant d'accorder congé à nos employés le 24 courant, afin de leur permettre de prendre part à la célébration de la Fête de St-Jean-Baptiste.

Nous sommes bien aise de vous informer que notre Administration Centrale a gracieusement consenti d'accorder un congé à cette occasion pour tout le personnel de notre Département du Fret, et nous réitérons au strict nécessaire le nombre d'employés dans tous les autres départements.

Bien à vous,

(Signé) C. SENAY

GENERAL AGENT

Il convient aussi de remercier le Comité de Refranchissement d'avoir pris cette initiative et de le féliciter pour son succès.

Conclusion pratique: occupons-nous de nos affaires nationales. Les succès suivent l'effort.

E. L.

Condamnation du nudisme

"La Croix" du 7 mars 1935 publie cette information datée de la Cité du Vatican, 5 mars: "Recevant les orateurs sacrés prêchant pour la carême dans les églises du diocèse de Rome, le Pape s'est élevé contre la tendance au paganisme qui se manifeste par le monde, et notamment contre le culte du nu."

"Le Souverain Pontife a souligné que ce qui afflige les esprits clairvoyants et attentifs, c'est la vie pagane de l'époque actuelle consacrée à la recherche du plaisir, si patiemment impudique, d'une impudicité qui dépasse même souvent la vie païenne antique et qui est appelée d'un mot horrible et horriblement blasphématoire: la pratique du nudisme et le culte du nu."

La pratique du nudisme et le culte du nu, que le Souverain Pontife vient d'évoquer avec un accent si douloureux, nous les avons dénoncés ici, maintes et maintes fois.

Nous les dénonçons de nouveau, en cette occasion, parce qu'ils s'étaient, depuis quelque temps, avec une prodigalité et une audace véritablement effrayantes...

Il serait vain de préciser. Au surplus, nous avons réuni sur cette question, comme sur cent autres, une documentation que nous tenons en réserve, pour le jour où les militants catholiques, décidés à voir et à agir, nous feraient l'honneur d'y recourir.

(La Revue des Lectures de l'abbé Bethléem, avril 1935, p. 395.)

Saison théâtrale

Une rumeur veut que l'ancien directeur du Belmont de New-York projette la venue prochaine de Schauten pour une nouvelle saison française à New-York. Avec Fred Lombard, fondateur, comme Schauten, de l'Alliance Artistique de Montréal, (Alliance dont il ne reste aucune trace à Montréal, avec quelques camarades du Théâtre Molière de Bruxelles, et, par ailleurs, quelques comédiens de Paris), Schauten nous ménagerait des représentations. Nul doute que la confirmation de pareille rumeur sera de nature à réjouir les nombreux amis que Schauten se glorifie de compter parmi nous. Il y a une douzaine d'années que l'artiste nous quittait avec Fred Lombard pour rentrer en Belgique. Le lendemain, la troupe de la Pointe-Saint-Martin s'élevait et disparaissait en nous permettant d'oublier un instant l'énorme distance qui nous sépare, hélas! du beau théâtre français! Attendons, voir ce que l'avenir nous réserve.

Le 5 juin prochain, au Parc Lafontaine, Montréal, la Société St-Jean-Baptiste, section C.M.E.-Cherrier, invite les écoles de la métropole pour un concours de chansons canadiennes. Ce concours triennal, au service fait par le 44, mouvement lancé en 1912, a développé chez les écoles le goût de la chanson française. Deux dra-

"Tibi"

Voici un livre qui fera les délices et le profit de ses lecteurs. Titre étrange qui rebute par son apparence latine à moins qu'il ne pique l'attention par son cachet de nouveauté.

"Tibi! Qu'est-ce ou qui est-ce? C'est tout simplement un tuberculeux. Du mot TUBERCULOSIS. Les Anglais ont fait l'abrégié T. B., dont la prononciation TI BI a donné le mot populaire refranchisé TI-BI.

Et qu'est-ce alors que "TIBI"? Un carnet de sanatorium; un recueil de pensées graves et légères, frustes et gaies; une gerbe de sentiments variés où domine tantôt la radieuse espérance de guérir et tantôt l'angoissante appréhension du mal qui progresse.

Mais rien de conventionnel! M. Paul Rainville, le sympathique Conservateur Adjoint du Musée de la Province, a vécu ce qu'il raconte et éprouvé ce qu'il traduit.

En novembre 1929, alors qu'il se croyait en pleine santé, le robuste Paul Rainville reçoit ce qu'il appelle le coup de massue: un flot de sang, lui monte à la bouche, signe fulgurant d'une lésion tuberculeuse en activité. Le médecin consulté conseille la cure au sanatorium. Le blessé prend le chemin du "San" du Lac-Edouard où il passera deux ans, loin de son foyer, de sa femme et de ses enfants.

En quoi consiste la cure d'air, quelles sont les conditions de son succès; comment se passe la vie sanatoriale avec ses joies et ses ennuis; voilà ce que nous dit l'auteur.

La qualité maîtresse de cet exposé, ce qui fait sa valeur réelle, c'est que l'auteur demeure très humain. "Tibi" est le miroir où se reflète une belle âme humaine qui domine le corps par son courage et son énergie.

Quelle belle lutte contre le mal! Au cours de ce combat contre le microbe insidieux, des faiblesses se font jour; mais, trempé aux sources vivifiantes de la foi en

Dieu et en la science médicale, le moral du patient lui assure la victoire décisive.

"TIBI" fera du bien à ceux qui croient que la tuberculose est incurable et que le sanatorium est le vestibule de l'Éternité.

"TIBI" donnera du courage à ceux qui déjà hospitalisés, luttent contre la peste blanche.

"TIBI" montrera aux craintifs que la vie du "san" n'est pas aussi monotone qu'on pourrait le croire.

"Tibi" rappellera à tous ceux qui le liront ces grandes vérités essentielles: la tuberculose se guérit quand la lutte est entreprise A TEMPS et dans un MILIEU FAVORABLE, par la CURE D'AIR et LE REPOS.

D'ailleurs, le premier et le dernier chapitres sont à eux seuls tout un enseignement. L'auteur y donne la parole au Dr Couillard, médecin-chef du Sanatorium du Lac-Edouard. Le savant spécialiste concentre ou condense en ces deux chapitres des notions dont la connaissance généralisée constituerait un puissant facteur de succès dans la grande lutte contre la décimante tuberculeuse.

Parlerons-nous du style? Un mot seulement.

Le style de M. Rainville est celui d'un tuberculeux fidèle à sa cure: dépourvu d'efforts. Les phrases sont brèves, d'un agencement facile; elles sont claires et précises d'une lecture agréable. Rarement recherchés, la simplicité n'en demeure pas moins une qualité essentielle dans la présence console de l'absence des ornements plus recherchés.

Nous n'en doutons pas, l'ouvrage de M. Paul Rainville obtiendra du succès. "Tibi" est l'oeuvre d'un esprit observateur et cultivé, d'un cœur généreux et sincère d'une âme sensible mais forte.

Louis-Philippe ROY.
(1) Volume 5½ x 7, 268 pages, \$1.00.

Cinquanteaire de la mort de Mgr I. Bourget

8 Juin 1885.

Mgr Ignace Bourget, deuxième évêque de Montréal, naquit à la Pointe-Lévis (St-Joseph de Lévis), le 30 octobre 1799; il était le onzième enfant d'une famille qui en comptait treize. Il fréquenta d'abord l'école paroissiale de Beauport, puis entra au Séminaire de Québec où il fit son cours complet. Il fut ordonné prêtre le 30 novembre 1822. Il était régent du collège de Nicolet lorsque Mgr Larigue, premier évêque de Montréal, vint de chercher pour en faire son secrétaire. Le 25 juillet 1837, il était sacré évêque de Témiscouma IN PARTIBUS et coadjuteur de Mgr Larigue, qu'il remplaça définitivement en 1840.

Mgr Bourget prit sa retraite en 1876 avec le titre d'archevêque de Marianopolis et mourut au Sault-au-Récollet le 8 juin 1885.

Mgr Bourget fut un saint évêque et un grand patriote. Il avait pris une large part au recrutement des Zouaves canadiens de Pie IX.

Le 24 juin 1903, avait lieu le dévoilement du monument érigé tout près de la Cathédrale, par souscription populaire, à la mémoire du saint évêque, Monseigneur Ignace Bourget.

Mieux vaudrait ne pas accompagner le chant grégorien.

A vrai dire et sans aucun doute, écrit encore M. Potiron, mieux vaudrait ne pas accompagner le chant grégorien: c'est l'évidence même, mais, esthétiquement aussi, l'accompagnement nuit presque toujours à l'exécution (je mets à part le cas, très fréquent malheureusement, des chœurs qui ont besoin d'être soutenus par l'orgue). L'accompagnement gêne le rythme et la délicatesse des détails; il apporte dans ses harmonies une synthèse et une précision redoutables, alors que la mélodie se complait souvent dans des réticences et des équivoques qui lui donnent en partie son vrai caractère, gênée dans un rôle qui n'est pas fait pour elle, y perd sa musicalité et son élégance.

Cependant

"Puisque le chant grégorien n'est presque nulle part chanté, mais aussi l'accompagnement, il est préférable d'écouter avec réflexion un organiste même adroit et musicien, et c'est pourquoi j'ai livré ceux-ci à l'impression."

Le Graduel est "paroissial"

"En ce sens qu'il contient seulement les messes du dimanche, celles des fêtes doubles de première et seconde classe, il néglige aussi les particularités des messes votives; car, quel que soit l'intérêt des autres offices, cet intérêt n'est pas assez général pour justifier l'édition de plusieurs volumes embrassant (et d'un prix élevé), c'est-à-dire, le double ou le triple en longueur des trois volumes qui composent le présent "Graduel paroissial". (Le premier volume comprend l'Avent au Samedi-Saint; le second de Pâques au 23e Dimanche après la Pentecôte; le troisième: le Commun et le Propre des Saints.)

Ce que sont ces accompagnements

"Ces accompagnements, écrit encore H. Potiron, sont peu chantés d'accords, et faciles d'exécution; mais, ils peuvent être joués à harmonium ou à l'orgue sans pédale, sauf à transporter à l'octave supérieure la basse de certains passages, si la main gauche n'atteint pas facilement l'intervalle de dixième, ou si l'organiste ne peut pas faire passer adroitement d'une main à l'autre le ténor de l'accompagnement. Un bon instrumentiste, se servant de la pédale, pourra, si le chant est important, ajouter des parties de remplissage en prenant comme base les parties réelles écrites; si certains passages ne contiennent que trois parties, sans les silences qui indiqueraient quelle est la voix qui se tait, tout harmoniste sérieux rétablira sans peine la partition: les silences ont été omis pour ne pas charger la gravure."

Faut-il les transposer?

H. Potiron nous dit qu'il a choisi les tonalités qui conviennent en principe à la voix du baryton léger ou celle de mezzo-soprano et visent plutôt la tessiture générale que les notes extrêmes. Il est du reste impossible de contenter tout le monde; cependant, Dieu merci, il y a encore des organistes qui savent transposer; de plus, les tonalités assez élevées peuvent être bassées d'un demi-ton chromatiquement, avec bémols, et inversement.

M. Potiron termine son "Avant-Propos" en indiquant comment il faut utiliser ces accompagnements.

"Le "legato" du jeu doit être absolu; ainsi que cela est indiqué toujours (sauf distraction), les notes communes aux accords qui se suivent doivent être liées et non répétées. Il me paraît préférable d'articuler la note du chant lorsqu'elle vient toucher sur un unisson l'alto de l'accompagnement, surtout au départ d'une incise. "Surtout, on n'oublie jamais que l'accompagnement doit être discret. "Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage à MM. les organistes. En le publiant, l'auteur a voulu, pour sa part, contribuer à une bonne exécution du chant grégorien et, par là même, à la beauté des offices liturgiques. De-

Le FABULISTE LA FONTAINE à MONTRÉAL, un vol. de 312 pages, par Robert Choquette, aux Éditions du Zodiaque, Montréal.

On peut se demander ce que La Fontaine vient faire à Montréal. S'il ne venait que pour servir notre production littéraire de récentes saisons, le public lecteur ne devrait-il pas accablé avec plaisir que Freddy et Valéda sentent qu'elle était de trop dans cette maison.

De ce jour, sans qu'il y paraisse, une petite guerre commença. Valéda sentit qu'elle était de trop dans cette maison.

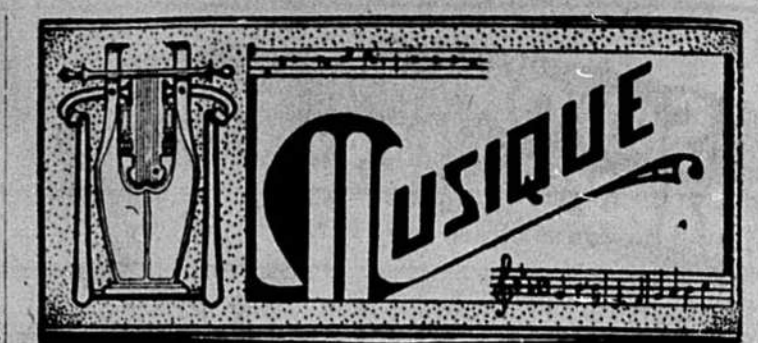
Où aller? Chez son père? Impossible pour son époux. Rester chez son beau-père? Impossible pour elle, et encore plus pour Freddy qui s'était aperçu de cette hostilité.

Pauvre diable! Il ne connaît pas son pays, il ne sait pas que nous avons des millions d'acres où il pourrait s'établir!

J.-Ernest LAFORCE.

Le FABULISTE LA FONTAINE à MONTRÉAL, c'est le livre par excellence à apporter à la campagne. Sur le troisième centenaire de Cartier, les fêtes de Trois-Rivières ont fait couler sur notre papier à littérature une encre lourde d'histoire, de dates, de souvenirs. Ce recueil de poèmes, de souvenirs, a ramené une conversation qui languit sans s'ajouter qu'il maintiendra alerte chez nos villageois, nos producteurs ruraux de la bête au lait de la campagne le bon procédé mensural, l'habileté civile de moter le prochain.

Le FABULISTE LA FONTAINE à MONTRÉAL, se veut dans toutes les conditions que les autres titres du Zodiaque: 35c. édition populaire 75c. édition de luxe \$1.00. Abonnement à la série entière du Zodiaque \$5.00 est le \$10.00 pour douze volumes.



LT GRADUEL MM. les Curés et MM. les Organistes peuvent maintenant se procurer à la "Librairie de l'Action Catholique" les trois volumes du "Graduel paroissial", contenant l'accompagnement du chant grégorien, de Henri Potiron. Comme nous lecteurs le savent, M. Potiron est professeur d'accompagnement grégorien à l'Institut grégorien de Paris et Maître de Chapelle à l'église du Sacré-Coeur de Montréal.

Dans l'"Avant-Propos" du premier volume, Henri Potiron écrit ce qui suit: "Ce Graduel paroissial est la suite logique du Kyrie, écrit en collaboration avec le R. P. Dom Desroquettes. La distance qui sépare Quarr-Abbey de Paris a rendu notre collaboration pratiquement impossible, et ce n'est pas sans regret que je signe ce petit ouvrage. Pourtant, c'est la collaboration antérieure qui a rendu possible la réalisation de ces accompagnements, et du reste le lecteur reconnaîtra sans peine que le même esprit anime ce Graduel.

Mieux vaudrait ne pas accompagner le chant grégorien.

A vrai dire et sans aucun doute, écrit encore M. Potiron, mieux vaudrait ne pas accompagner le chant grégorien: c'est l'évidence même, mais, esthétiquement aussi, l'accompagnement nuit presque toujours à l'exécution (je mets à part le cas, très fréquent malheureusement, des chœurs qui ont besoin d'être soutenus par l'orgue). L'accompagnement gêne le rythme et la délicatesse des détails; il apporte dans ses harmonies une synthèse et une précision redoutables, alors que la mélodie se complait souvent dans des réticences et des équivoques qui lui donnent en partie son vrai caractère, gênée dans un rôle qui n'est pas fait pour elle, y perd sa musicalité et son élégance.

Cependant

"Puisque le chant grégorien n'est presque nulle part chanté, mais aussi l'accompagnement, il est préférable d'écouter avec réflexion un organiste même adroit et musicien, et c'est pourquoi j'ai livré ceux-ci à l'impression."

Le Graduel est "paroissial"

"En ce sens qu'il contient seulement les messes du dimanche, celles des fêtes doubles de première et seconde classe, il néglige aussi les particularités des messes votives; car, quel que soit l'intérêt des autres offices, cet intérêt n'est pas assez général pour justifier l'édition de plusieurs volumes embrassant (et d'un prix élevé), c'est-à-dire, le double ou le triple en longueur des trois volumes qui composent le présent "Graduel paroissial". (Le premier volume comprend l'Avent au Samedi-Saint; le second de Pâques au 23e Dimanche après la Pentecôte; le troisième: le Commun et le Propre des Saints.)

Ce que sont ces accompagnements

"Ces accompagnements, écrit encore H. Potiron, sont peu chantés d'accords, et faciles d'exécution; mais, ils peuvent être joués à harmonium ou à l'orgue sans pédale, sauf à transporter à l'octave supérieure la basse de certains passages, si la main gauche n'atteint pas facilement l'intervalle de dixième, ou si l'organiste ne peut pas faire passer adroitement d'une main à l'autre le ténor de l'accompagnement. Un bon instrumentiste, se servant de la pédale, pourra, si le chant est important, ajouter des parties de remplissage en prenant comme base les parties réelles écrites; si certains passages ne contiennent que trois parties, sans les silences qui indiqueraient quelle est la voix qui se tait, tout harmoniste sérieux rétablira sans peine la partition: les silences ont été omis pour ne pas charger la gravure."

Faut-il les transposer?

H. Potiron nous dit qu'il a choisi les tonalités qui conviennent en principe à la voix du baryton léger ou celle de mezzo-soprano et visent plutôt la tessiture générale que les notes extrêmes. Il est du reste impossible de contenter tout le monde; cependant, Dieu merci, il y a encore des organistes qui savent transposer; de plus, les tonalités assez élevées peuvent être bassées d'un demi-ton chromatiquement, avec bémols, et inversement.

M. Potiron termine son "Avant-Propos" en indiquant comment il faut utiliser ces accompagnements.

"Le "legato" du jeu doit être absolu; ainsi que cela est indiqué toujours (sauf distraction), les notes communes aux accords qui se suivent doivent être liées et non répétées. Il me paraît préférable d'articuler la note du chant lorsqu'elle vient toucher sur un unisson l'alto de l'accompagnement, surtout au départ d'une incise. "Surtout, on n'oublie jamais que l'accompagnement doit être discret. "Nous ne saurions trop recommander cet ouvrage à MM. les organistes. En le publiant, l'auteur a voulu, pour sa part, contribuer à une bonne exécution du chant grégorien et, par là même, à la beauté des offices liturgiques. De-

puls que la restauration du chant grégorien est commencée dans l'archidiocèse de Québec, nos organistes, pour la plupart, n'ont toujours été à même d'accompagner avec tous les raffinements du rythme et de la couleur grégorienne; nous souhaitons qu'ils profitent de l'occasion qui leur est offerte et nous pouvons les assurer que les accompagnements de H. Potiron sont conformes à nos offices et qu'ils possèdent assez de qualités techniques pour être admis officiellement dans nos églises.

R. J.

Communication

Un organiste nous fait savoir qu'il pourrait disposer, à des conditions avantageuses, des accompagnements de "Matthias". Nous nous empressons de communiquer cette nouvelle à nos lecteurs; si quelqueun désire des renseignements supplémentaires, il pourra s'adresser au directeur de notre chronique.

C. J.

Encore l'hymne impérial autrichien

Il est assez difficile de discerner l'origine et la forme première d'une oeuvre telle que l'hymne impérial autrichien. Contentons-nous de faire remarquer à M. Rogin que ce chant existe pas moins de vingt éditions de l'hymne impérial autrichien, en tant que morceau d'indépendamment des éditions qui ont été insérées et variées.

Vous remerciant à l'avance pour la publication de cette note.

Bien vôtre,

V. H.

De l'expression dans l'exécution du chant grégorien.

Nous extrayons des "Mélodies grégoriennes" de Dom Potier, ce fait mettre dans le chant grégorien qui suit: (...) L'expression qu'il faut mettre dans le chant grégorien est avant tout l'expression que nous appellerions logique et grammaticale. Le chant grégorien est un chant éminemment riche, mais aussi éminemment simple et naturel. L'expression passionnée ne lui convient en aucune sorte; l'expression recherchée est également opposée à son caractère de spontanéité, qui le rend étranger à la préoccupation d'un effet quelconque à produire. C'est une musique capable de produire les effets les plus variés, mais qui doit puiser en elle-même ses ressources, nullement dans l'effort ou dans l'art de celui qui chante.

S'il se présente, dans le cours d'un morceau, un mot saillant, s'il y a un élan de voix plus puissant, il est inutile de chercher à le renforcer; que l'on s'applique d'abord à bien prononcer le mot, et à donner le son juste à la note, en ménageant sa voix et son souffle. Demander dans le naturel, c'est la bonne chose. Cette simplicité et ce bon goût font le principal mérite d'une bonne exécution du chant grégorien. Tout ce qui sent la recherche ou l'affectation, tout ce qui, de loin ou de près, rappelle le théâtre, tout cela doit être banni du chœur comme faux et comme contraire à la pureté de l'hommage que nous devons rendre, en esprit et en vérité, à la Majesté divine.

Pesées.

Parmi les causes destructives de la voix il faut compter l'exercice mal dirigé, surtout en ce qui concerne l'étendue de la voix. *** Dès le début on doit s'abstenir de tout exercice soutenu dans le bas de la voix. *** Qu'on se tienne dans le médium avec étendue restreinte. *** Les jeunes chanteurs ont une tendance marquée à vouloir monter l'étendue de leur voix. C'est une vanité dangereuse et parfois fatale à la voix. *** Chantez souvent dans les chœurs et choisissez de préférence les parties intermédiaires. Par ce moyen vous deviendrez bon musicien. *** Mieux vaut donner convenablement des morceaux faciles qu'exécuter médiocrement des pièces difficiles. *** Ne cherchez pas à émerveiller votre auditoire par l'abus des qualités brillantes, par la bravoure d'exécution. Tâchez plutôt de rendre simplement l'impression que le compositeur a voulu produire. Si vous allez au-delà, vous tombez dans la caricature. SHUMANN

Le "Lady Nelson" part demain en croisière

MONTRÉAL, 7. — Le "Lady Nelson", de la Canadian National Steamships, part demain, de Halifax, et dimanche, de Boston, pour les Bermudes, les Îles Sous-le-Vent, la Barbade, Trinidad et la Guyane Anglaise. Cette croisière durera trente jours et se répétera 14 fois d'ici à l'automne. Parmi les passagers on remarque un fort contingent de Toronto et des Etats-Unis.

SAVON BABY'S OWN



Les fleurs distillées créent l'arôme si agréable de sa mousse adoucissante et bienfaisante

Le MEILLEUR pour BÉBÉ et pour VOUS

LA Vie Sociale

L'honorable M. Wilfrid Gariépy, C.R., des Trois-Rivières, est de passage en ville pour affaires professionnelles et loge au Château Frontenac.

L'honorable M. et madame H.-G. Carroll sont de retour à Québec d'un voyage à New-York en automobile.

Madame Desmond Clarke est partie hier, pour Kingston, où elle assistera aux démonstrations de fermeture du Collège Militaire Royal. Elle reviendra ensuite à Québec avec son fils, le cadet Stanley Clarke. Madame Jacques Lantier, de Montréal, accompagnera madame Clarke.

JAMAIS GRIS

Traitement Merveilleux Pour Les Cheveux Grils

Agents demandés dans la province. Pour tout renseignement, s'adresser à

LA CIE JAMAIS-GRIS, Enr.
Sté-Anne de Beaupré, P.Q.

Mademoiselle Gabrielle Bisson a reçu intimement à l'heure du thé, hier après-midi, à la résidence de ses parents, M. et madame J.-A. Bisson, en l'honneur de mademoiselles Jacqueline Dessaint et Atala Jean.

Le Capitaine et madame John S. Lindsay sont de retour de la Nouvelle-Orléans où ils ont assisté à la convention de la Chambre des Employés de Chemins de Fer.

Mademoiselle Françoise Hamel est partie hier, en automobile, avec madame Desmond Clarke, pour Kingston, Ont.

Le Capitaine Dathan, qui a résidé quelques années à Québec et qui demeure maintenant en Angleterre, arrivera en fin de semaine à Québec où il passera quelque temps.

Mademoiselle Sally Hay a reçu à un bridge, hier soir, à la résidence de ses parents, M. et madame A.-H.-M. Hay, en l'honneur de mademoiselles Alice Bennett et Margaret Stevenson.

Mademoiselle Elizabeth McInnis a reçu, hier après-midi, à un shower et à l'heure du thé, à la résidence de ses parents, M. et madame R.-A. McInnis, en l'honneur de mademoiselle Alice Bennett dont le mariage sera célébré prochainement.

FIANCEE de JUILIN

Désirez-vous porter une robe de mariée? Venez voir les beaux modèles de la Balle d'Indus ou il passera les vacances d'été.

J.-O. NADEAU
166 Côte d'Abraham Tél: 3-4243

Mademoiselles Marianne Anderson, Jean Guilbault et Nancy Atkinson sont parties hier pour Kingston.

Mademoiselle Cécile Delisle est de retour d'un voyage à New-York et à Philadelphie.

Madame (docteur) P. Cote est actuellement à Chicago. L'invité de son fils et de sa belle-fille, M. le docteur et madame Frank Cote.

Mariage Côté-Brindamour. — Lundi matin, à 9 heures, en l'église de Notre-Dame de Grâce, a été célébré le mariage de Mlle Annette Côté, fille de Mme Vve Elz. Côté, et de M. Adrien Brindamour, fils de M. et Mme J.-B. Brindamour. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Déchéne, du Séminaire. M. J.-B. Brindamour servait de témoin à son fils et M. Oscar Côté accompagnait la sœur.

Pendant la messe un beau programme de chant et de musique fut exécuté. L'orgue était touché par Mlle Emilia Blouin.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner fut pris à la résidence de Mme Elzear Côté, Boulevard Langelier. Puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal et Ottawa.

A M. et Mme Adrien Brindamour, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

Pour vos yeux



DANIEL PICHE, Enrg.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
J.-R. MARCHAND, Prop.
352 1/2, St-Joseph. Tél.: 3-0943

Chronique de la Croix

Ce qui est interminable finit pourtant par avoir une fin. Ainsi d'ailleurs de la Voiture Chiffre. Rien d'embarrassant toutefois comme d'attribuer des prix quand beaucoup de concurrents ont le droit de se réjouir. Pour assurer une correction minutieuse et équitable des épreuves, nous avons demandé à MM. Morin, Barry, Côté et Marceau de se charger de toutes les opérations. Et voici, enfin, le palmarès rendu en mentionnant le gagnant, le 20-le prix. So-le gagnant, 40—l'adresse du gagnant.

Saint-Sauveur

CONFERENCE ST-VINCENT-DE-PAUL — Tous les membres des Conférences St-Vincent-de-Paul sont priés d'assister à la réunion de leur conférence respective, demain, pour assemblée très importante.

REUNION DES ENFANTS DE MARIE — La réunion des Enfants de Marie aura lieu demain, à 2 heures p.m. à l'église paroissiale.

LA RENTE DES BANCS — Lundi, mardi et mercredi, sont les trois derniers jours pour payer la rente des bancs. On devra se présenter de 4 hrs 30 à 6 hrs p.m., à la Sacristie.

A L'ACADEMIE NOTRE-DAME — L'exposition des ouvrages confectionnés par les Dames de l'Ouvroir Missionnaire pendant l'année ainsi que des travaux des élèves, commença dimanche, pour se continuer lundi et mardi, au couvent de notre paroisse. On pourra visiter cette exposition pendant ces trois jours, de 2 hrs p.m. à 8 hrs du soir.

GRAND-MESSES, LUNDI : 6 hrs 15 — Grand-messe du jour pour les âmes, suivies du tronc. 7 hrs 45 — Grand-messe pour J.-A. Plamondon, recommandée par la famille.

Meublier-Ebéniste
J.-R. GRIGNON, Enrg.
Confection et Réparation
Prix modéré — travail garanti
18, rue HENDERSON Tél.: 4-4234

ARTICLES de VOYAGE
SACCOCHES pour DAMES et CUIRS de FANTAISIE

Z.F. ROY
43 St-Jean-Tel 2595

Un Service Unique

67 ANNEES D'EXPERIENCE

Voilà ce que GAUTHIER LTEE vous offre comme satisfaction et garanti dans l'ouvrage de peinture et décoration de toute sorte.

Un Personnel Expérimenté

Les employés de GAUTHIER, LTEE, sont choisis avec soin... pour donner satisfaction sous tous les rapports. Des hommes d'expérience, courtois, et propres qui vous donneront le maximum de satisfaction.

TOUS NOS EMPLOYES, DECORATEURS OU PEINTRES, SONT MEMBRES DU SYNDICAT NATIONAL CATHOLIQUE.

Organisation Complète

Du plus petit pinceau au plus gros... peinture, tapisserie, verre, miroir, etc., etc., des hommes dans leur métier, voici une qualité que GAUTHIER, LTEE, ne cède à personne, le tout pour faire l'ouvrage de qualité et vous satisfaire.

Matériaux de Qualité

Tous les matériaux employés, tels que peinture, émail, vernis, huile de lin, terrebonne, papier à tenture, etc., etc., sont achetés dans les meilleures maisons de réputation. GAUTHIER LTEE se fait un devoir de garantir tout le matériel qui entre dans ses ouvrages, pour la plus grande satisfaction de ses clients.

Les représentants de GAUTHIER LTEE sont des experts en matière de soumissions et devis. Faites-leur demander, ils se feront un plaisir de vous renseigner. Avant de confier vos ouvrages, demandez des soumissions à la plus ancienne maison et la mieux outillée.

Cela ne vous engage en rien, mais vous fera faire des comparaisons avec un prix donné par une maison d'expérience.

Un prix juste et précis, du service enfin un garanti appuyé par 67 années d'existence.

Service dans toutes les parties de la Province

Une lettre si c'est éloigné... Un coup de téléphone si c'est près... et notre représentant sera sur les lieux pour répondre à toutes questions qui pourront vous être utiles.

GAUTHIER LIMITEE
292, rue St-Joseph Tél. 4-4626



Basilique de Québec

Juvénat de l'Ecole Chrétienne.

Église de Giffard

Église de Notre-Dame du Chemin

Église de Limollou

Église de Jacques-Cartier

Chronique de la Croix

(Sous votre entente)

10—M. le Commandeur T.-D. Dubuc — Ford V8, à M. Pierre Lebeau, Deschambault, Qué.

20—M. l'abbé V. Germain — \$100.00, à Mlle Olive Gignac, 78, rue St-Amable, Québec.

30—Quebec Power Co. — Lavage Electrique, à Mlle Jacqueline Méteyer, 103, rue Fraser, Québec.

40—A. Bélanger Ltee. — Poêle à gaz de luxe, à M. Théo Rochette, fils, 22, Deligny, Québec.

50—C. Hébert Ltee. — Chesterfield, à Mme D.-H. Barclay, 208, avenue des Frables, Québec.

60—La Cie Paquet ltee. — Horloge Grand Père, à Mlle Jeanne Tremblay, 292, rue St-Olivier, Québec.

70—Le Syndicat de Québec, Ltee. — \$50.00 en marchandises, à Mlle Rachel Laforte, St-Pascal, Kam.

80—Holt Renfrew & Co. Ltd. — Manteau de fourrure, à M. Philippe Côté, 1198, Chemin Ste-Foy, Ste-Foy, P.Q.

90—Habbs Co. Ltd. — Miroir Louis XV, à M. André Arsenault, St-Casimir, Pointe-au-Loup.

100—Dominion Carpet Co. Ltd. — \$25.00, à Mlle Madeleine Méthé, 183, Blvd. Langelier, Québec.

110—Garcia Ltee. — \$25.00, à Mlle Alma Aubin, 97, rue Scott, Québec.

120—Roux & Pettigrew Ltee. — \$25.00, à M. René Julien, St-Marie des Carmes, Québec.

130—Teinturerie Française Ltee. — \$25.00, à M. H. Masse, Charly, Lévis.

140—P. G. Bussières Ltee. — \$25.00, à M. Jean-Marie Tremblay, 101, avenue de la Montagne, Québec.

150—Emond & Côté Enr. — \$25.00, à M. Laurent Lachance, 153, rue Des Commissaires, Québec.

160—Dominion Fish & Fruit Ltd. — \$25.00, à M. P.-J. Coveney, 58 1/2, Saunders, Québec.

170—M. L.-A. Trudelle, gérant Sun Life. — \$25.00, à Mme Joseph Bréton, 111, 4e Avenue, Québec.

180—Gauthier & Rivest Ltee. — \$25.00, à Mlle Jacqueline Lavoie, 54, rue Jeanne d'Arc, Québec.

190—Le Chien d'Or. — \$25.00, en marchandises, à Mlle Simone Bolduc, St-François, Québec.

200—La Maison L. Bouchard. — \$25.00, en marchandises, à Mlle M.-Thérèse Paquet, 54, rue Lafayette, Québec.

210—Canada Import Co. Ltd. — 2 tonnes de charbon, à M. Edmond Lapointe, 99, rue Dalhousie, Québec.

220—Ez. Fortier Ltee. — 1 complet pour homme, à M. Raoul Gravel, 19, Ste-Jean-Baptiste, St-Romuald, Québec.

230—Studio Audet. — Une douzaine de portraits, à Mlle Fernande Rochette, 32, rue Deligny, Québec.

240—S. W. Lindsay Co. Ltd. — Radio à Mme Jos. Dionne, 153, 1ere Rue, Québec.

250—Cie de Marbre et Pierre de Québec Ltee. — Horloge en Onyx, à M. J.-A. Young, 69, avenue Casot, Québec.

260—M. Emilie Bigonette. — Montre-bracelet, à Mlle Annette Martineau, St-David, Lévis.

270—J. Thiberte Ltee. — 1 manteau pour dame, à Mlle Alice Plante, St-Pierre, L.-O., Montmorency.

Le jury des concours était composé de MM. Léon Côté, C.A.; A.-G. Marceau, C.A.; et Omer Lepage, de bureau, Messrs. Barry, Côté & Marceau, comptables Inc. cencés, 165, côte de la Montagne, Québec.

La tâche était ardue et les services gratuits. Intelligente et rapide, — décide.

V. GERMAIN, prés.

TEMOIGNAGE DE QUEBEC

15 janvier 1935.

"J'emploie le Thé Croix de Lorraine sur l'avis du médecin dans le cas de paralysie avec un résultat très satisfaisant. Je prends ce Thé chaque jour depuis des années et me porte bien. Je ne saurais trop le recommander aux personnes qui ont besoin d'un laxatif puissant".

Signé: Mlle E. B.

Vente en gros: J.-E. Livernois.

Armagh

DECES — Armagh Bellechance. — La veuve Marie-Anne, de M. et Mme Michel Duquet, est décédée à l'âge de sept ans.

AUTRE DECES — Le 11 mai frappé soudainement par la mort, dans la personne de Dame Vve Honoré Lamontagne, née Marie-Gertrude Casin, âgée de 68 ans et 9 mois.

À cette occasion, son fils le Rév. Frère St-Pierre d'Alme de l'Ordre de St-Benoît, du Sacrement, sa fille, Soeur Marie de St-Catalin des RR. SS. du Bon-Pasteur, Québec, ainsi que deux autres de ses filles des États-Unis, sont restés au chevet de leur mère mourante, pour recevoir son dernier soupir et pour assister à ses funérailles, qui eurent lieu le 20 à neuf heures, au milieu d'une vaste et sympathique assistance.

MUTATION — Trois-vingt-cinq maisons du village, ont changé de propriétaires ces derniers semaines. Les biens de Philippe Lacasse a été vendus à M. David Labrie, rentier.

Quant à M. Lacasse, il a acheté la maison de feu M. Albert Langlois.

TRAVAUX D'EMBELLISSEMENT — On a vu de ces travaux de peinture, qui ont suffi à nos généreux paroissiens pour aplâner, enlever les taches, et donner à l'église et du presbytère. La tâche, un peu difficile, a été des mieux réussies.

NOUVEAU CONNÉTABLE — M. Philippe Lacasse a été nommé au poste de M. Adélaïde Labelle qui le remplace à la charge de connétable.

COMUNION SOLENNELLE — Le 18, se déroulaient les cérémonies touchantes de la communion solennelle. Soixante-neuf enfants y étaient conviés.

À la fin de la messe au cours de laquelle furent rendus plusieurs cantiques appropriés, ces chers enfants renouvelèrent les promesses de leur baptême, se consacrant au Sacrement de la Sainte Vierge et prirent l'engagement dans la Société de l'Immaculée.

C'est notre dévoué Curé qui adressa aux enfants les allocutions de circonstance.

Les cérémonies se terminèrent par le chant du Très-Saint Sacrement, après lequel M. le Curé fit la distribution des diplômes.

VIEUX PRESBYTÈRE — L'ancien presbytère sera reculé et transformé en école de garçons de l'année prochaine. C'est ce que MM. les Commissaires ont résolu à l'unanimité lors de leur dernière séance.

Service des Signaux

QUEBEC, 7 Juin, 1935, 3 hrs p.m.

St-Jean, I.O. 14 — Descendant 11 45 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 31 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 32 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 33 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 34 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 35 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 36 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 37 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 38 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 39 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 40 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 41 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 42 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 43 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 44 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 45 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 46 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 47 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 48 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 49 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

St-Jean, I.O. 50 — Descendant 9 50 a. Wansstead.

NOUVELLES POUR LUNDI
AUX GRANDS MAGASINS

LA COMPAGNIE PAQUET
LIMITÉE

Aubaines Mirobolantes en CONFECTION POUR DAMES

ROBES

UN MILLIER de charmantes robes en crêpes pâles, et en jolis imprimés sur fond pâle ou foncé — Choix immense de styles et tailles — Une occasion absolument exceptionnelle de vous procurer de ravissantes robes d'été à des prix d'une modicité surprenante.

\$2.49 \$2.99 \$4.19 \$4.95

MANTEAUX COSTUMES

Trois superbes groupes de MANTEAUX en crêpe sheer noir, bleu marine, brun.

Tailles: 14 à 20 — 38 à 44.

\$4.95, \$6.95, \$8.25

COSTUMES ET MANTEAUX

— Des offres incroyables —

En noir et en couleurs — modèles sport ou toilette — d'aucuns agrémentés de fourrure — Très beaux choix de tailles.

Toutes des valeurs de \$15.98 à \$47.50.

LUNDI

\$5.00, \$7.95, \$10.00, \$12.95, \$15.00

COSTUMES DE BAIN

Les toutes dernières nouveautés, dans les marques HOLLYWOOD, KNIT-TO-FIT, BALLANTYNE, MONARCH — Les teintes les plus jolies, pour dames, fillettes et enfants.

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX PENDANT QUE L'ASSORTIMENT EST DANS SON MEILLEUR PRIX POUR TOUTES LES BOURSES.

BEAUX SPECIAUX EN TISSUS A LA VERGE

RATINE UNIE, 36 pouces, pour sorties de bain, jupes, costumes sport, manteaux — La haute nouveauté de la saison — En blanc, rose, vert, eau, pêche, bleu-poudre, mais, jaune, mauve, rouge.

LA VERGE

CREPE PLAT, pure soie, 38 pouces, pour blouses, lingerie, toilettes pour dames et enfants — Vingt-huit teintes — Nous sommes les seuls à Québec à offrir un crêpe pure soie, à prix aussi bas que

69c.

69c.

19c.

BROADCLOTH "WABASSO" de fantaisie — couleurs garanties au lavage — largeur 36 pouces — Le tissu populaire pour toilettes d'été — Très beau choix de dessins et teintes. Régulièrement 30c. TRES SPECIAL

COMMENTANT LUNDI, pour toute la semaine

DEMONSTRATION DE LA FAMEUSE LAINE "MONARCH"

Sous l'habile direction d'une experte en tricotés de toutes sortes — Venez vous renseigner auprès de cette dame experte, elle se fera un plaisir de vous aider de ses connaissances —

Vous verrez aussi de jolis spécimens en Chandails, Costumes, Robes, etc.

Notre assortiment en laine Monarch de toutes sortes est des plus complets à l'occasion de cette démonstration.

Service des Signaux

St-Nicolas, 12 — Clair, est. Montant 11 55 a. Vanocille, Descendant 2 15 p. Cornwall, 62 — Descendant 11 30 a. Grainmotor, l.p. Drumahoe. Coteau Landing, 33 — Descendant 1 20 p. Brimmoil. 115 p. Cyclo Warrior. Pointes Cascades, 21 — Descendant 12 30 a. Luchette, 3 — Descendant 10 50 a. Keywell, 11 20 a. Agga.

DERNIERE HEURE

Pte-à-la-Renommée — Montant 1 40 p. Korholm 20 est.

Magpie — Montant 10 a. Sable I.

VAISSEAUX PASSAGER MONTANT

Pte-au-Père, 158 — 11 50 a. Duchesne de Richmond 76 est. attendu samedi.

Cap Race, 335 — 8 a.m. Montcalm, attendu dimanche 8 a.m. 4 a.m. Lefort ouest. Descendant 11 a. Keystate, attendu dimanche à midi. 2 a.m. Ausonia 240 est. attendu lundi 8 a.m.

HUILE "RHINO"

le fini spécifié par plusieurs institutions pour Planchers et Linoleums

INTERNATIONAL PAINTS (CANADA) Limited
Distributeurs:
ROOFERS SUPPLY Co. Limited
199-a, rue La Canadière Québec, Qué.

ANTALGINE

Maîtrise douleurs périodiques, rhumes, la grippe — n'affecte pas le cœur.

LES ANNONCES CLASSIFIEES ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT

Service-Vous en Téléphonez 2-4771 DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'ACTION CATHOLIQUE

TARIF

FIANCILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES... TARIF: 50 centes par semaine... 28 - SUCCURSALES - 28

- A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'à... J.-E. GIGUERE, 337, rue St-Joseph... J.-E. GIGUERE, 254, rue St-Joseph...

2-ACCESSOIRES D'AUTOS

LUDGER FERLAND, Parties usagées pour toutes marques de voitures... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

ROUES DE BROCHE de bois d'acacia, chromium nickelé, vulcanisation, pneu Seiberling... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

5-AGENTS DEMANDES

Argent hebdomadairement: Emploi régulier et profitable dans la vente de nos arbres d'une haute qualité... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

6-A LOUER (Divers)

BON POSTE de commerce établi de plus de 30 ans, logement, grand jardin... 7-6 (6 fois) 6, No. 88

6-A LOUER (Divers)

Grand terrain clôture, 117 x 60 pds, bonpour commerce de bois... 5-6 (6 fois) 6, No. 19

CHALET A VENDRE, près d'un lac à 8 milles de St-Raymond... 6-6 (6 fois) 6, No. 32

7A-AMEUBLEMENTS DE MAG

SHOW CASES - Vitrines, Ameublements de magasins... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

8-ANIMAUX

JE VIENS DE RECEVOIR 2 char de 250 livres de chevaux... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

11-ARGENT A PRETER

Paul Grenier, Notaire Argent à prêter sur première hypothèque... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

13-ART DE MENAGE ET B.

AURELE DENIS, 178, Blvd Charest, tel. 2-8303... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

17-AUTOS A VENDRE

REO SPECIAL SEDAN DE LUXE 1930... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

BUICK A VENDRE

BUICK sedan 5 places, modèle 1929... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

24-AUTOMOBILES, INC.

50 chars de premier choix... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

28-CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER, bien éclairée, avec garde-robe... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

28-CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER, bien éclairée, avec garde-robe... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

28-CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER, bien éclairée, avec garde-robe... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

30-CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRE A LOUER, au No 70 Côte du Palais... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

31A-COMMERCE

CHAS. A. PARENT, Enr. QUINCAILLERIE, ferronnerie, vases... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

36-DIVERS

EXTERMINATION VERMINE Punaises, coquerelles, vermines... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

45-REPARAT. DIVERS

REPARATIONS MATELAS MATELAS FRONTENAC MATTRESS... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

STUDIO CHARRIER Permanents garantis pour 6 mois... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

SALON DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

SALON MARQUISE, dirigé par Mile Alice Lanou... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

68-SALONS DE COIFFURE

68-SALONS DE COIFFURE "LA CANADIENNE" 111-12 St-Joseph... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

56-VOLAILLES

VOLAILLES A VENDRE - Poules Wyandottes blanches d'un an... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

57-ON DEMANDE A ACHET.

NOUS payons jusqu'à \$50. chaque pour des centes de États-Unis... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-PROFESSIONNELS

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux, spécialiste des maladies venériennes... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

58A-HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemstich, plissage, boutons couverts... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

C-A. GAUCHER

appareils pour diffuser... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

L'ACTION CATHOLIQUE

JOURNAL QUOTIDIEN... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

ABONNEMENT

Québec: \$5.00 par année... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

TARIF

NAISSANCES, FIANCILLES... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

MARIAGE

LEFEBVRE-GAGNON... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

DECES

Parents et amis sont priés d'assister... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

RECONNAISSANCE

Remerciements très reconnaissants... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

RETRAITES FERMES

Maison Notre-Dame-du-Céleste... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

INFORMATION RELIGIEUSE ET PAROISSIALE

Retraites fermes à la Villa Notre-Dame... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

VENTE DE TERRAINS APPARTENANT A LA CITE

Avia est par le présent donné... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne \$4.00, En ville \$5.00, Aux Etats-Unis \$6.00

J.-E. Lefebvre FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

Cartes souvenirs mortuaires

avec impression et photo... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

SITUATION OUVRIERE

Cabano, situation ouvrière... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

PROCÈS-VERBAL DE LA PREMIERE EXCURSION DU CERCLE

DIABRONK LE 28 AVRIL 1935... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

BIBLIOPHAGIE

"Le Guide du collectionneur d'insectes"... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

LE FILET

Une autre ardeur indispensable... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

TERRAINS ET ILE

TERRAINS, SERVICE D'AGENCE... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

71-TERRAS A VENDRE

A VENDRE - Terre de 600 arpents... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

A VENDRE

Terre de 600 arpents... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

AVIS PUBLIC

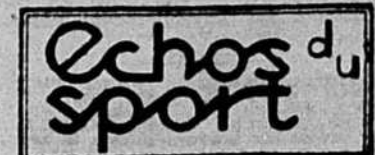
AVIS PUBLIC est par le présent donné... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné... 1-6 (12 fois) 2, No. 28

Deux autres joutes, demain après-midi, dans le circuit G.-H. Pouliot

Deux belles joutes sur la Côte de Beaupré, dimanche



A SOULIGNER

M. Flamondon, président de la Ligue de la Côte de Beaupré, nous avise que pour faire écho à la campagne de refectionnement et pour se rendre aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées, il a donné instruction aux arbitres qui auront charge des prochaines joutes d'avoir à faire usage exclusif des termes français. La foule pourra ainsi suivre mieux les péripéties de la partie. Voilà une initiative qui mérite d'être soulignée. Il n'y a pas de doute que tous les présidents de ligue suivront l'exemple de M. Flamondon. Nous sommes Canadiens et nous n'avons aucune raison de nous amuser comme des Anglais. La langue française abonde en termes appropriés et nous serions injustes à l'endroit de notre parler en dédaignant de faire la traduction des termes anglais. La Société du Parler français a préparé un vocabulaire français-anglais pour les différents sports. On n'a qu'à lui en faire la demande. Une véritable campagne d'éducation s'impose dans nos sports. Il faut que notre sport soit complet au maintien de nos traditions et de notre parler.

LA PLUIE

Welle Dubeau n'a pas été chancelier hier soir. Il devait présenter sa première séance de lutte en plein air au Parc Fontaine, lorsqu'un orage vint défaire ses plans. Plus de 200 personnes attendaient à la porte, lorsque les organisateurs déclarèrent que la lutte n'aurait pas lieu. On comprend que c'est là une somme de dépenses assez considérables, car il a fallu payer les gladiateurs qui s'étaient fait le voyage. La séance a été remise à vendredi prochain. Il fera beau!

A LORETTEVILLE

Nous nous sommes rendu hier soir au club Loretteville pour assister à la séance de lutte hebdomadaire. Nous y avons rencontré de bons amis. Les amateurs ont assisté à un spectacle virulent lorsque Jack Labrie et Armand Laporte, deux poids-lourds, ont voulu ignorer les règles de la lutte pour boxer ferme. Laporte voulait faire un mauvais parti à l'arbitre Bégin à un certain moment, mais ce dernier ne s'en laisse pas imposer. Finalement l'officiel disqualifia Laporte et céda la victoire à Labrie. L'assistance témoigna assez vivement contre la décision de l'arbitre. Nous devons le féliciter. Lorsqu'un gladiateur ne veut pas accepter les remarques de l'officiel, il ne mérite pas de figurer dans l'arène. Nous avons laissé la salle après la première chute prise par Paul Savary sur Lucien Sanfaçon. Ces deux lutteurs ont donné une exhibition de boxe. Sanfaçon a trouvé son homme en Savary. Ce sont deux lutteurs de science époustouflante. Chez M. Edouard Durand, ancien président du club Loretteville, que nous sommes arrêté ensuite en compagnie du promoteur Lanier, du publiciste Renaud et du populaire Charles Savard. L'orage battait son plein lorsque nous avons pris le chemin du retour. Il nous a été impossible de connaître le résultat des autres rencontres.

Charles Miville-Deschênes

Le camp d'entraînement de Max Baer ressemble plutôt à un studio de cinéma. Un programme de publicité. — Baer semble s'amuser.

UN BLAGUEUR

Asbury Park, N.J., 8. — Le camp d'entraînement de Max Baer ressemble plutôt à un studio de cinéma. La bouffonnerie est toujours à l'ordre du jour, l'on pourrait même dire que l'atmosphère du lieu est plutôt celle d'un asile d'aliénés.

Résultat des joutes

LIGUE NATIONALE					
Brooklyn	11				
Kansas City	9				
Cincinnati	13				
Pittsburg	4				
Boston	8				
New-York	3				
Chicago à St-Louis, remise, plus					
LIGUE AMERICAINE					
New-York	1				
Boston	2				
Detroit	8				
Chicago	9				
St-Louis à Cleveland, remise, plus					
L'INTERNATIONALE					
Rochester à Syracuse, remise, plus					
Montreal	10				
Baltimore	10				
(Partie du soir)					
Buffalo	002 010 020-5	4	1		
Albany	000 000 100-7	8	8		
Kline, Lisenbee et Grouse, Lieber et Hayes					
EXHIBITION					
St. J. Port-Joli	100 010-1	2	3		
Silver G	100 210-3	8	2		
ASS. AMERICAINE					
Minneapolis	4				
Kansas City	7				
Minneapolis	4				
Kansas City	3				
Louisville à Columbus, remise plus					

Le "Big Six"

	G	AB	F	H	Pct
Johnson, Athletics	30	155	41	67	406
Vaughan, Pirates	46	170	43	68	400
Martin, Cardinals	36	159	37	60	377
Moses, Athletics	32	126	23	45	287
Gehringer, Tigers	43	181	35	64	304
Merwick, Cardinals	42	176	31	61	347

PIERROT CAFE
Tel.: 2-0151
REPAS REGULAR
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, Prop.
34, St-Pierre Basse-Ville

Le J. A. M., jouera un double contre les Unis à Charlebourg. — Deux parties intéressantes entre le Courville et le F.-X. Bouchard. — Les équipes sont en forme et sont bien décidées à ne pas se laisser vaincre. — Une partie d'exhibition.

GRANDE ACTIVITE

Le premier numéro du programme pour dimanche, le 9 juin, mettra en prises les deux clubs actuellement en tête du circuit, le J. A. M., de St-Grégoire et les Unis de Charlebourg. Ces deux mêmes clubs ont pris part à la série de championnat de 1934, et sont de taille à fournir un débat des plus intéressants aux nombreux amateurs qui se rendront sur le terrain situé dans la cour du collège des Frères Maristes à Charlebourg. Les gars de St-Grégoire tenteront sans aucun doute de s'installer confortablement en tête de la Ligue en remportant une double victoire. La chose ne sera toutefois pas très facile pour eux car leurs adversaires de dimanche leur ont déjà fait subir un échec au pointage de 7 à 5 sur leur propre terrain le 22 mai dernier. Si les Unis sortaient victorieux de ces deux engagements, ils se placeraient de nouveau sur un pied d'égalité avec leurs antagonistes. Les amateurs sont donc assurés d'assister à deux parties très intéressantes.

Une autre partie-double sera disputée pendant ce temps à St-Grégoire, alors que le F. X. Bouchard recevra la visite du Courville. Après un début des plus brillant, le F. X. Bouchard a vu une mauvaise vaine s'attacher à ses trousseaux et dut baliser pavillon au cours de ses dernières parties devant des adversaires plus heureux. Dans quatre circonstances différentes, cette brillante équipe a vu la victoire favoriser le club adverse malgré la lutte éprouvée et galante qu'elle soutenait. Avec un peu plus de chance, ce club remporterait facilement le courant et conserverait toutes ses chances de détailler en fin de saison. Le Courville connaît cette année une saison très intéressante. Il s'est payé le luxe d'imposer la défaite aux deux meneurs de la Ligue et il entend bien occuper à lui seul la première position avant peu. Cette équipe est très homogène et tous les joueurs fournissent toujours leur plein rendement.

Max Baer fait le bouffon à l'entraînement

Le camp ressemble plutôt à un studio de cinéma. — Un programme de publicité. — Baer semble s'amuser.

UN BLAGUEUR

Asbury Park, N.J., 8. — Le camp d'entraînement de Max Baer ressemble plutôt à un studio de cinéma. La bouffonnerie est toujours à l'ordre du jour, l'on pourrait même dire que l'atmosphère du lieu est plutôt celle d'un asile d'aliénés.

Le champion y fait ses exercices au grand soleil en s'amusant comme d'habitude, riant, blaguant, laissant ses partenaires le malmenant autant qu'ils le veulent et ne faisant lui-même aucun effort sérieux pour avoir l'air tant soit peu agressif et batailleur.

Ses entraîneurs blaguent avec lui en le regardant travailler, dans l'arène les spectateurs échangeront avec lui des mots pour rire et il fait son entraînement sans paraître le moins du monde préoccupé par son travail. Il semble plutôt s'amuser que travailler. Ancel Hoffman, gérant de Baer, paraît beaucoup plus préoccupé de savoir comment se comporte à l'entraînement le jeune Buddy Baer, frère du champion.

Le camp d'entraînement ressemble plutôt à un studio de cinéma. Baer semble jouer le rôle d'un partenaire d'entraînement et l'on dirait que ce sont les vrais partenaires qui sont tous des champions quand ils boitent contre lui. N'impose quel boxer qui veut mettre les gants contre Baer est le bienvenu et Baer le laisse cogner sur lui à volonté. Tout ceci semble faire partie d'un programme de publicité pour faire paraître Baer bien ordinaire et Jimmy Braddock, son challenger, plus formidable.

Victoire du Scott

Le H.-E. Scott a défit le R.C. N.V.R. par 6-0, hier soir. Joannette et Guay, du Scott, cogèrent des circuits.

Assemblée de directeurs

Les directeurs du club de baseball Silver Granite se réuniront demain matin au local de l'Association Sportive de Québec. L'assemblée commencera à 10.30 heures.



Aurélien LAMOTHE, ex-champion poids-mouche canadien, qui rencontrera Kid Mitchell, lundi soir prochain, à Ste-Marie-de-Beauce.

On parle de la séance à Ste-Marie

Le fameux boxeur Al. McCoy et Paul Junior, seront dans le coin de Rouleau. — Jack Adams sera l'arbitre.

BELLE BATAILLE

Deux jours seulement séparent de la fameuse rencontre qui mettra aux prises l'idole de la Beauce, Al. Rouleau, l'homme à la main gauche de fer, qui fera face au courageux Batling Hénaire, de Drummondville.

A entendre parler de cette bataille on dirait qu'il s'agit d'une bataille de championnat du monde, tant les amateurs en parlent.

Tous les intéressés prennent leurs précautions; d'un côté c'est Léoturneau qui s'intéresse aux juges et à l'arbitre et de l'autre côté c'est Rouleau qui veut avoir dans son coin des hommes qui, à moment critique lui feront gagner la bataille.

Rouleau que nous avons entendu au téléphone, nous a dit qu'il était très en forme et confiant de gagner par "knockout". Il nous a lui-même annoncé que le fameux Al. McCoy et son ami Paul Junior seront dans son coin, lundi soir.

Il est facile de voir que cette bataille prend de plus en plus d'importance et nous croyons devoir recommander à ceux qui veulent avoir de bons billets de la faire immédiatement, autrement on peut s'exposer à ne pas avoir sa place lundi soir, vu que le théâtre n'est pas très spacieux.

Ce sera en plus la première fois que l'occasion sera donnée aux amateurs de la Beauce de voir chez eux l'ex-champion du Canada, Aurélien Lamothe, contre un homme aussi dangereux que le sera Mitchell, ce soir-là, ce n'est pas faire de la vantardise que de dire qu'il n'a perdu qu'une seule joute. Cette joute sera importante, car une victoire du C.P.L., le mettrait sur un pied d'égalité avec les meneurs actuels. Les deux équipes possèdent de durs frappeurs, et la lutte sera très contestée.

La deuxième joute mettra aux prises l'International Fertilizer contre la Baunderie Lévis.

La Baunderie Lévis n'a que deux victoires à son crédit, tandis que son adversaire n'en a qu'une. Une victoire pour l'International Fertilizer, mettrait ces deux derniers sur un pied d'égalité pour la troisième position.

La Ligue dont notre ami Guy Lavallée, est le dévoué président, a connu jusqu'à maintenant un grand succès et une foule nombreuse est anticipée, pour les joutes de dimanche.

Tournoi individuel

Les amateurs d'anneaux trouveront ci-dessous le programme qui sera présenté demain soir dans le tournoi individuel d'anneaux.

LE "PAR"

Aller 453 444 434-35
Retour 344 344 544-35-70
JULIES HUOT
Avant-midi : Aller 553 454 535-39
Retour 344 243 544-33-72
Après-midi : Aller 653 454 434-38
Retour 344 344 544-35-73-145

Batiscaan à la Pérade

Tous les amateurs de baseball se rappellent les fameuses luttes entre ces clubs pour le championnat du comté de Champlain pour la saison 1934. Le La Pérade remporta finalement la coupe, grâce aux exploits de son fameux lanceur, Giguère, autrefois du Nationale de Québec et aussi au beau jeu four ni par ses joueurs.

Le Lauzon s'attaquera à la Baunderie Lévis et le Silver Granite rendra visite au Canadien. — Deux nouvelles figures : Fisk et Kasloff. — La première position sera en jeu. — Un intérêt formidable.

TOUT VA BIEN

Chaque dimanche, comme l'indiquent la cédule, deux parties ont lieu dans la Ligue Québec-District, l'une à Québec et l'autre à Lévis. Demain, à Lévis, le Lauzon s'attaquera à la Baunderie Lévis et à Québec, le Canadien et le Silver Granite croiseront le fer. On anticipait de fortes assistances pour ce programme double.

Le club Lauzon a subi deux échecs consécutifs depuis le début des hostilités. Le propriétaire du club, M. Omer Poitras, a l'intention que les choses changent. Il vient de faire signer un contrat au fameux "Bozo" Fisk, ancien joueur du Napoléon. Ce lanceur devrait briller au cours de la joute de demain. On sait que le gagnant de cet engagement se classera sur un pied d'égalité, en seconde position, avec le perdant de la joute qui aura lieu à Québec. Les arbitres, à Lévis, seront : MM. Albert Crotty, au marbre, et Renaldo Ruel, sur les buts.

Un concours chez les Employés Civils

Un concours original de tennis aura lieu aujourd'hui sur les courts des Employés Civils. Ce sera un tournoi "handicap" entre les membres du club. De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs. Ce concours s'ouvrira à 2 heures précises et en voici les règlements :
1.—Parties de 2 dans 3.
2.—Les joueurs devront suivre le tableau pour leur entrée sur les courts.
3.—Un directeur sera en charge de chaque groupe de huit joueurs.
4.—Chaque groupe de huit joueurs changera de court à chaque ronde.
5.—En sortant des courts, les joueurs devront donner le résultat des parties au directeur en charge de leur groupe.
6.—En cas d'égalité, entre deux

Une soirée au "Québec Ski Club"

La direction du Québec Ski Club Inc., a le plaisir d'annoncer à ses membres et amis que la distribution des prix aura lieu lundi, le 10 juin, à 7 hrs p.m., à l'Hôtel du Lac, au Lac Beauport. Le programme suivant sera à l'ordre du jour :
Départ du Palais Montcalm par autobus, à 6.30 hrs p.m., exactement.
Dîner servi à 7 hrs p.m., sans décompte.
Distribution des prix suivra le dîner.
Après ce sera la danse.
Veuillez vous adresser pour informations additionnelles à M. Jean-Y. Simard.

Course en bicyclette de l'A. S. Q.

Pour l'information des coureurs qui prendront part à l'épreuve de 25 milles que l'Association Sportive est à organiser, nous publions les parcours que suivront les cyclistes. Le départ se fera de l'Association Sportive de Québec sur la rue St-Valier et l'arrivée sera au terrain du C. N. R. A., à St-Malo. La distance est de juste 25 milles.

La Ligue de balle molle de Limoilou

Deux bonnes joutes sont au programme de la Ligue de Balle Molle de Limoilou, pour demain après-midi, au Parc Fontaine.
A 2 heures les deux meneurs de la Ligue, le Chevalier de Colomb, qui n'a pas encore perdu une seule joute depuis le début de la saison, rencontrera le Cercle Paroissiale de Limoilou, qui n'a perdu qu'une seule joute. Cette joute sera importante, car une victoire du C.P.L., le mettrait sur un pied d'égalité avec les meneurs actuels. Les deux équipes possèdent de durs frappeurs, et la lutte sera très contestée.

Granite défit

Le club de baseball Silver Granite a défit le club St-Jean-Port-Joli, hier soir, par le score de 5 à 1, au C.N.R.A. Six manches seulement furent jouées. John Leclair a lancé les 4 premières manches et a retiré 6 hommes au bâton. Paul Plante a lancé les deux autres manches et a retiré 4 hommes. Léopold Robichaud a lancé pour le St-Jean-Port-Joli, et a retiré 5 hommes. Léo Bourguait, 2ième but du Silver Granite, a joué une bonne partie. Dave Power, A. Desjardins et A. Dufour, ont frappé chacun un double. Gildas Drouin, du Lauzon, jouait au court-arrêt pour le St-Jean-Port-Joli. Alphonse Desjardins, champ centre, du Silver Granite, a été le meilleur homme au bâton avec 3 coups sûrs en 3 apparitions au bâton. Les arbitres étaient : Joseph Marcoux, au marbre, et Albéric Giguère sur les buts. Marqueur : Edouard Cantin.

Le Whistle défit

Le club de baseball Whistle de la Ligue Intermédiaire, lance un défi à tout club pour jouer dimanche, le 9, sur le terrain de celui qui acceptera le défi. On est prié de communiquer avec M. Jean-Paul Cantin, gérant, 1118 1-2 rue St-Valier. Tél.: 3-4283.

Le Whistle défit

Le club de baseball Whistle de la Ligue Intermédiaire, lance un défi à tout club pour jouer dimanche, le 9, sur le terrain de celui qui acceptera le défi. On est prié de communiquer avec M. Jean-Paul Cantin, gérant, 1118 1-2 rue St-Valier. Tél.: 3-4283.

A Ste-Foy

La direction du club de tennis Légaré, annonce qu'elle tiendra une importante assemblée lundi soir le 10 juin, à 9 heures, au local du club, 1407 Chemin Ste-Foy.

O'Mahoney gagne

Boston, 8. — Dan O'Mahoney, 218, d'Irlande, a défit Henri Deglane, 235, de Montréal, en présence de 20,000 personnes, hier soir, au Boston Garden, prenant l'unique chute du match en une heure et cinq minutes.

Ouverture de la Ligue de Portneuf

Le club de Portneuf vs le Valcartier. — Plusieurs bons joueurs. — Les amateurs de Portneuf et de Québec sont invités.

Demain s'ouvrira à Portneuf la saison de base-ball lorsque le club de l'endroit recevra la visite des militaires de Valcartier qui s'emportent sur le St-Raymond dans la partie d'ouverture à Valcartier par le score de 9-3.

Les amateurs verront sur le monticule le redoutable lanceur gaucher Pitou Godin qui recevra un bon support derrière le marbre avec le vétéran Rosaire St-Maurice, qui possède une très grande expérience à cette position et dont le coup de bâton est la terreur des lanceurs adverses. Au premier but Ambrose Burn se charge de ce poste et nous sommes assurés de son travail effectif. Au deuxième sac nous reverrons encore le vétéran Bob Godin dont l'entraîneur ne fabriquera pas et son bâton nous semble de première force l'ayant vu à la pratique. H.-Paul Gignac patrouillera le champ intérieur à la position d'arrêt-court et son expérience à cette position nous est une garantie. Black Marcotte devrait rendre lui aussi de grands services au troisième but et son coup de bâton est bien amélioré cette saison. Les voltigeurs seront Léopold Marcotte qui en est à sa cinquième saison au champ gauche; Patrick Gignac à droite est un jeune joueur qui possède deux années d'expérience. La sensation de la ligue cette saison sera les deux jeunes recrues du Portneuf au champ dans les deux frères Marcotte, Jean-Paul et Raymond.

Une exhibition au Parc Victoria

Une exhibition de balle molle sera donnée, demain après-midi, sur les terrains de la Ligue Inter-paroissiale, au Parc Victoria, au profit de l'Ouvrage des Terrains de Jeux. Le club Pingos sera en lice contre le club St-Roch, de la Ligue des Paroisses. La partie commencera à une heure et demie. Les organisateurs comptent sur l'intérêt de tous les amateurs.

Au club de golf du "Kent House"

Voici le résultat du tirage pour le "foursonne" mixte qui sera joué cet après-midi au Kent Golf Club, à compter d'une heure et quarante-cinq :

Mme Handsoehndy	VS	Mme Petrie
Mlle J. Dupré	VS	M. Lynch
M. J. Wood	VS	M. R. Dunnough
Mme J. Wood	VS	M. R. Dunnough
Robert Wood	VS	M. R. Dunnough
Mme Davis	VS	M. R. Dunnough
M. J. Bancroft	VS	M. R. Dunnough
Mme W. Dobell	VS	M. R. Dunnough
Major Westmeland	VS	M. R. Dunnough
Mme. Lew	VS	M. R. Dunnough
A. Dussault	VS	M. R. Dunnough
Mme. C. V. Johnston	VS	M. R. Dunnough
Mlle Jackson	VS	M. R. Dunnough
Mlle Lane	VS	M. R. Dunnough
Mlle J. M. A.	VS	M. R. Dunnough
Mlle Baumgart	VS	M. R. Dunnough
G. Vasseur	VS	M. R. Dunnough
Mme. H. Holiday	VS	M. R. Dunnough
M. Holiday	VS	M. R. Dunnough

Pratique au C.N.R.A.

Trois clubs feront de l'exercice au terrain du C.N.R.A., cet après-midi. A 1.00 hrs, le club Service de Livraison, de Québec, pratiquera. Ce club est le nouvel inscrit dans la ligue Intermédiaire et ce sera sa première pratique de la saison. A 2.30 hrs, le Silver Granite prendra le terrain pour sa dernière pratique en vue de sa rencontre contre Canadien demain. Les joueurs du club Silver Granite sont priés de se rendre au local de l'Association Sportive de Québec demain pour 1.00 hr.

Le Whistle défit

Le club de baseball Whistle de la Ligue Intermédiaire, lance un défi à tout club pour jouer dimanche, le 9, sur le terrain de celui qui acceptera le défi. On est prié de communiquer avec M. Jean-Paul Cantin, gérant, 1118 1-2 rue St-Valier. Tél.: 3-4283.

Les Circuits

Hier : G. Walker, Tigers; J. Johnson, Athletics; Bonura, White Sox; Fox, Tigers; Ott, Giants; Joe Moore, Giants; John Moore, Phillies; Allen, Phillies; Koenecke, Dodgers; Byrd, Reds; Camp, Reds; Goodman, Reds, un champion.

Le major Jos. Matte remporte le championnat du Garrison Club

Le club de tir au revolver local vient de terminer une saison active, saison, alors que les membres se rencontraient ces jours derniers pour tenir les concours annuels.

Le Major Jos. Matte, V. D., a remporté haut la main le championnat du club en conservant 218 points sur un possible de 250 et s'est ainsi adjugé le magnifique trophée, don du Québec Revolver & Pistol Club au club actuel, qu'il conservera pour un an, ainsi que la médaille du Lieutenant-Gouverneur.

Monsieur Gérard Embregts s'est classé bon premier dans le concours de Dominion Amunition de Montréal, onze fois membre de l'équipe Canadienne de Bisley et qui ces jours-ci entreprendra son deuxième voyage avec l'équipe qui représentera le Canada à ces fameux concours de tir d'outre-mer.

La cause des 4 étudiants sera entendue lundi

Le rôle de la Cour d'Appel n'a pu être établi avant la fin de la semaine. Après la séance d'hier après-midi, elle a été ajournée la lundi alors que se continuera la cause du Québec Power contre Edwald Grondin. Jules Hallé, Jacques Audet et Paul Lacroix, tous quatre étudiants en médecine.

Cette cause a originé le 28 mars 1934, alors que les étudiants étaient arrêtés sur un tramway de l'appellante pour avoir troublé l'ordre et la paix, conduits, menacés aux mains, au Palais de Justice, écroués quelques instants dans une cellule et ensuite relâchés sans plainte pour être de nouveau ramenés en Cour, quinze jours plus tard, en vertu d'un bref de sommation.

Humiliés par ces traitements, les étudiants ont pris chacune action en Cour Supérieure, réclamant \$1200 en dommages exemplaires et alléguant qu'ils avaient été arrêtés sans cause raisonnable ni probable. Ces actions ont été maintenues pour un montant de \$100, chacune par l'honorable juge Roméo Langlais, de la Cour Supérieure. Et c'est de ce jugement qu'en appelle la compagnie.

REPONSE à une interpellation

En réponse à une interpellation de l'échevin Edmond Trépanier, le maire Grégoire a donné hier soir des précisions au Conseil de Ville sur l'enlèvement de la neige dans les quartiers St-Jean-Baptiste, St-Roch et Montcalm.

A la Haute-Ville, au cours de la saison 1933-34, on a enlevé 78,134 voyages de neige au coût de \$15,626.80; dans le quartier St-Roch, 50,677 voyages au coût de \$10,135.40 et dans le quartier Belvedere, 86,293 voyages au coût de \$17,258.60. Ces statistiques ne couvrent que la saison d'hiver 1933-34.

procureur de la compagnie, a longuement argumenté hier après-midi, pour démontrer que les constables étaient justifiés d'arrêter les quatre étudiants, qu'ils étaient justifiés de les arrêter sur le fait et justifiés de leur mettre les menottes. "Ce n'est pas dans un moment d'enthousiasme juvénile ou d'exubérance légère qu'ils ont agi ainsi", dit-il, "mais dans le but de causer le plus de trouble possible à la demanderesse".

Me Pierre de Varennes, procureur des étudiants avec Mme J.-A. Nadeau, C.R., a ensuite traité quelques questions préliminaires, et la cause se continuera lundi matin.

JOUISSEZ DU CONFORT d'une coiffure légère, ... fraîche, ...

PROTEGEZ-VOUS la tête des coups de soleil, parfois mortels.

Le chapeau de paille fait de l'ombre pour les yeux et la nuque. C'est une protection nécessaire, sous le grand soleil, pour votre santé.

CANOTIERS \$1.50 à \$5.00
PANAMAS \$3.50 à \$5.00
PAILLES MOLLES \$1.00 à \$2.50
LE TROUPIER CASQUETTES en toile \$1.50 et \$2.50 35c à \$1.25
FEUTRES TRES LEGERS le Jack Frost \$2.95 le Borsalino \$8.00

J.-B. Laliberte Limitée
(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberte)
145, rue ST-JOSEPH

Un Congrès colossal dans la Métropole.

(Suite de la première page) la ville. On ne sait pas encore qui représentera la province de Québec.

"De quelle façon paierons nous cela?" Tel était le titre de la conférence que le professeur Siméon E. Leland, titulaire de la chaire d'économie politique à l'Université de Chicago, a prononcée hier au déjeuner du congrès de l'"American Public Welfare Association", qui se tient actuellement à Montréal.

Les problèmes de nos voisins, sur les liens mentionnés, ressemblent aux nôtres. Le professeur note tout d'abord que depuis la dépression, les localités, les États et le Gouvernement Central jouent un jeu de cache-cache. Les responsabilités passent de mains en mains et si tôt que les ressources d'un État s'épuisent, il s'adresse au Fédéral qui, à son tour, reviendra sur les municipalités.

"Mais n'a-t-on pas le courage de finir une fois pour toutes la nature des responsabilités. Tant que l'actuel cercle vicieux existait, le problème de la dépression et du chômage sera insoluble". On procéda de même au début de la dépression et voilà que l'on recommence de plus belle. Et la crise n'est pas finie, loin de là.

La seconde raison de l'état actuel des choses est le manque d'unité des lois. Chaque État a ses prohibitions distinctives, à sa façon de taxer, d'imposer le revenu ou les ventes. C'est un mélange dont le pire que l'on puisse dire est qu'il ne fait qu'empirer les choses. Aux États-Unis, on compte 29 sortes d'impôts sur le revenu; autant sur les corporations, et le reste à l'avenant. Qui paiera? Tout le monde. Mais chacun paie mal et le problème se complique de jour en jour.

Les assistants de l'"American Public Welfare Association", une des 52 œuvres affiliées, ont servi de point de départ, hier, au congrès colossal de la "National Conference of Social Work" qui réunira près de 6,500 personnes à Montréal, dès dimanche.

La séance d'inauguration du 5e congrès annuel de l'"American Public Welfare Association", a réuni quelque 300 personnes, à l'hôtel Mont-Royal. M. Fred K. Hoehler, de Cincinnati, président de l'œuvre, souhaita la bienvenue aux délégués et présenta en quelques mots les deux conférenciers.

M. A.-J. Altmeyer, assistant-secrétaire du Ministère du Travail, à Washington, présenta sur le programme de sécurité sociale des États-Unis, un travail documenté et fouillé, dont M. Joseph Pharris, de New-York, expliqua maints détails intéressants.

La conférence de M. Altmeyer a été une interprétation détaillée du projet actuellement à la veille d'être appliqué aux États-Unis pour assurer une proportion plus forte de sécurité sociale à l'individu. Ayant expliqué en quelques mots les efforts du président Roosevelt pour y arriver et le mécanisme du système actuel de secours directs, il brossa un tableau de l'arrière-plan social dans le pays; quatre causes d'insécurité s'y dessinent nettement: le chômage, les maladies et accidents, le vieillissement et le taux de mortalité.

Vingt millions de personnes dépendent du gouvernement pour leur subsistance, les 4-5èmes ayant été réduites à la misère par le chômage; 14,500 travailleurs ont été tués accidentellement en 1933; les blessures préjudiciables au travail ont été de 1,250,000 et les accidents en dehors de l'industrie ont été de 7,500,000, dont 78,000 furent fatals. De plus, il y a aujourd'hui 7,500,000 personnes ayant dépassé l'âge de 65 ans, dont la moitié dépendent du public ou de parents pour vivre. Dix pour cent des familles sous le secours direct n'ont que le travail de la mère pour gagner-pain.

La seconde journée thomiste d'Ottawa couronnée de succès

(Suite de la première page) rez, qui ont soutenu des opinions diamétralement opposées. Pour le premier, la présence de la Trinité dans l'âme juste de soi, n'est pas réelle mais seulement idéale et objective. De son côté, Suarez prétend que cette présence est de soi tellement réelle, quelle demeure inséparable de la présence d'immanence. "Si, par impossible, nous imaginons que l'Esprit-Saint ne fut pas d'ailleurs réellement dans l'âme du fait même que l'âme serait gratifiée des dons de la grâce, le Saint-Esprit lui-même viendrait à elle par une présence personnelle.

Ces deux opinions sont extrêmes. Quant à la pensée du Docteur Angélique elle est clairement exprimée dans ses œuvres; mais on la retrouve magnifiquement développée dans l'un des plus profonds commentateurs de la Somme Théologique, Jean de Saint-Thomas. Deux claires conclusions suffisent à celui-ci pour résumer ses profondes considérations. La première: "Je dis que cette union et cette présence spéciale de Dieu dans l'âme ajoute à cette présence d'immanence et s'en distingue, bien qu'elle la présuppose nécessairement." Le second: "Je dis que ce mode dont Dieu existe dans l'âme par la grâce, bien qu'il soit distinct de son mode d'exister par l'immanence, et lui ajoute, suppose nécessairement ce second mode. Tout d'abord, il s'agit d'une présence tout à fait spéciale. Parce qu'elle la surpasse en essence et en perfection, elle ne peut être identifiée avec la présence d'immanence. Aussi et surtout parce qu'elle résulte dans l'âme d'une nouvelle relation réelle avec Dieu considéré non plus comme cause de l'être, mais comme Dieu tel qu'il est lui-même. Enfin, être présent

CIGARETTES SWEET CAPORAL



Collectionnez les "Mains de Poker"

Écoutez l'Émission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures. CKAC Montréal, CHRC Québec, CHLP Montréal, CKCH Hull, CRCS Chicoutimi.

L'union réelle et physique, ne l'inclut pas dans son constitutif formel. Si l'objet aimé est présent substantiellement, il y aura joie résultant de cette possession. S'il n'est pas présent, l'amitié ne cessera pas pour cela d'être une véritable amitié. Or, dans le cas présent, Dieu par sa présence d'immanence se trouve déjà substantiellement dans l'intérieur de l'âme. La grâce advenant permet à l'âme de rejoindre par ses opérations surnaturelles, son Dieu réellement vivant en elle comme principe de son être naturel et de son être surnaturel la grâce fait que l'âme peut saisir et étendre son Dieu en tout ce qu'il a de plus Dieu, dans la vie intime de la Trinité des personnes; et elle fait que ce Dieu se manifeste de plus en plus comme tel à cette âme sanctifiée.

L'âme connaît alors l'hôte et l'âme qui habite en elle, d'une connaissance quasi-expérimentale, c'est-à-dire intimement, en son fonds, comme racine de toutes ses activités surnaturelles. Elle "exprime" sa présence. Et cette expérience ressortit au seul don de sagesse unie à la charité.

Ce don de sagesse, qui juge des choses divines par une certaine connaturalité et sympathie avec elles, permet à l'âme de savourer et de goûter la présence de son ami divin. Celui-ci, de son côté, fait graduellement sentir à cette âme sa douce présence, par des touches et des indices d'ordre expérimental, sans que soient pour cela déchirés les voiles de la foi. L'Écriture-Sainte nous révèle cette doctrine consolante de l'habitation des personnes de l'auguste Trinité dans l'âme sainte. Elle nous parle souvent de cette connaissance quasi-expérimentale supposant un contact réel et substantiel de l'objet connu et aimé, de cette connaissance qui s'effectue par des touches connaturalisant l'âme de plus en plus avec cet hôte divin.

L'ENSEIGNEMENT DE LA THEOLOGIE AU CANADA

Dans une enquête sur l'enseignement du dogme dans les Séminaires et les Scolasticats, M. l'abbé H. Boudraut a vivement intéressé son auditoire sur le mouvement dogmatique thomiste au pays. L'étude portait sur les manuels en usage et sur la manière de les enseigner. De façon générale on enseigne le thomisme; voilà pour l'esprit des manuels. Mais la manière de les expliquer

DENTISTES HOULE & LAFOREST

Travaux et extractions "ABSOLUMENT SANS DOULEUR" DENTIERES de tous genres exécutées en une seule journée dans notre propre Laboratoire, sous la direction d'un expert, M. J.-B. Garneau. Prix modérés. 16, ST-JOSEPH, Québec. Tél.: 4-6411

"SAINT THOMAS ET LA SPECULATION"

M. l'abbé J. Desrosiers, P.S.S., professeur au Grand Séminaire de Montréal, traite avec une exactitude qui allait bien au sujet, de "Saint Thomas et la spéculation".

Spéculer, c'est dans le commerce des marchandises ou des valeurs monétaires, même dans l'industrie capitaliste, prévoir les chances de succès et les dangers de pertes (saint Thomas traite de la spéculation, dans la 2A-2AE, Q. 77, A-4).

Mais cette spéculation peut être licite; elle n'est pas toujours juste.

La spéculation peut être licite, en effet, ni louable, ni glorieuse en elle-même, elle n'en est pour autant vicieuse ou contraire à la vertu. Bien plus, elle peut devenir honnête de par la fin qui commande et la justice qui exécute. La fin honnête fera la spéculation honnête, si cette fin est sociale, ou à la bienfaisance. La justice exécutive aura son rôle. Dans la justice, non seulement l'intention, mais l'exécution a une portée; de là les justices sociales et commutatives. La justice commutative visera dans les contrats, l'égalité entre les particuliers pour ce qui est donné et reçu; entre la valeur de la chose et son prix; entre le travail et son salaire. (Q. 77, A.1.)

Mais comment le spéculateur pourra-t-il réaliser tout cela sans perdre la justice? Dans le commerce, la valeur des choses est prise de leur utilité. Or, les besoins varient: de la hausse et la

baïsse des prix, dont le spéculateur veut profiter librement (A.3, AD 3 UM). Dans l'industrie, le travail du patron a plus de valeur que celui de l'ouvrier; de plus, il y a le capital qui fructifie en faveur du possesseur. Le capital, exposé à des dangers, a droit à compensation.

Pour la justice sociale, maintenant, celle qui porte sur le droit des autres considérés en commun. Ici, les profits seront communs comme les capitaux. Le surplus d'une honnête aisance devra aller à l'utilité (A.2). Les actes ayant une influence sur le bien commun tomberont spécialement sous la justice sociale. L'harmonie sera maintenue par la loi émanant de l'autorité.

Possiblement licite la spéculation n'est pas toujours juste. Saint Thomas et Aristote disent "qu'elle favorise l'amour du lucre qui ne connaît point de bornes et tend à acquiescer sans fin". "Quadragesimo anno" ajoute "qu'elle excite les mauvaises passions". En effet, elle recourt souvent à des fraudes, péchés souvent graves, selon le tort causé.

Un des moyens frauduleux employés aujourd'hui, est le système des "compagnies juridiques" (Pie XI). S'agit-il d'éliminer les actionnaires d'une compagnie payante, elles font baisser les parts qu'elles achètent ensuite. Elles paient des dividendes par faux mandats pour aider à vendre des parts dans des entreprises qui ne valent plus rien. On va même jusqu'à vendre des parts dans des compagnies fictives, ou du "capital mouillé", déprécié ainsi les actions. Ce mode d'agir est illicite: les choses vendues ont un défaut intentionnellement caché. (Q. 77, A.2.). En plus de ces ex-

PRUNEAU MATERIAUX DE CONSTRUCTION Tél.: 4-4636 203, Rue du Pont Québec

ces, notons encore que la libre concurrence a ruiné la petite industrie; aujourd'hui, les grandes compagnies détiennent le monopole des utilités publiques. Et l'on exploite le public: salaire de famine, etc. Encore: on augmente les prix de vente pour payer les employés supérieurs et suppléer au capital mouillé. Les maîtres de la finance eux-mêmes rivalisent entre eux, s'écrasant à ce point que les plus forts seuls restent debout et sont devenus trop puissants.

Dans quelques pays, c'est le dire du Saint-Père lui-même, ces potentats ont mis la main sur la politique, dont ils exploitent les ressources et les puissances dans la lutte économique. C'est la dictature économique. Que pouvons-nous attendre de tels administrateurs? Sauvegarderont-ils le bien commun? Non, car ils ne sont que des esclaves de leurs intérêts. Et les relations internationales? Le même intérêt particulier y prédomine souvent, hélas.

ALLOCUTION DU PRESIDENT

En commençant ses remarques, M. Léopold Richer, rédacteur politique au "Droit", félicite les RR. PP. Dominicains d'avoir créé, à Ottawa, non seulement "un lieu de refuge où l'on se refait une provision de sérénité, mais encore un centre d'études philosophiques et sociales où l'on vient chercher conseil et lumière". M. Richer raconte ensuite quelques-unes de ses expériences, alors qu'il était rédacteur financier du "Droit" pendant les années de spéculation qui ont immédiatement précédé le "crach" de 1929. "Combien de fois, dit-il, n'ai-je pas éprouvé le besoin, pendant ces années d'intense spéculation, d'une règle morale pour les échanges des valeurs mobilières et des bons tangibles. Une règle morale est d'autant plus nécessaire que les législateurs sont parfaitement impuissants. La spéculation ne produit pas la moindre valeur nouvelle et l'on peut même dire qu'elle n'en facilite pas les échanges, puisqu'elle se contente d'absorber à son profit le gain d'autrui.

Et étant un économiste, M. Richer déclare que "ce n'est pas le vol sur les grands chemins, mais le vol selon les règles d'un art tellement raffiné que le juriconsulte le plus raffiné ne saurait déterminer le point où le vol commence et où cesse l'acte licite." La doctrine de saint Thomas, malgré les limites de la morale,

Dr RENE PLAMONDON EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS SPECIALITE: MALADIES VENERIENNES MALADIES DE LA PEAU 15, Rue Lacroix en face de la Gare UNION Tél.: 2-3052

est très large. Les intérêts de la vie économique sont amplement sauvegardés, l'échange utile des marchandises et des valeurs dûment encouragé, les profits raisonnables permis, voire les transactions sur les livraisons futures absentes, quand elles sont faites de bonne foi. "Seule la spéculation, dit-il, qui prend le nom d'agiotage, la spéculation, qui méprise le service des besoins humains, assèche l'épargne, ruine les producteurs et centralise les capitaux, est formellement défendus.

Bill adopté OTTAWA, 8. — La Chambre des Communes a adopté hier, en troisième lecture, le bill modifiant la loi des viandes et conserves alimentaires qui autorise le gouverneur en conseil à prescrire des honoraires pour l'inspection du poisson et conserve.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

M. S. LAFAYETTE DÉPART DE QUÉBEC LE 24 JUIN Pour l'Angleterre et la France... paquebot moderne de 25,082 tonnes. Téléphone, douche ou bain dans la plupart des cabines. Eau courante, chaude et froide, en toutes classes. Locaux communs luxueux, spacieux et merveilleusement aérés. Cuisine française-vins de table à volonté. INFORMATIONS GRATUITES AUPRÈS DES AGENCES DE TOURISME OU DE Ligne Française A. LABELLE 1196, Phillips Place, Montréal. Tél. MA 2348

LA QUALITÉ le place AU PREMIER RANG CHEVROLET Master VOS propres comparaisons vous convaincront que le nouveau Chevrolet Master est au tout premier rang—par ses caractéristiques—par sa qualité—par sa valeur pour le prix! Voyez le Toit-Tourelle. Il n'y a pas d'autre auto dans la classe des bas prix du Chevrolet pour vous offrir cette protection vitale d'acier monopiece solide au-dessus de votre tête! Voyez les Genoux Mécaniques—maintenant dans leur deuxième année de succès—joint à l'équilibre du poids pour vous donner le roulement flottant par excellence... et la plus grande mesure de sûreté dans ces nouveaux modèles! Voyez la Ventilation Fisher—les freins contrôlés par câbles—et le moteur Flamme Bleue. Ce sont tous des choses exclusives au Chevrolet! Nous vous invitons à venir faire l'essai du Chevrolet Master. Tout ce que nous pourrions vous dire n'est rien comparé à ce que vous apprendrez en conduisant la voiture vous-même! Termes GMAC faciles. EXCLUSIVES CES 5 FAMEUSES CARACTERISTIQUES CARROSSERIES FISHER à TOIT-TOURELLE EN ACIER SOLIDE MOTEUR FLAMME BLEUE MARCHE DES GENOUX MÉCANIQUES FREINS CONTRÔLÉS PAR CÂBLES à l'épreuve des intempéries VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR MODÈLES CHEVROLET PRÊTS POUR LIVRAISON IMMÉDIATE J.-L. DROLET, LTEE -- 450, Blvd CHAREST, Québec Henri Perrault - Lévis Ernest Delisle - Neuville B.-J. Keenan - La Tuque POUR LE TRANSPORT ÉCONOMIQUE

Chaque fois qu'on ébranle le Christ dans un peuple ou il avait pris racine, la civilisation, malgré les apparences de progrès et même de victoire, rebrousse chemin et fait un pas vers la décadence.

Mgr TISSIER.



L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 8 JUIN 1935

La Bonté Toute petite chose, certes ! et combien rares sont les hommes qui ne comprennent sa valeur et son mérite qu'à l'âge où il est presque trop tard pour nous de nous en apercevoir !

Pierre LHADE.

La "croix gammée" contre la "croix du Christ"

La grande misère africaine

Dans les missions des Soeurs Blanches

ANS le village arabe, les Soeurs Missionnaires achèvent leur tournée; une dernière maison reste encore à visiter. Celle de la petite Salha, la petite ocellière de six ans, qui depuis huit jours est malade sans doute.

Entre les murs délabrés, une porte s'ouvre, lourde et vermoulu. Les Soeurs la poussent et pénètrent dans la cour; c'est là que de ruines à dans un coin, un pan de la muraille s'est écroulé, et parmi les éboulis, sont les pierres disjointes du vieux dalage, une herbe épaisse a poussé; personne ne songe à limiter son invasion; personne ne la foule, pas même, semble-t-il, les pieds nus de la petite.

Au fond de la cour, devant une porte, une femme est assise à terre; c'est la grand-mère de Salha; elle aussi a reconnu les Soeurs; sans effort, elle se lève à leur approche. Elle porte le costume des femmes bédouines, ce costume bleu bordé de rouge qui drapé si gracieusement les jeunes, mais qui, sur un pauvre corps amaigri, fléchit et retombe, lamentable et déteint. Car elle n'est plus jeune, la pauvre grand-mère; les rides profondes de son visage l'attestent et aussi la blancheur de ses cheveux, et le regard voilé de ses yeux. Pour saluer, elle porte à son front, puis à sa bouche sa main brunie et ses lèvres formulent un souhait de bénédiction. A la question: "Comment vas-tu?" elle répond suivant l'habitude: "Louange à Dieu". Pense-t-elle vraiment à louer Dieu? — On ne sait; toute petite, elle a appris cette langue arabe qui met dans chacune de ses tournures un acte d'amour ou de soumission au Maître de toutes choses: Rebbi! (Maître) machaïement, elle y revient.

Maintenant, les Soeurs s'informent: "Où est ta fille, Salha, elle n'est pas venue, peut-être est-elle malade?" La vieille secoue la tête: "Non, elle n'est pas malade." Alors? Un geste vague. Les Soeurs comprennent: à six ans on aime jouer, et surtout, on aime marcher, aller au moment de partir, la petite a demandé du pain; il n'y en avait pas; mieux valait rester au village et chercher quelque reste ou quelque amorce. Mais, voilà la petite justement; elle jouait sur le chemin; elle a glissé prestement par la vieille porte entre-baillée et son petit pied court parmi les cailloux et les herbes. En voyant les Soeurs elle ralentit le pas; un peu sauvage, un peu gêné, elle a repris son air habituel, est air craintif et n'ayant des enfants toujours battus qui réduisent les coups; rarement, on la voit rire; l'autre jour, elle a ri cependant, d'un rire joyeux, si joyeux, si bon à voir et à entendre que la Soeur a fermé les yeux afin de ne pas étouffer cette explosion de gaieté. C'était l'heure du travail, mais, à cette enfant qui peine toujours, ne fallait-il pas accorder un instant de joie?

La Soeur lui parle doucement: "Demain, tu viendras; tu reprendras ta dentelle; tu joueras avec les autres?" Un regard furtif qui interroge les yeux de la grand-mère, puis sans parler, par un mouvement de tête, on répond "oui" et on repart pour jouer encore. La vieille bédouine soupire en la suivant du regard: "Meskina!" (pauvre). Il y a tant de détresse dans ce mot, dans ce regard, dans ce silence, dans ce que de ruines à dans un coin, un pan de la muraille s'est écroulé, et parmi les éboulis, sont les pierres disjointes du vieux dalage, une herbe épaisse a poussé; personne ne songe à limiter son invasion; personne ne la foule, pas même, semble-t-il, les pieds nus de la petite.

On a chanté vos charmes, vos beautés fortes et exquises, vos yeux d'Afrique! On a rêvé de votre ciel bleu et profond, de vos soleils éblouissants qui rayonnaient du feu; et moi aussi, je vous ai aimée pour toute cette vie que vous nous offrez; mais tout cela n'est qu'un mirage; sous vos rayons éclatants, vous cachez la plus affreuse des misères, ce fleau de l'Islam qui s'empare de l'âme des petits enfants, dévore l'âme des jeunes filles, enduret le cœur et brise l'espérance; misère qui ruine dans toutes les hontes.

Les premières soeurs indigènes du vicariat apostolique de Katanda

ELISABETHVILLE. Katanga, Congo Belge. — Le vicarier apostolique du Katanga, Mgr de Hampligne, O.S.B., a présidé la profession des deux premières soeurs indigènes, oblats des Soeurs de la Charité de Gand.

La cérémonie revêtait un caractère d'exceptionnelle solennité qui fit sur la population une très vive impression; elle couronnait une entreprise commencée depuis bientôt cinq ans mais qui dut surmonter de grosses difficultés. Les parents des jeunes filles ne voulaient pas leur per-

mettre de se faire "bikira", certains allaient jusqu'à les maltraiter et les priver de nourriture à l'annonce de leur désir d'entrer au noviciat, d'autres les poursuivaient de leurs injures et de leurs malédictions même après leur entrée au noviciat, mais rien n'y fit, et les deux premières professes, le jour de leurs vœux, avaient à leurs côtés cinq novices; maintenant que les prévisions sont tombées l'oeuvre ne demande qu'à prospérer, et elle prospérera certainement.

Sœur M. GUENOLE, des Soeurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, Procure: 32, rue Fraser, Lévis.

(SUITE) L'Augustine missionnaire remercie Dieu sans doute des avantages que lui prodigent la terre et l'atmosphère tranquilles, mais combien n'eût-elle pas été déçue, désappointée, à ne trouver que la douceur de vivre sous les palmiers de Durban et parmi les roses du plateau africain! Si la religieuse est partie en beauté, si elle a laissé à sa patrie un adieu sans retour, l'adieu totalement missionnaire celui-là, si elle a franchi, le cœur brisé, mais l'âme en fête, les trois et quatre mille lieues qui la séparent des rives de son apostolat, n'était-ce pas avant tout pour embrasser, au service des âmes abandonnées la rude vie du divin Maître et des apôtres martyrs?

Comme exemplaire de l'abnégation, de l'esprit de sacrifice qu'elles eurent à pratiquer, nous ne rappellerons, brièvement, que les débuts d'Escourt, première fondation africaine, en quoi chacun des autres monastères reconnaîtrait sa propre histoire.

L'essai des fondatrices de la mission d'Afrique partit de France. Elles étaient neuf religieuses professes, dont huit Françaises et une Anglaise. Cinq venaient de Pont-l'Abbé (Finistère), pays natal de Mgr Jolivet, qui les avait demandées pour son vicariat; deux de Vitry, une de Fougères et l'Anglaise de Dieppe. Elles s'embarquèrent, à Dieppe même, le 28 septembre 1891, et débarquèrent en rade de Natal, le 31 octobre, au chant du Magnificat. Elles écrivirent: "Oh! oui, de toute éternité, Dieu avait préparé ce jour béni! La pensée de donner un tabernacle de plus à Notre-Seigneur, d'établir un hôpital catholique au sein d'une population protestante et païenne, de fonder un nouveau monastère et de faire revivre l'immortelle règle de notre bienheureux Père saint Augustin,

La lutte scolaire en Allemagne. — Une lettre collective de l'épiscopat catholique. — L'école catholique et l'éducation de la jeunesse. — Les évêques établissent les principes et en tirent les conclusions. — Ils rejettent certaines accusations nazistes. — Les organisations de jeunesse catholique.

LE EPISCOPAT catholique allemand a publié une lettre pastorale collective prescrivant la tenue d'une "Semaine d'éducation catholique", dans tous les diocèses d'Allemagne, du 28 avril au 5 mai. Cette lettre parlait de l'école catholique et de l'éducation de la jeunesse.

C'est Dieu lui-même, rappelle en débutant ce grave document, qui a donné aux parents la responsabilité de l'éducation de la jeunesse. Aucune puissance au monde n'a le droit d'entraver l'Eglise, la famille et les éducateurs de l'enfance dans l'accomplissement de leurs devoirs qui découlent de cette responsabilité.

Une famille chrétienne est une cellule du royaume de Dieu, et par là une source de bonheur, pour les parents comme pour les enfants. Mais quand ceux-ci quittent le sanctuaire de la famille, qui pour- suivra l'oeuvre qui y fut commencée? L'école développera-t-elle l'esprit religieux né dans la maison paternelle? Sera-t-elle une cellule vivante du royaume de Dieu, comme la famille chrétienne? Graves questions inscrites dans les cœurs des parents qui connaissent leurs responsabilités et dans les âmes des évêques et des prêtres.

Voilà pourquoi "les parents ont le droit et le devoir d'exiger que l'esprit de l'école réponde à l'esprit de la famille chrétienne, c'est-à-dire à l'esprit de la foi catholique".

De ce principe, la lettre pastorale collective tire aussitôt les conséquences. Il ne saurait suffire d'intercaler des heures d'enseignement religieux dans le programme d'une école neutre pour donner pleine et entière satisfaction à la conscience catholique. Qu'impor-

tent quelques heures d'un tel enseignement s'il est battu en brèche par tous les autres où l'on s'efforce d'anéantir son influence! Aussi longtemps que le peuple allemand sera divisé au point de vue confessionnel, aussi longtemps l'école confessionnelle apparaît d'une nécessité absolue et l'indispensable garantie de la liberté de la conscience chrétienne qu'un peuple civilisé a le devoir primordial de respecter.

Le centenaire des Pallotins

ROME. — Le 4 avril 1935 ramenait le centième anniversaire de la fondation par un prêtre romain, Don Vincenzo Pallotti, de la Société de l'Apostolat Catholique; vingt ans après la fondation la société prenait le nom de "Pieuse Société des Missions", mais ses membres sont plus connus sous le nom de Pallotins.

Le Pieuse Société des Missions commença son apostolat missionnaire au Cameroun, alors colonie allemande; c'était en 1890; deux prêtres, cinq frères et un laïc trouvèrent là-bas cinq catholiques seulement. La guerre obligea les missionnaires, qui étaient Allemands, à laisser la place à d'autres, mais les progrès d'au-

Jugement d'un journal chinois sur les religieuses catholiques

SHANGHAI, Chine. — Le North China Daily News a consacré un article à la supérieure de l'hôpital de Tsiensien, sur la frontière du Thibet, Mère Marie des Anges, des Franciscaines Missionnaires de Marie.

L'article retrace d'abord la vie toute de dévouement de cette religieuse canadienne qui s'est consacrée au soin des malades à Québec, puis en Italie, puis à Shanghai et dans les missions de la province chinoise du Szechwan. Il note ensuite la douceur et la bonté de Mère Marie des Anges et de ses compagnes envers les soldats blessés et les pauvres malades qu'elles soignent à Tsiensien.

Le sacre de S. Ex. Mgr Julien

Vicaire apostolique du Nyassa

LE 24 mars a eu lieu à Bembeke le sacre de Mgr Julien, notre nouveau Vicaire Apostolique, et, le lendemain, nous avions le bonheur d'assister à sa première messe pontificale.

Pour ceux en charge des préparatifs de la fête, les jours qui précèdent furent des jours d'anxiété. Etant enore au fort de la saison des pluies, quel temps allions-nous avoir? Il ne fit autre- ment pas beau le samedi 23; toute l'Afrique centrale semblait vouloir disparaître sous un déluge d'eau. Et ce fut par un tel temps, sur des routes boueuses, que nos visiteurs durent entreprendre un voyage long de plus de 200 milles pour certains. Mgr Auneau prit six heures pour franchir les 60 milles qui le séparaient de Bembeke. Nos confrères des postes de l'ouest du Vicariat, une bonne douzaine, remplis sur un camion avec les bagages, après un voyage de douze heures sous une pluie foudroyante, ayant de temps à autre pour se distraire, à pousser à la roue pour sortir leur véhicule des ornières, nous arrivèrent couverts de boue comme jamais Père Blanc ne fut plus de sa vie...

Le samedi soir, le Gouverneur du Nyassaland arriva à Dedza et logea à l'hôtel avec plusieurs autres de nos visiteurs. Ici, il nous fallut trouver place pour plus de 36 personnes, Pères Blancs et Pères de Montfort.

Le soleil du 24 se leva radieux. Celui du 25 sera tout aussi brillant. 27 Européens sont ici pour assister à la cérémonie du sacre. Bon nombre d'autres, retenus par la pluie, nous ont envoyés des télégrammes d'excuses et durs bon- vœux. Les noirs sont venus par milliers. Ils sont tellement serrés dans notre vaste église qu'ils ne peuvent songer à s'asseoir. La foule au dehors est deux fois plus nombreuse encore. Pour laisser libre un étroit passage dans la grande nef, les élèves des écoles font la haie. Les petits séminaristes de Kasina sont à la tribune de l'orgue et ils prennent part aux cérémonies.

Le Gouverneur, Sir Harold Kittermaster et Lady Kittermaster occupent des places d'honneur. Prés d'eux sont les Commissaires Provinciaux du Nyassaland et de Fort Jameson, puis les autres visiteurs avec bon nombre de Pères de Montfort et de Pères Blancs qui n'ont pu trouver place au chœur.

L'évêque concélébrateur, le vénérable Mgr Guillemeur lui-même, assisté de Mgr Auneau, Vicaire Apostolique du Shiré, et de Père Braire, doyen des missionnaires du Nyassa. Il avait été impossible à aucun autre évêque assistant de nous arriver; distances trop grandes et routes impraticables.

Un neuf heures, la cérémonie commença. Vous en connaissez les détails impressionnants. L'assistance ne se fatigue pas. On dirait que même les tout petits, dans les bras ou sur le dos de leurs mères ont conscience de la solennité et de la sainteté de ce qui se passe au pied de l'autel; pour une fois, ils gardent un silence parfait.

La chorale du séminaire se surpasse: lisez cet extrait du journal indigène "Katolika". Après avoir tout noté avec soin, le chroniqueur ajoute: "Mais, mes frères, après tout, ce que je viens d'écrire, c'était pour les yeux. Mais, pour les oreilles! Hi! arrêtez-vous! Le chant des séminaristes était doux. Nous étions ébahis. Dans l'église pleine de monde, silence complet. Nous avions des cœurs comme ceux d'Adam et Eve dans l'Eden. Je dis bien l'Eden, car ça ne pouvait être le ciel, puisque le

bonheur du ciel ne finit pas. Et la première bénédiction de Mgr Julien! Visiblement ému, il se fraye un passage dans la foule qu'il bénit. Tous les regards sont fixés sur lui et le suivent dans sa marche... les mains se portent aux fronts pour le signe de la croix. Et pendant ce temps, les accents du Te Deum remplissent l'église.

Ad multos annos! Les prélats et leur suite passent, puis la foule se retire.

servées. D'abord, une centaine de fillettes, aux costumes variés, exécutent toute une série de mouvements gracieux et avec un ensemble parfait, au son d'une musique cadencée. Suit une danse très intéressante, par de toutes petites filles vêtues de rouge et donnant en chantant la signification de leurs mouvements. Enfin, voici le clou! On entend au loin les battements des tambours... les rangs de la foule s'ouvrent pour faire passage à trois compagnies de soldats qui défilent drapeaux en tête sous le commandement d'un "général", un colosse de deux pieds de haut... portant un grand sabre argenté... Le général se plante en face de son Eminence le Gouverneur, le salue militairement et lui dit dans un anglais impeccable: "Je vous présente mes 'hommes'... ils vont essayer de vous intéresser, mais soyez indulgent car ils sont timides. Les 'hommes' qui sont en tête de la ligne dans chaque compagnie ont bien trois ans et les plus grands tout au plus sept ans. Trois grands drapeaux, l'anglais, le français et le canadien viennent se placer et se croiser au centre de la place. Au commandement du Général, la troupe qui porte de petits drapeaux en guise de fusils s'ébranle et manœuvre en chantant "J'ai perdu le do..." avec accompagnement des tambours. Tout le monde s'arrête au commandement donné: le drapeau anglais se détache du faisceau, et toute la bande le salue de hurrahs frénétiques en agitant les petits drapeaux, les bras et les jambes... le tout en cadence puis, un grand hurrah pour le Gouverneur. Nos "hommes" se sentent maintenant de l'aplomb. Ils répètent la même manœuvre pour le drapeau français et pour le drapeau canadien. Les gens sont simplement merveilleux d'ensemble et d'entraînement. Et voilà que tout naturellement ils se trouvent réunis en un compact duquel s'élevait le chant français de l'"O Canada". Ensuite, vient une Marcellaise chantée en langue indigène, puis le "God save the King" clôture le tout.

A trois heures, Salut du Saint Sacrement et bénédiction. Tous nos hôtes voulurent nous redire combien cette journée leur avait impressionné. Le Gouverneur daigna ajouter: "Ce que j'ai vu et entendu aujourd'hui m'ouvre des horizons nouveaux sur les possibilités de l'Afrique". Il ne voulait pas s'éloigner avant d'avoir serré la main de ceux qui avaient contribué à l'organisation de la fête.

Voilà Mgr Julien, la main au gouvernail et bien ancré en haute mer, confiant en Dieu et comptant beaucoup sur les prières et les amonnes de ses bons amis du Canada.

E. PARADIS, des P.B.

Congrégation de religieuses de couleur au Sud-Africain

ALIWAL NORTH, Gariep, Sud Africain. — Mgr Demont, des Prêtres du Sacré-Coeur de Ste-Quentin, préfet apostolique de Gariep, au Sud Africain, a reçu les vœux de deux professes de la congrégation des Soeurs Missionnaires du Sacré-Coeur; l'une d'elles devait mourir peu après sa profession; six autres se préparent au postulat et au noviciat.

La congrégation des Soeurs Missionnaires du Sacré-Coeur fut fondée pour recevoir les jeunes filles de couleur, et le préfet apostolique décida cette fondation à cause de l'impossibilité où elles se trouvaient d'entrer dans un institut de blanches; il y fut poussé par le désir de leur procurer les moyens de suivre leur vocation comme les autres et par une mesure des autorités de l'Union Sud Africaine; les écoles pour les enfants de couleur doivent être dirigées par des mères et des maîtresses de couleur, d'où la nécessité d'une congrégation de religieuses de couleur capables d'enseigner; il n'est que juste d'ailleurs qu'en dépit du tout fameux "colour bar" toutes les indigènes de l'Afrique du Sud, sans distinction de couleur, puissent à leur gré embrasser la vie religieuse.

Plusieurs jeunes Africaines imitent cet exemple. On vit même deux "religieuses" anglaises se convertir en Augustines. Mais ce recrutement local ne pourra de longtemps suffire aux besoins de l'oeuvre.

(A SUIVRE)

Les Augustines en Afrique du Sud

Par le Rév. Père DUCHAUSSOIS, O.M.L. — (Reproduit du "Noël").

non assurément près du berceau qui l'a vue naître, mais cependant sur cette terre africaine où elle a été formulée, cette pensée nous comblait de joie, et ce jour devenait vraiment pour nous un jour de vive allégresse. Hæc dies quam fecit Dominus!

Quel Bethléem! L'appartement-chapelle d'abord. Un petit Crucifix de bois et quatre chandeliers en verre, trois bancs d'école pour remplacer les chaises, un vieux harmonium dont on tirait à peine quelques sons; voilà tout l'inventaire, note la chronique.

Toutefois, "au milieu de cette pauvreté, de ce dénuement, il y avait un tabernacle! L'Hôte divin n'y habitait pas encore, mais nous avions la douce espérance que le lendemain il prendrait possession de sa nouvelle prison d'amour et se ferait l'inséparable compagnon de notre exil, cela nous suffisait et nous tenait lieu de tout... L'action de grâces débordait comme naturellement de

notre cœur. N'avions-nous pas atteint le terme de tous nos vœux et de nos plus chers desirs! Tout se passait à la missionnaire, comme nous l'avions souhaité... et cette prise de possession qui se faisait le 6 novembre, un premier vendredi du mois, n'était-ce pas un bon augure!

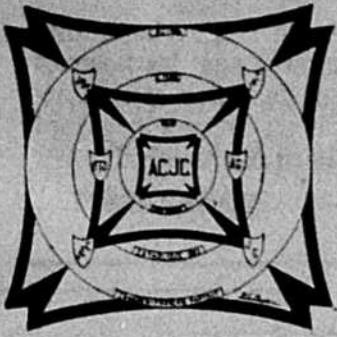
Plus tard, et pendant longtemps, elles auront pour chapelle clostrale l'aile d'une écurie transformée en église par le R. P. Mathieu, leur aumônier et premier missionnaire résident de la région.

Logis et table étaient obscurs plus "à la missionnaire", observent-elles. Jusqu'à 10 mars, jour où "saint Joseph leur enverra des chaises", elles n'auront

pour sièges que le plancher, des boîtes, des souches d'acacia. Elles couchèrent d'abord "sur la dure", heureuses de ressembler à Notre-Seigneur qui n'avait pas une pierre ou un reposer sa tête". Puis virent des paillasses sans lits. A l'étagère-grenier, elles grimpaient par une échelle.

Quel régime, à l'anglaise ou à la zouloue, va s'imposer à ces Françaises? Un trait, qui me contentera les temps, l'indiquera par un de ses détails.

L'impression fut si pénible que les jeunes filles déclarèrent bientôt à l'évêque qu'elles comptaient retourner incessamment à leur foyer. Mais Mgr Jolivet, édifié par la foi profonde et la limpidité de cœur qu'elles manifestaient par ailleurs, les décida à attendre quelques jours... Alors s'opéra le changement. Les de-



JEUNESSE CATHOLIQUE

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 8 JUIN 1935

PAGE DIX

lève-toi et marche
dans les
groupements
spécialisés
de l'A.C.J.C.

J. E. C.
J. O. C.
J. A. C.
J. C.
O. T. J.
A. G. C.

Les grandes lignes du programme du congrès fédéral, à Chicoutimi

Réorganisation au Comité diocésain

Le nouvel écusson de l'A.C.J.C.

Les habitués de la page acjéiste auront remarqué sans doute les changements que nous y avons apportés. On aura certainement jeté un coup d'oeil sur la vignette représentant le nouvel insigne de l'A.C.J.C. diocésaine.

Analysons le symbolisme de cet écusson.

On y retrouve l'ancien emblème reproduit trois fois en noir, avec trois cercles correspondants. Puis, au centre, l'écusson de chacun des mouvements spécialisés.

Le premier symbole c'est que l'A.C.J.C. diocésaine de Québec groupe les mouvements spécialisés suivants: J.O.C. ou Jeunesse Ouvrière Catholique; J.A.C. ou Jeunesse Agricole Catholique; A. G. ou Avant-gardes; J.C. ou Jeunesse Catholique comprenant les cercles non "spécialisables"; J.E.C. ou Jeunesse Etudiante Catholique; O.T.J. ou Oeuvre des Terrains de Jeux.

Comme premier rayonnement indiqué par un premier cercle intérieur, l'A.C.J.C. offre la piété. Ici, la spécialisation n'est pas nécessaire. Ce principal moyen offert par notre association à ses membres est obligatoire pour tous et ne varie pas. Que l'acjéiste soit jociste, jéciste ou jaciste, la piété lui est également nécessaire. Aussi doit-il s'efforcer de réaliser la devise mentionnée dans le premier cercle: Sois un homme!

Comme deuxième rayonnement figuré par un deuxième cercle qui correspond à l'écusson acjéiste agrandi, nous avons l'ETUDE. C'est là que commence la spécialisation. En effet, l'Etude ne sera pas la même pour l'ouvrier et l'agriculteur, pour l'étudiant et pour l'avant-gardiste. Chaque mouvement spécialisé a ses méthodes particulières, méthodes qui en assurent le succès et l'efficacité. Tout en étant autonomes dans une large mesure, J.O.C., J.E.C., J.A.C., etc., demeurent dans l'A.C.J.C. dont tous les membres veulent être catholiques 100 p.c.

Comme troisième rayonnement acjéiste: l'ACTION. Elle varie avec les mouvements spécialisés et les circonstances. Se pratiquant dans l'A.C.J.C. dont l'écusson reproduit une 3e fois encadré tout, cette action offre une certaine unité très opportune. Ainsi organisée dans l'A.C.J.C., chaque mouvement spécialisé correspond à un bataillon dans la compagnie de la jeunesse, compagnie qui fait elle-même partie de la grande armée diocésaine d'Action catholique.

Voilà, expliqué par un profane, ce que signifie ou symbolise la vignette qui précède "Jeunesse catholique". Les artistes trouveront dans ce dessin des lignes harmonieuses. M. P.-E. Payeur a fait preuve de talent et nous lui transmettons avec plaisir les félicitations de plusieurs connaisseurs. Notre service de photographie mérite aussi l'expression de notre gratitude pour avoir reproduit aussi nettement un dessin qui en somme ne s'y prêtait guère à cause de la finesse de ses lignes.

Louis-Philippe ROY,
Président du Comité diocésain

L'Avant-garde du Juvénat des Maristes, à Lévis

PRE-HISTOIRE DU "PONTIFE ET ROI"

L'Avant-garde du Juvénat de Lévis, prit une existence virtuelle dès le 1er septembre 1934, alors que des instructions spéciales furent données aux plus anciens, en vue de l'Action catholique autour d'eux, justement pour répondre aux désirs du Souverain Pontife. Les FF. Promoteurs ont bien voulu réhausser la présence des premiers causeries données par le F. Maître lui-même.

Dès cette préexistence, les idées furent dirigées vers l'action par une plus haute "valeur personnelle", d'où, le thème habituel des causeries-conférences: "La connaissance de soi-même". "Tel sera le plus souvent l'orientation des jeunes idées; nombre d'autres instructions sont faites sur tous les sujets désirables à un groupe d'élite: Évangile, dissertations sur les faits d'actualité, d'intérêt patriotique; son particulier autour du bon langage, observation plus attentive sur les phénomènes de tous genres en vue de son instruction, de son éducation ou de son action opportune. Dans ces entretiens multiquotidiens donnés aux Juvénistes, ceux de l'Avant-Garde trouveront un aliment plus conforme aux besoins de leur âge.

ALLONS A L'EXPOSITION DU CINQUANTAIRE

Où, toutes les Avant-Gardes Maristes, les anciennes comme les plus récentes, nées au cours de cette année jubilaire, se doivent de collaborer à l'Exposition Générale du Cinquantième des Frères Maristes à Ibterville. Et de quelle façon — On peut envoyer une photo — du groupe acjéiste, un rapide aperçu des activités de l'A.C.J.C. pour la présente année, mentionnant le nombre des réunions, les initiatives

ménées à bonne fin, les sujets d'études traités; copies des conférences les plus remarquables faites par les membres, etc. La confrontation de ces différents rapports et travaux fera l'objet d'utiles suggestions pour l'année prochaine, tout en constituant le meilleur témoignage de l'empressement des Frères Maristes à promouvoir parmi leurs élèves l'Action catholique tant recommandée par nos Chefs ecclésiastiques. Qui donc parmi les jeunes voudra faire au moins acte de présence à l'Exposition Mariste du Cinquantième?

N.-D.-des-Anges

DECES. — N.-D. des Anges. Portneuf. — Le 4 mai décedait subitement, M. Sélim Bertrand à l'âge de 80 ans et 2 mois. Ce bon vieillard avait assisté à la messe le matin et communie, comme il le faisait tous les matins et travaillé tout le reste de l'avant-midi. Après avoir pris son dîner il retourna à son ouvrage et il est mort vers 2 heures de l'après-midi.

Condulsaient le corbillard: M. Georges Bertrand, son neveu; portait la croix, M. J.-A. Bertrand, neveu. Le corps était porté par ses 4 neveux: Édouard, Henri, Alexandre, Delphis, Bertrand.

Condulsaient le deuil: ses deux fils MM. et Mmes Joseph et Odon Bertrand; son frère, Arthur Bertrand et son épouse, M. et Mme Joseph Bertrand, neveux. M. et Mme Herménégilde Paré, Treflé Bertrand, grand-mère et tous ses neveux et nièces.

Mme V. Noël Bertrand remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont été venus en aide et qui lui ont témoigné leurs sympathies soit par tributs floraux, prière au corps, assistance aux funérailles.

ANNIVERSAIRE. — Le 6 mai, à l'occasion de l'anniversaire de M. le

Plusieurs changements ont été apportés au Comité diocésain de l'A. C. J. C., depuis quelques semaines. Les développements des mouvements spécialisés ont forcé les dirigeants à modifier le rouage de la machine.

Afin d'éviter la fréquence des réunions plénières toujours onéreuses pour les membres dont la présence n'est pas toujours nécessaire, un exécutif a été formé qui se réunira au besoin pour des séances plutôt brèves. L'exécutif donnera suite aux décisions des réunions plénières du Comité. Il ne lui sera pas défendu de penser et d'élaborer des projets qui seront soumis à l'approbation du Comité, en séance plénière.

Est-ce à dire que les membres du Comité ne faisant pas partie de l'exécutif se croient les bras? Non! Car ils seront groupés en plusieurs sous-comités et commissions spécialisées. Donnons des exemples.

Il y a tout d'abord un sous-comité de finances dont le chef est le trésorier officiel et qui s'occupera plus particulièrement de percevoir les cotisations et de tenir les livres. Ses collègues verront à amener de l'argent dans la caisse par des initiatives spéciales. Ce sous-comité se réunira quand il le jugera bon et fera rapport de ses activités à la réunion plénière du Comité, par l'entremise de son chef, le trésorier.

Un exemple de commission spécialisée? Celle de la J. O. C. Actuellement quelques membres du Comité, sous la direction d'un chef, sont à la disposition de R. P. Pomerleau, aumônier diocésain de la J. O. C. De concert, l'aumônier et les membres de cette commission jéciste travaillent à l'organisation d'un comité provisoire diocésain. Quand il sera constitué, l'aumônier et le comité choisiront des délégués officiels qui représenteront la J. O. C. diocésaine dans le Comité diocésain de l'A. C. J. C. L'un d'eux sera membre de l'exécutif.

Plusieurs autres sous-comités et commissions spécialisées sont formées. Mentionnons les sous-comités de la Vie des Cercles, de la Vie nationale, des Avant-gardes, etc.; les commissions de la J. O. C., J. E. C., J. A. C., J. C., O. T. J.

Ainsi groupés en plusieurs organisations, les membres du Comité pourront travailler avec plus de célérité. Ils auront toute latitude pour faire quelques choses, entre les réunions plénières. Leurs rapports alimenteront l'ordre du jour des réunions plénières et l'exécutif pourra aussi les utiliser pour faire suite aux décisions du Comité diocésain.

Il va sans dire que le Comité diocésain n'a pas l'intention de prendre des vacances. Nous poursuivons le travail de spécialisation afin de faire dans le diocèse de Québec le plus beau groupement de jeunesse de tout le pays.

Cette promesse faite à Son Eminence le Cardinal, nous la voulons réaliser dans le plus bref délai possible. Nous sentons de plus en plus que le succès de l'Action catholique repose sur la génération montante. Avec l'aide de nos devanciers et de l'autorité religieuse, nous voulons nous préparer pour ne pas être inférieurs à la tâche qui nous attend.

Le Président diocésain.

curé, M. l'abbé Déridé Chabot, une grande messe payée par le personnel du couvent fut chantée et le 8 mai, une soirée eut lieu à la salle du couvent, sous l'habile direction des Dames religieuses, au profit de la fabrique. La recette a été de \$58.00.

RETRAITE. — Nous avons été honorés d'une retraite de 3 jours prêchée par le R. P. Thériault, dominicain. C'est avec une piété toute particulière que nos paroissiens se sont fait un devoir grave d'assister à tous les exercices de la retraite.

NAISSANCE. — Le 11 mai, Joseph-Alfred-Gaston, fils de M. Welly Lamarche et de Martianne Desputeau et M. Alfred Desputeau; et Mme V. J.-B. Voyer.

SECRETARIAT GENERAL DE L'A. C. J. C.
840, rue Cherrier,
Montréal, P. Q.

Montréal, le 31 mai 1935.

Monsieur le président,

C'est à Chicoutimi, les 22, 23 et 24 juin, que se tiendra, cette année, le congrès général de l'A. C. J. C. Il est dans l'intérêt même de notre Association que ses membres y participent en grand nombre. Le Comité central espère du moins que votre cercle sera représenté. Il insiste fortement afin que vous envoyiez un ou plusieurs délégués.

Le programme du congrès, en résumé, est le suivant:

SAMEDI, LE 22 JUIN:

Inscription des délégués à l'arrivée.
2 h. 30.—Séance d'étude sur "l'action catholique des jeunes dans la famille".

8 h. 30 p.m.—Séance publique. Souhaits de bienvenue. Allocution du président général.

DIMANCHE, LE 23 JUIN:

Communions générales.
Assistance à la grand-messe et participation à la procession de la Fête-Dieu.

2 h. 30 p.m.—Séance d'étude sur "l'action catholique des jeunes dans la famille".

8 h. 30.—Séance publique. — Conférence. — Remise des trophées et des prix pour l'étude.

LUNDI, LE 24 JUIN:

Messe pour les membres défunts de l'A. C. J. C.

9 h. a.m.—Séance du Conseil fédéral.

12 h. 30.—Banquet. Participation à la procession de la Saint-Jean-Baptiste.

Le Canadien National est le seul chemin de fer qui conduit jusqu'à Chicoutimi. Il a consenti à accorder des billets spéciaux aux congressistes. On pourra se procurer ces billets dans les centres les plus importants. Les acjéistes de la région de Montréal et des régions voisines pourront les obtenir du secrétariat de l'A. C. J. C.

A la veille du congrès et pour la régularité de la séance du conseil fédéral, il est utile de rappeler les articles 17 et 18 des statuts généraux:

ARTICLE 17 — "Tout cercle ou tout groupe qui ont payé leurs cotisations ont le droit d'être représentés dans le conseil fédéral. Ils peuvent choisir leurs délégués parmi les membres d'un autre cercle ou d'un autre groupe".

ARTICLE 18 — "Le délégué a une voix suivant qu'il représente dix membres ou plus, sauf l'exception prévue à l'article 11. Autant de voix additionnelles sont accordées que le cercle ou le groupe compte de séries supplémentaires de vingt membres".

Une lettre de créance est jointe à cette circulaire. Vous voudrez bien la remplir et la retourner au secrétariat général avant le 18 juin.

COTISATIONS

Un certain nombre de cercles se sont fait un point d'honneur de payer leurs cotisations au Comité central. C'est peut-être le cas du vôtre. Il reste quelques exceptions qui ont omis de le faire. Nous sommes dans l'obligation de rappeler que le secrétariat et la revue ne peuvent subsister sans les redevances des cercles. Il y va de l'intérêt général de l'Association et de sa vitalité même. Aidez-nous afin que nous vous aidions.

UNE BROCHURE

Le 5 avril dernier, le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., prononçait la conférence de la sortie d'action intellectuelle organisée tous les ans par le Comité central de l'A. C. J. C. Cette causerie a été mise en brochure et se vend à \$0.50 la douzaine au secrétariat général de l'A. C. J. C. C'est un remarquable plaidoyer en faveur de l'unité. Vu son prix modique, nous vous invitons fortement à vous la procurer et à la faire commenter dans votre cercle. Tous les membres de l'A. C. J. C. devraient posséder cette brochure.

UNE REQUETE

A la demande du cercle Lévèque d'Arvida, une formule de requête vous est transmise. Vous êtes invité à préparer une résolution analogue et à la transmettre à qui de droit.

Le congrès général de Chicoutimi sera ce que nous le ferons. Votre concours est indispensable et nous comptons que votre cercle pourra envoyer quelque délégué. Une invitation pressante est faite à tous. Il faudra donc être dans la capitale du Saguenay à la fin de juin.

Acceptez les salutations fraternelles des dirigeants de l'A. C. J. C. et veuillez me croire bien cordialement vôtre en l'A. C. J. C.

Dominique BEAUDIN,
chef du secrétariat général.

P. S. — Bien que l'invitation d'assister au congrès s'adresse à tous ceux qui font partie de l'A. C. J. C., les lettres de créance ne s'adressent qu'aux cercles affiliés régulièrement et ne peuvent être remplies que par eux.

Brillante célébration à Donnacona

Unissant la charité au patriotisme, la population de Donnacona, après avoir participé au cours de la semaine à une quête à domicile faite en faveur des pauvres, se donna rendez-vous dimanche soir, à notre salle paroissiale afin de célébrer sous les auspices du Cercle St-Agnès de l'A.C.J.C., le troisième centenaire de Dollard.

Pour la circonstance, un magnifique programme avait été préparé. Le président du Cercle dit quelques mots de bienvenue et annonça le conférencier, M. le curé Lockwell, dont la parole toujours claire, chaude et éloquentement conduite à point les idées dont il désirait pénétrer ses auditeurs. Nos artistes locaux prêtèrent généreusement leur concours et ces talents divers furent fort applaudis. Des chants variés rendus par la chorale du collège, assistée de quelques voix plus graves, n'en furent pas moins gracieux par l'assistance. Il faut aussi faire mention de quelques exercices de gymnastique exécutés par un groupe de Croisés du Sacré-Coeur, article du programme toujours très apprécié.

Toutefois, le clou de cette soirée fut sans contredit la conférence de M. le Curé. Dans une première partie, l'orateur nous raconta à traits rapides l'épopée de Long-Sault. Il rappela la détresse de la colonie, la hardiesse des sauvages, la détermination de Dollard et de ses compagnons, leur communion et serment, leur départ héroïque, et leur combat de dix jours pour se terminer par une mort glorieuse. La colonie était sauvée et la paix scellée par le sang de ces héros.

Le chant de "Jeanne d'Arc dans sa prison" servit de trait d'union entre cette pathétique description et la seconde partie de la conférence. M. le curé fit alors ressortir la pratique de cette vie d'honneur, de devoir, d'héroïsme et de foi. Fidélité aux vertus et traditions légées par les ancêtres, élévation d'âme afin de vivre à l'unisson des grands chrétiens que nous admirons, garde vigilante de notre langue et de notre foi, et bien quelques enseignements qui découlent tout naturellement de cette célébration.

Pour terminer, une saynète comique mit la note gaie parmi les assistants. M. le Président remercia tous ceux qui avaient concouru au succès de cette soirée et la foule entière se joignit à la chorale afin de chanter avec enthousiasme, à l'honneur des Héros du Long-Sault, notre hymne national "O CANADA".

Saint-Thuribe

DECES. — St-Thuribe, Portneuf. — Le 4 mai est décedé à l'âge de 82 ans, M. Azarias pour pleurer sa perte son épouse, née Anna Gauthier, et une fille, Mme Joseph Garneau, née Albertine, deux frères: MM. Isidore Genest, de St-Casimir, M. Ephrem Genest, de cette paroisse.

Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 6 mai parmi une foule considérable. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alexandre Morissette et le service fut chanté par M. le Curé. Portait la croix: M. Uric Bélanger qui était accompagné de M. Théodore Matte. La dépouille mortelle fut portée par MM. Eugène et Philippe Guertin, Thodé Garneau, Wilfrid Leclerc, Freddy Genest, Johnny Paquet.

Condulsaient le deuil, son gendre et sa fille, M. et Mme Joseph Garneau et leurs enfants, ses frères, MM. Isidore et Ephrem Genest, M. et Mme Uric Genest et leurs filles, M. et Mme Ernest Boursseau, de St-Casimir, et un grand nombre de parents et amis dont, ses noms nous échappent.

Nous offrons à Mme Genest ainsi qu'aux autres parents nos plus vives condoléances. Elle était âgée de 82 ans. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils et belles-filles: MM. et Mmes Philippe, Henri, Eugène, Ernest et Antoinette Thibault, M. et Mme Adélaïde Savard, ses petites-filles: Révé-

Si nous savions nous tenir debout!

Qu'est-ce que les Anglo-canadiens font pour le bilinguisme?

Ce qu'ils font? Mais, c'est facile: ils ne font rien!

On demandait un jour à un Anglais:

"Qu'est-ce que le bilinguisme?" et lui de répondre: "Mais, c'est pour les Canadiens français l'obligation d'apprendre les deux langues".

Aucun sens de la stricte justice, du donnant donnant. Ces messieurs nous invitent à apprendre l'anglais, et à le bien apprendre — s'il vous plaît — autrement, la place de commis, elle est bien risquée!

Cher "fair play"!

Qu'est-ce que nous faisons, nous, Canadiens français? Tout ou à peu près. Nous apprenons l'anglais autant, plus même qu'il nous est possible; nous nous bourrons le crâne de deux langues avec le résultat que nous n'en possédons aucune; nous donnons les meilleures places à messieurs les Anglais.

Nous, nous sommes des "cabochons"; eux sont de gros messieurs: ils sont Anglais!

C'est peut-être ce qui explique qu'on ait donné des places dans le domaine de l'agriculture à des Anglais qui n'avaient fait aucune étude sur l'agriculture, tout en passant par-dessus des compatriotes plus compétents.

C'est peut-être ce qui explique aussi qu'on soit obligé de savoir plus d'anglais que de français pour travailler dans les bureaux du gouvernement!

C'est ce que nous faisons!

De qui cela dépend-il? De nous en grande partie, de notre snobisme, de notre manque de vertèbres.

Si on savait se tenir, on le mettrait à sa place l'anglais, et peut-être que plus de nos compatriotes travailleraient dans la province, chez-eux, et peut-être aussi que nos voisins nous donneraient ce à quoi nous avons droit d'après la Confédération.

Morale pratique: Réfléchissons cette semaine et voyons où nous péchons sur ce rapport, et comment nous pourrions nous guérir, dans notre milieu personnel, de cette plaie de bilinguisme.

JEUNE-QUEBEC

rend Père Aurèle, de la congrégation des Frères St-Vincent de Paul, MM. Maurice, Daniel Thibault, André Savard, Émile Garneau, Laurion, Léo, Jérôme, Alfred, Joachim, Constant, Augustin, Gaston Thibault. Ses petites filles, Mmes Eddy Sauvageau, St-Casimir, André Savard, Marie-Gabriele, Marie-Aline, M. Louis, Évangéline, Gabrielle, (H. Ement, St-Casimir, M. et Mme Rosaire Catherine, Jeanne D'Arc, Justine, Charlotte, Marie-Angèle, Claire, Éveline, Thérèse, Jeanne; ses arrière-petits-fils: Paul-Émile Gaetan, Jean Guy Savard, ses arrière-petites-filles: Geneviève Thibault, Jeannette Savard, ses frères et sœurs: MM. Alphonse, Delphis, Cléophas Lachance, Mme Vve Napoléon Gervais, (Anna), Mme Honoré Thibault, (Déla), Mme Francis Savard, (Victoria), ses beaux-frères, et belles-sœurs: M. Honoré Thibault, M. Francis Savard, Mme Delphis Lachance.

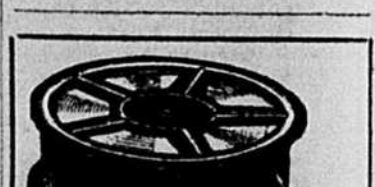
Les nièces et neveux: Mme Armand Lachance, Mme Jean-Baptiste Thibault, M. et Mme Eugène St-Germain, St-Casimir, Mme Johnny Élément (St-Casimir, M. et Mme Rosaire Savard, St-Alban, M. Jean-Baptiste Gervais, St-Casimir, MM. Suanalis et Gérard Savard, Mlle Marie-Jeanne Savard, (St-Alban), Mme Jean-Marie Thibault, Mlle Margella Thibault, D'autres petits parents M. et Mme Jos. Leduc, Mme Joseph Leduc, St-Casimir.

La levée du corps fut faite par le Père Aurèle Thibault, petit-fils de la défunte et le service fut chanté par l'abbé Eugène Morissette, assisté des abbés Duchesneau et Rivard. Le Père Thibault dit une messe à l'autel de la Ste-Vierge.

La croix était portée par M. Uric Bélanger et le corbillard était conduit par M. Alfred Bélanger. Portaient le corps: MM. Léon et Jean Baptiste Thibault, Armand, Rodolphe et Jean-Baptiste Lachance et Jean-Marie Thibault.

En plus de tous les parents mentionnés plus haut qui assistaient au service et la presque totalité de la paroisse — VA ET VIEN. — M. et Mme Alfred Vallée, de Québec, ainsi que leur fille, Yvette, sont revenues demeurer parmi nous, nous leur souhaitons une cordiale bienvenue.

—Miles Héloïse et Thérèse Langlois, Mlle Bertha Frigon, M. Che-Augustin Langlois et M. Léon Malblanc, de Ste-Genève, étaient en visite chez Mlle Pauline, Clémentine Langlois. —Mlle Gertrude Guertin, de New York, ainsi que Mlle Germaine Guertin, de Québec, en vacances chez leurs parents. —M. et Mme Maurice Tadier et leurs enfants en promenade chez des parents.



Rubans de Clavigraphes GARANTIS

CARTIER — Longueur 12 verges, pour n'importe quelle marque de clavigraphes et dans toutes les couleurs régulières. Chacun

39c.
La douzaine \$ 4.00
La grosse \$39.00
DIAMOND: — Un ruban qui fera un travail propre et qui donnera un long service. Faites-en un essai sérieux. Chacun

75c.
La douzaine \$ 5.50
La grosse \$49.00
APPELEZ
4-2307
SERVICE CARTIER, ENRG.
61, Neuvième Rue, QUEBEC

La souris Miquette



La bonté a converti plus de pécheurs que le zèle, l'éloquence ou l'instruction, et ces trois choses n'ont jamais converti personne sans que la bonté y ait été pour quelque chose.

P. FABER.

LE FOYER

Il y a une chose qu'il faut n'aimer à faire ni à donner : c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent ; souffrir quelquefois de ceux qui rient.

Victor HUGO.

A nos correspondantes

Sœur Marie de Ste-P. — Me sera-t-il permis de vous répondre dans cette colonne de mes correspondantes étant donné que le temps me manquerait pour vous écrire plus longuement. Un respectueux et cordial merci pour votre si aimable et intéressante lettre, en réponse à notre Questionnaire. Cela fait tant de bien de se faire dire, de temps en temps, que nous ne travaillons pas pour rien, que nos écrits font du bien et favorisent le travail des éducatrices. En retour de tous vos bons encouragements, je vous prie d'agréer l'assurance de mon constant dévouement. S'il-vous-plait, dites à vos filles que je les aime; que toutes mes lectrices connues sont présentes à mon esprit lorsqu'elles j'écris.

Ame canadienne. — Je vous remercie pour vos confidences, qui m'ont fort intéressée. Vos réponses au Questionnaire, vos dispositions d'esprit, pour ne pas dire d'âme, me paraissent excellentes. Laissez faire le bon Dieu; je vous conseille cette ouverture à votre amie surtout si vous pouvez compter sur sa discrétion. Il y a tout de même un peu de mystère dans l'attitude de cette personne... Serriez-vous capable de savoir si son cœur est libre? Revenez.

Rita J. — Heureux questionnaire est m'aura valu votre arrivée au Foyer. Pourquoi n'être pas venue avant? Merci pour réponses que je généralisai ligne par ligne, à être répétée. Nos pages auront bientôt des chapeaux neufs. Ne m'envenimez pas de les bien regarder.

Joséphine L. — Merci pour bienveillante réponse. Sûrement que nos pages continueront de paraître.

Yvonne. — En avez-vous eu une idée d'être malade et de cette ma-

ladie?... Merci de m'avoir donné de vos nouvelles. En effet, je me demandais ce que signifiait ce long silence. Ce voyage est fait et je suis allée aussi à Rimouski. Je conçois que vous trouviez le temps affreusement long, vous ordinairement si active. J'espère que vous rentrerez bientôt en possession de toutes vos forces et serez capable de reprendre la besogne.

Lucette. — Je ne vous ai pas oubliée bien que vous ayez été si précieuse. Merci pour bonne appréciation de notre Page. Revenez plus longuement.

Benjamin. — J'ai beaucoup aimé vos réponses et suggestions au sujet de notre Questionnaire. N'ayez crainte: tout ce qui tend à perfectionner mon travail est bienvenu. J'ai déjà lu deux fois vos réponses et me propose de les analyser lors du relevé général. Vous m'avez communiqué les appréciations de votre entourage et c'est cela que je voulais. On doit fournir autant que possible la pensée du milieu où préchent nos pages. Encore une fois merci.

Mme J.-E.-C. — La Librairie de l'Action Catholique, 105, rue Ste-Anne a trois livres qui me semblent répondre à ce que vous désirez: *Jeunes Epoux*. — *Jeunes épouses de Marie Mair*. Prix franc \$1; Face au mariage du Père Plus, 45 s. franco. — *Futures épouses de Grimaud*, 75 sous. Les cartes de visite blanches se vendent 40 sous la boîte de 50.

Jeune Ermite. — Votre confiance m'enchante, me ravit. Votre état d'âme n'est pas unique. Plus on veut, plus fièrement on aime. Il est des gens qui s'attachent à des riens ou à des cœurs indignes de leur amour. D'autres choisissent, choisissent et ne sont jamais satisfaits... Qui rêve pour soi la beauté suprême, d'un terrestre amour ne daigne empirer son cœur. Méditez cela longuement et le soleil reviendra.

Françoise MICHEL.

Tendresse et fermeté

En éducation, comme dans certains rapports familiaux et sociaux, la fermeté sans tendresse n'a pas plus sa raison d'être que la tendresse sans fermeté.

C'est la réflexion qui jaillit à bon esprit, l'autre jour, en sortant d'un restaurant où j'avais entendu, durant tout un dîner, les ordres sévères d'un papa à sa fille: "Tiens-toi donc mieux que cela..." "Tu as assez parlé..." "Je ne veux plus entendre un mot..." "Tais-toi!"

Et moi, qui raffole des conversations d'enfants, je me suis dit: Faut-il être dur pour imposer silence, sur un ton aussi cassant, à une mignonne fillette qu'on a, en somme, le loisir d'écouter.

Ce papa, trop ferme était figé dans sa dignité comme une statue dans sa niche; en face de lui, la jeune maman, sans contredire, essayait en vain de mettre la pédale douce.

L'histoire d'un enfant malade me revint alors à la mémoire.

Il y avait une fois un petit garçon qui appartenait, tout comme notre fillette, à un père autoritaire et glacé. L'enfant tombe malade, subit d'urgence une grave opération. Et voilà que le père, devant son fils souffrant cloué sur un lit d'hôpital, le père se fait doux et tendre, paternel et enjoué.

Mais, la maladie disparue, la brutalité reparut... Les paroles dures revinrent: "Fais donc attention". "Viens donc pas me bader"... Tout triste l'enfant regardait son père et, chaque fois, il se disait: "Pendant ma maladie, Papa m'aimait; maintenant, il ne m'aime plus!" C'est ainsi qu'entre le père et le fils, peu à peu, la glace se reforma et personne ne put jamais la briser. La confiance avait duré ce que durent les roses... L'ouverture de cœur n'était plus qu'un beau rêve!

Histoire vraie qui se répète malheureusement trop souvent entre père et fils et, parfois, disons-le, entre mère et filles.

Mamans, qui me lirez, je vous en supplie, ne hueztez jamais, par excès de fermeté, les témoignages d'affectueux confiance de vos enfants. C'est un art difficile que de savoir allier la tendresse à la fermeté. Appliquons-nous-y. Que les énergiques n'oublient pas d'user de douceur et de tendresse; que les mous soient énergiques et fermes, et l'éducation familiale aura fait un grand pas dans la voie de la perfection.

Françoise MICHEL.

A toutes nos lectrices

Le questionnaire ci-dessous, publié le 25 mai, vous a déjà valu plusieurs réponses intéressantes. Nous prions nos lectrices de le remplir et le retourner à Françoise Michel, 105 rue Ste-Anne.

QUESTIONNAIRE

1.—Les Pages féminines de notre journal sont-elles utiles au foyer familial?
a) par la mère?
b) par ses filles?
c) par ses fils?
d) par son mari?

Justifiez vos réponses affirmatives ou négatives?

2.—Les questions, d'ordre social et moral, traitées dans les articles de la directrice ou de ses collaboratrices, vous intéressent-elles?

3.—Les articles de fond donnent-ils, à l'élément féminin, une orientation sûre au point de vue catholique? social? intellectuel?

4.—Répondent-ils, pour la plupart, aux besoins présents des femmes et jeunes filles instruites?

5.—Sont-ils assez pratiques?

6.—Quel genre de critique suscitent-ils, ordinairement, dans votre milieu?

7.—Un courrier de questions et de réponses est-il désiré?

8.—La publication régulière de règles d'étiquettes serait-elle opportune?

En tout, huit courtes questions que je vous conseille fortement de vous poser à vous-mêmes et de poser dans votre milieu. Toute réponse, quelle qu'elle soit, recevra de ma part la plus sérieuse attention. On peut encore retourner ce questionnaire dûment rempli; on peut encore répondre par lettre, en motivant plus longuement son opinion. Tout cela, mes amies, dans l'unique but de vous mieux servir.

Françoise MICHEL.

Chanson vive

Mon cœur sait une ritournelle
Comme en savent seuls les pinsons.
Il n'en est pas de plus nouvelle
Dans tout le monde des chansons!

Pour toi, je la cueillis, ma belle,
Dans l'ombre épaisse des buissons.
Mon cœur sait une ritournelle
Comme en savent seuls les pinsons!

L'oiseau chantait d'une voix frêle,
Mais si purs en étaient les sons
Qu'il emportait la villanelle
Et ses adorables frissons.
Mon cœur sait une ritournelle!

Jacqueline FRANCOEUR

Dernier appel aux amicales du couvent de Limoilou

Le Comité de l'Amicale Notre-Dame de la Providence prépare des fêtes grandioses pour la célébration du soixante-quatrième anniversaire de la fondation de l'Institut des religieuses Servantes du St-Coeur de Marie. Il y aura banquet après une réception des plus charmantes.

Afin de fixer les derniers préparatifs, le comité serait reconnaissant à toutes les amicalistes qui voudraient bien, sans plus tarder, faire parvenir leur souscription aux adresses suivantes: Mlle Théodora Bérubé, 143, 3ème Rue, Limoilou; Gisèle Vézina, 176, rue Flynn, Limoilou.

Gisèle VEZINA, Secrétaire.

BEMA
LA MEILLEURE POUR BISCUITS AU GINGEMBRE

MELASSE
EXTRA FANCY
BARBADES

TURCOTTE

Renards argentés rouges et bruns, Matras de roche du Nord, Ecurie.

Nos prix sont les plus bas pour toute réparations et transformations durant l'été. Par la voie profitez de notre travail satisfaisant, et vos fourrures seront prêtes à porter dès les premiers jours d'hiver.

N.-Geo. Turcotte
Marchand de Fourrures
39, Laliberté Tél.: 4-1030

C'EST maintenant LE MEILLEUR TEMPS POUR FAIRE REMODELER VOS FOURRURES ---

Si vous désirez satisfaction complète, un modèle de grande élégance, des prix plus que raisonnables, confiez ce travail à nos experts.



- ENTREPOSAGE 1% -
LA VOIE & JOBIN
147, ST-JOSEPH QUEBEC
EN HAUT DU 5e. 10c., 15c.

Romans pour les jeunes filles

Les livres de Mme Germaine Acrement sont toujours assurés du meilleur accueil chez nos filles; celui que je leur présente aujourd'hui, dans un genre renouvelé, les étonnera peut-être, les charmera sûrement.

L'Enfant aux cheveux gris (Plon, 12 francs), titre singulier, est l'histoire de Praxède, la femme âgée, maltraitée par la vie, qui, revenue au couvent du Bon-Pasteur, à Lille, où elle fut élevée, y reprend le nom d'enfant par lequel on désigne toutes les femmes dans cette pieuse Maison.

Arrivée à Lille en plein Congrès eucharistique, Praxède recueille une petite bohémienne perdue dans la foule, et l'emène au Bon-Pasteur. Dinah, joie des Religieuses, se fera baptiser et retrouvera sa famille, tandis que Praxède, pénitente sanctifiée par un ardent repentir, sa fille qui, à l'âge de seize ans, s'était enfuie de la maison paternelle et qu'elle croyait ne jamais revoir. Elle ne la retrouve que pour assister à son agonie, mais une consolation imprévue adoucira la douleur de la vieille femme. Autour de ce thème abondent des détails pittoresques émuants sur ce monastère, fondé pour le rachat des âmes tombées, et où vivent, dans la plus grande charité, les Préservées, les Pénitentes, les Madeleines, sous la surveillance des Religieuses amenées, par une haute vocation, à cette oeuvre de miséricorde.

L'Enfant aux cheveux gris nous donne l'occasion d'admirer la souplesse du talent de Germaine Acrement, qui sait se renouveler sans rien perdre de ses dons d'observation. Il s'est même enrichi d'une émotion que nous avons particulièrement goûtée.

Encore chez Plon (12 fr.), **L'Angoisse des filles**, d'Antoine Redier. Ce livre touche au grave problème de l'avenir des jeunes filles. A notre époque d'émancipation, quand toutes les carrières sont accessibles à notre sexe, où est le chemin du bonheur pour la femme?

Armelle Daubrais, l'héroïne du roman, a dès sa prime jeunesse fixé son opinion: une seule voie conduit les filles à une existence normale, le mariage; le reste n'est que pis aller. Et quand, après une première déception, Armelle découvre que des femmes sans mari peuvent vivre noblement, il suffit d'un mince incident pour balayer son émotion et lui donner l'angoisse d'une semblable existence. Elle ne craint donc pas de faire la chasse au mari pour réaliser sa vocation, chasse fructueuse qui lui donnera la paix et, admettons-le lui, un parfait bonheur.

Malgré sa furie de mariage, Armelle reste correcte et charmante; si sa conduite de l'époux déstabilisé nous semble audacieuse, elle nous en revient. Armelle est respectée par une rivale qui ne nous inspire aucune sympathie.

En donnant ce livre à nos filles, nous leur dirons bien qu'il leur sera un simple divertissement et non une leçon de vie, car, grâce à Dieu! il y a aussi, pour les femmes sans mari, de belles routes à parcourir, où elles trouveront à leur tour de nobles tâches où s'emploieront leur intelligence et leur cœur. — en paix et dans la joie de vivre.

Les éditions des Portiques nous donnent **Mademoiselle Colin**, de Dominique André.

Histoire douloureuse d'une vie sans histoire, comme il y en a tant. Sans histoire... apparente du moins, puisque le drame de ces vies reste insoupçonné de ceux qui en sont les témoins quotidiens.

Geneviève Colin a sacrifié ses belles années à l'éducation d'un frère et d'une sœur orphelins. Devenue libre, jeune encore, elle entre chez une dame Speller, à Auxerre, pour y faire l'instruction de sa petite-fille, Henriette. Sa tâche l'intéresse, elle aime son élève; mais un jour vient où elle voit poindre des horizons nouveaux, riches de promesses et de bonheur. Mme Speller, qui a besoin d'elle, l'en détourne égoïstement. Bien que Geneviève se croie un jour dédommée de son sacrifice par un tendre sentiment qui bouleverse son cœur, la raillerie, l'incompréhension l'ingratitude serrent la seule récompense, en ce monde, de son dévouement.

Ce livre douloureux et bien écrit est émaillé de jolies descriptions et d'observations de la vie provinciale. Il sera réservé à nos filles aînées.

Chez Flammarion, **Bouboule dans la tourmente** (12 francs). L'histoire de Bouboule se poursuit avec succès. Ce qui nous est donné aujourd'hui est moins un roman qu'une satire. Les fautes et les faiblesses de notre société, vécues et senties, sont dépeintes, d'une manière où se retrouvent le cœur généreux et le bon sens de notre héroïne, — disons mieux, le bon sens tout court. L'histoire contemporaine, présentée de cette façon, a un charme vivant que l'on ne saurait méconnaître.

Le récit commence le 6 février 1234, jour doit les événements tragiques ont été vécus par Bouboule et sa famille. Jacques, son fils d'adoption, y sera très étonnamment. Bouboule, pendant des mois, l'aura soigné nuit et jour et gardera de ce deuil une amertume qui exaspérera encore ses indignations et ses revanches.

Avec elle, nous vivrons les événements de l'année 1931 jusqu'à la tragédie de Marseille, vue de Paris. Bouboule émet alors les conclusions qui s'imposent par le sens des responsabilités et l'appel à la confiance.

Avec les angoisses, les regrets, les espérances de la jeune Claire de Sérigny, la note sentimentale trouve une juste place dans ce livre vibrant de patriotisme, et imprégné de la simplicité savoureuse qui a vu tant d'amis de Bouboule, — alias Mme Daniel de Sérigny.

"Tu te tracasses toujours à assortir des cartes! Toutes tes amies collectionnent les 'mains de bridge' GRADS. Elles n'ont pas à s'occuper des numéros."

"C'est décidé, j'adopte les GRADS. D'ailleurs, j'entends dire partout qu'elles constituent un changement pour le mieux."

ASSORTIR des CARTES N'EST PLUS DE MODE

C'est beaucoup plus simple avec les GRADS puisque 52 CARTES groupées au hasard forment une série complète. Voilà, certes, un changement pour le mieux — et, vous en direz autant des cigarettes GRADS.

Cigarettes GRADS

L.O. GROTHÉ LIMITÉE—MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

Enfin!
une
Merveilleuse Valeur

La Qualité
CONNOR
A un nouveau prix bas de
\$79.50

Une des meilleures laveuses sur le marché—présentant une cuve en porcelaine vitreuse et émaillée enivoire, avec le reste de la laveuse en vert—l'essoreuse à pression, spéciale, avec les rouleaux ballons—l'agitateur Connor forme de cloche—et plusieurs autres qualités Connor distinctives. Ce modèle porte la Double Garantie qui comprend le remplacement de pièces et le service gratuit pendant deux ans, et la garantie conditionnelle de 12 ans. Laissez cette laveuse économiser pour vous tandis qu'elle fera vos lavages.

Paiements hebdomadaires aussi bas que \$1.25.

GRATUITES
2 ANNEES
de services et Pièces.
Sur les modèles en **PORCELAINE** avec la garantie conditionnelle de 12 années.

P.-L. FRENETTE
284, RUE ST-JOSEPH TEL.: 3-4536

La Page Agricole



LE TABAC

Certains emballages de tabac de la Rhodésie se servent aujourd'hui de barils canadiens pour expédier leur tabac sur les îles britanniques, et ils y trouvent un grand avantage. Ordinairement, le tabac de la Rhodésie du Sud est emballé dans des balles de toile mais ces balles, quoique d'une manutention plus commode, sont remplacées par les contenants canadiens.

L'esprit du crédit populaire

Nos lecteurs ont sans doute compris que l'expression: Banque Populaire, dont se sert Lord Grey, signifie "Caisse Populaire".

MM. les traducteurs ont fait du "People's Bank" anglais, la Banque Populaire, ce qui n'est pas tout à fait exact.

La Caisse Populaire n'est pas une banque mais une société coopérative d'épargne et de prêt c'est-à-dire qu'elle ne reçoit de l'argent que de ses sociétaires et qu'elle ne prête qu'à ses sociétaires.

Au reste, Son Excellence marque cette particularité, bien coopérative, dans les lignes qui suivent :

"Personne, dit-il, ne peut emprunter de la Banque Populaire de Lévis, à moins d'en être sociétaire et personne ne peut le devenir à moins d'être unanimement admis par le vote et par conséquent, jugé digne de s'associer avec ceux qui font déjà partie de la banque.

Il s'en suit donc que ceux-là seuls, hommes et femmes, qui sont notoirement connus, dans leur milieu comme des gens intègres, économes et honorables, peuvent espérer être admis comme sociétaires de la Banque Populaire de M. Desjardins.

"De plus, comme garantie supplémentaire contre toute perte, après que les sociétaires de la banque ont conquis, par leur admission, cette marque de la confiance et de l'estime populaires, aucun d'entre eux ne peut obtenir un prêt à moins que la direction ne soit convaincue, en regard à toutes les circonstances environnant la demande que le prêt se recommande et devrait être consenti".

En d'autres termes, pour avoir du crédit, il faut le mériter par une bonne conduite; il faut que l'emprunteur améliore sa situation financière en obtenant du crédit.

Dans l'ensemble, jusqu'ici, à quoi a rimé le crédit populaire distribué au petit bonheur?... A la ruine de tous, débiteurs et créanciers.

"Maintenant, continue Lord Grey, celui qui connaît les classes populaires ne saurait douter que "la création d'une banque organisée sur la base d'une connaissance réciproque de ses membres et d'une confiance raisonnée des uns dans les autres, dont les sociétaires ont pour but de s'entraider, doit être très précieuse à ses sociétaires et à la région où ils demeurent".

Tout acheteur peut profiter des ventes d'occasion, s'il a de l'argent dans son gousset. Plus il est pauvre, plus il importe de le mettre en état de profiter de ces occasions favorables.

Exemple : un cultivateur aurait un bon marché à faire : mais sa moisson ou ses animaux ne sont pas vendus; ou encore, c'est un salarié qui n'aura sa paie qu'à la fin du mois.

C'est alors qu'intervient la Banque Populaire de M. Desjardins.

Le sociétaire qui se trouve dans ce cas-là va à sa Caisse; il explique les circonstances dans lesquelles il se trouve, il obtient le prêt demandé et il profite de l'avantage prévu...

Sa récolte vendue ou son salaire touché, il rembourse à la Caisse le prêt qu'elle lui a consenti.

Pour ce service, la Caisse a reçu un bon intérêt; de son côté, le sociétaire a pu s'assurer le bénéfice d'une bonne opération.

Et voilà l'esprit du crédit populaire.

Avouons franchement qu'au Canada, et en particulier au Canada français, le crédit a été distribué au hasard des circonstances sans jamais nous occuper des personnes, ni de leur moralité — entendez ce mot dans son sens large — ni de la moralité du prêt consenti.

Le prêteur a examiné les garanties financières: un point. C'est tout.

Il est temps, croyons-nous, de moraliser le crédit. Pour ce faire, administrons bien les Caisses Desjardins, dans l'esprit de leur fondateur.

D. JARDINS

chances qui peuvent détruire toute la branche.

Le cerisier sauvage est la plante alimentaire favorite de cet insecte. Ces arbres n'ont généralement aucune utilité lorsqu'ils poussent sur les talus des chemins ou en marge des champs ou dans les autres endroits incultes de ce genre, et l'on fera mieux de les abattre, car ils servent de centre d'infection pour les districts voisins.

Pour plus amples renseignements à ce sujet s'adresser à la Division de l'entomologie, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

REPARATION DE CENTRIFUGES
DE TOUTES MARQUES PAR UN MECANICIEN EXPERTE.

A VENDRE: Centrifuges remis à neuf, à bon marché faisons aussi échannes pour acrémeuses neuves à bonne condition.

Pour plus d'informations, écrivez
LEO GARNEAU
1222, RUE ST-VALLIER, QUEBEC
AGENTS DEMANDES

Parlons des chevaux!

Cet hiver beaucoup de chevaux sont morts chez les cultivateurs et dans les chantiers.

Bien avant la fermeture de ceux de Laval — Anglo-Pulp et Cie — plus d'un cent avaient déjà succombé.

Quelles sont les causes de cette haute mortalité chevaline ?

Les rudes travaux, sans doute, mais aussi une maladie assez étrange que MM. les vétérinaires sont à déplorer.

Quoi qu'il en soit, les chevaux sont rares, chers et descendent de l'Ouest en chars serrés.

C'est un mal nécessaire, l'élevage ne suffisant pas chez nous, pour répondre à la demande du marché.

De gré ou de force donc, "LES OUEST" envahiront notre province, cette année encore, et les années qui vont suivre.

Faisons fortune contre bon coeur et tâchons de préserver ces bêtes nouvellement arrivées d'une maladie qui les guette "LE SOUFFLE".

Car, à part cet inconvénient, c'en est un grave, une fois domptés, ces chevaux donnent un bon voir, un excellent service.

Pour qu'ils durent longtemps, il importe donc d'en prendre soin, de les bien traiter.

Un bon commerçant de chevaux, aimable et honnête, car il y a d'honnêtes maquignons, me donne à l'instant même, un remède préventif qui lui donne de grands succès.

Je le confie à nos lecteurs, tel que reçu.

Aussitôt que mes chevaux font mine de tousser, me dit-il, je leur donne 3 FOIS PAR JOUR, dans

leur avoine, le remède suivant :

"Une once de goudron américain."

"Deux onces de moutarde."

"Deux onces de gingembre."

"Deux onces de térébenthine."

"Une pinte de mélasse."

Je leur fais prendre "une cuillerée à soupe" à chaque repas, et ainsi, je les sauve "DU SOUFFLE".

Où mon maquignon a-t-il pris cette recette? Que vaut-elle? Je n'en sais rien.

Mais, elle est simple, peu coûteuse, moins compliquée à expérimenter et moins dangereuse que les recettes chut! de bagasse et de bière.

Gardez-la donc, et essayez-la. Elle rendra service à vos chevaux mille fois plus que LES AUTRES ne peuvent vous en rendre à vous-mêmes.

Paul BREVAL

A propos de dindonneaux

Un correspondant qui ne donne que son nom nous demande comment composer lui-même les moulées nécessaires pour l'alimentation de ses dindonneaux. Le meilleur conseil que nous puissions lui donner, c'est de s'adresser directement aux ministères d'Agriculture de Québec ou d'Ottawa dont voici les adresses : Ministère de l'Agriculture, Section de l'Industrie Animale, Parlement, Ottawa.

Ministère de l'Agriculture, Service de l'Industrie Animale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

En écrivant à Ottawa ou à Québec, notre correspondant aura une réponse plus rapide. Nous pourrions nous en occuper nous-mêmes, mais comme les journalistes ne sont pas spécialistes en alimentation animale, ils seraient obligés de s'adresser à l'un ou l'autre de ces ministères d'Agriculture.

A bas les chenilles à tente!

COMMENT DETRUIRE LA CHENILLE A TENTE DE L'EST.

La chenille que l'on appelle "Livrée" et qui peut-être mieux connue sous le nom de "Chenille à tente" exercera bientôt ses méfaits cette année dans bien des parties du pays. Ces chenilles se rencontrent aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada. Elles se nourrissent de préférence du cerisier sauvage, mais elles attaquent également beaucoup d'autres espèces d'arbres et notamment les pommiers, pruniers, pêchers, hêtres, bouleaux et chênes. Elles défontent parfois complètement les pommiers dans les années où elles pullulent.

L'insecte passe l'hiver sous forme d'oeufs. Ces oeufs, qui ont environ 1-25 de pouce de longueur, sont allongés, en forme de dés, et

produits en masses de 300 à 400, encerclant généralement une petite branche comme une large baguette. Ces masses ou "bags" d'oeufs sont couvertes d'une substance brunâtre qui les protège contre les intempéries. Elles éclosent vers l'époque où les premiers boutons s'ouvrent et les jeunes chenilles se mettent immédiatement à se nourrir sur les feuilles qui se déroulent. Elles sont très voraces, c'est-à-dire qu'elles vivent ensemble; toutes celles qui proviennent d'une même masse d'oeufs restent ensemble et se construisent un nid de soie sous forme de tente dans lequel elles vivent.

Ce nid est petit pour commencer mais les chenilles qui grossissent l'élargissent peu à peu, si bien que la "tente" finit par avoir presque deux pieds de longueur. Pendant les orages ou pendant la chaleur du jour, les chenilles restent généralement à l'intérieur du nid, elles en sortent pour se nourrir aux premières heures du matin et de nouveau le soir ou même la nuit, si il ne fait pas trop froid. La chenille entièrement développée a environ deux pouces de longueur. La couleur générale du corps est noire, il y a une bande de couleur claire le long du dos et des points bleus et blancs le long des côtés. Le corps est revêtu de poils fins, doux, jaunâtres. Les cocons sont blancs; ils sont faits d'une soie résistante, tissée très serrée, et retenue en place par quelque gros fil irrégulier. La coque ou chrysalide se forme à l'intérieur de ces cocons et le papillon en sort au bout de deux ou trois semaines.

Ces chenilles à tente causent rarement des ennuis dans les vergers qui sont tenus bien pulvérisés contre la pyrale des pommes et le charançon. Le vert de Paris ou l'arséniate de plomb sont un poison pour les jeunes larves. Sur les pêchers et les pruniers, qui ne sont pas généralement arrosés avec une substance arsénicale, on fera bien de les examiner avec soin en faisant la taille pour voir s'ils ne portent pas de bagues d'oeufs. On enlèvera pour les brûler toutes celles que l'on verra.

On peut détruire les nids en les enlevant à la main. Cette opération devrait se faire tandis que les chenilles sont à l'intérieur du nid; on les trouvera généralement à l'intérieur pendant la chaleur du jour ou pendant un orage. On recommande de ne pas brûler les nids car en ce faisant on court un risque d'abîmer l'arbre; dans les parties de l'écorce qui ont été brûlées il se développe souvent des

La chance et la deveine... chez les renards

Il y en a qui attribuent tout à la chance ou à la deveine.

C'est parmi ceux-là qu'il faut aller chercher ceux qui comptent le travail, l'attention, la persévérance, l'esprit d'observation pour rien, mais qui attendent tout du hasard. S'ils ont de la fortune, parce qu'ils ont hérité, ils ne tardent pas à la voir fondre entre leurs mains: et s'ils n'en ont pas,

ils ne seront jamais autre chose que des propriétaires de châteaux en Espagne.

Ce n'est pas parmi les servents de la chance et de la deveine qu'il faut recruter les éleveurs de renards, mais parmi les gens sérieux, les esprits froids, qui retiennent quelque chose de ce qu'ils voient, et restent convaincus qu'on n'obtient rien sans attention ni sans peine.

Dans la province de Québec, l'industrie du renard après être partie trop vite et pour avoir été mal orientée, a subi des échecs. On est à la remettre sur pied, non pas à la diable comme la première fois, mais d'une manière rationnelle; et les résultats, déjà très encourageants, permettent d'envisager le meilleur avenir, pourvu qu'on ne se laisse pas de nouveau emballer par la perspective de la chance, qui mène en quelques mois à la fortune.

Que tous les éleveurs s'appliquent à bien connaître les règles d'une alimentation rationnelle, qu'ils se plient scrupuleusement à celles de l'hygiène; qu'ils pratiquent une sélection éclairée; qu'ils s'unissent pour mettre en commun leur expérience et leurs efforts. Et l'industrie de l'élevage du renard sera bientôt une des plus lucratives de la province de Québec; elle permettra à une foule de jeunes gens actuellement désespérés, de se créer une situation.

François BERTRAND

Vente de débarras!

Vente organisée, ou de débarras: laquelle des deux vaut le mieux?

Par vente organisée, j'entends celle que font ensemble les cultivateurs groupés en coopératives.

Par vente de débarras, j'entends celle que, à l'automne, les cultivateurs font individuellement, au petit bonheur et au premier venu, pour se débarrasser des animaux qu'ils ne peuvent pas hiverner.

N'est-ce pas déprimant au suprême, pour les apôtres agricoles et pour les habitants eux-mêmes?

Pour organiser leur production, les cultivateurs doivent se mêler de leurs affaires, et, fatalement, ils s'en mêlent. Autrement, leurs travaux agricoles quotidiens ne se feraient pas.

Chaque année donc, ils suent et pleurent pour creuser fossés et rigoles, pour écocher, labourer, herser et ensemençer leurs terres; puis, ils engrangent foin et avoine pour soigner leur bétail, six à huit mois.

Tout cela, en vue de recevoir, pour leur travail, au bout de douze mois, un salaire raisonnable.

Or, parce qu'ils ne sont pas or-

ganisés, parce qu'ils ont encore peur de la vraie coopérative, au moment où ils sont pour toucher leur maigre salaire, voici que surgit une nuée d'intermédiaires inutiles, qui s'en vient leur gober une bonne moitié, quand ce n'est pas plus.

Vous récriez: Un fait cueilli hier.

En septembre dernier, — dans la paroisse de L. — semaine du 12 — les éleveurs de moutons vendant individuellement... au débarras, des agneaux au prix de \$2.25 le cent livres, poids vif.

Dans la paroisse voisine, même semaine, leurs confrères, habitants comme eux, ni plus fins ni plus imbéciles, vendant, en coopérative des agneaux de même qualité, au prix de \$4.75 le cent; poids vif aussi.

Une légère différence de \$2.50! Tirons l'échelle! et, continuons de rapporter des faits.

Au cours de l'été, les pauvres cultivateurs de la paroisse de X. plus haut mentionnée, vendant du bois franc de 2 pieds, 80 sous la corde.

Alors, pour combler la perte subie par leur vente individuelle, ou de débarras, pour chaque agneau ainsi vendu, il leur a fallu couper et charroyer 3 cordes

de bois, et, il leur manquait encore dix sous: soit 3 c. x .80: \$2.40 — 1 agneau \$2.25: \$4.65.

Et la vente d'un agneau, en coopérative, rapporte à l'éleveur \$4.75.

Ce n'est pas tout encore.

A Montréal, dans la semaine du 20 septembre, les consommateurs de viande d'agneau la payaient 22 sous la livre. La semaine précédente, elle coûtait à la campagne .04½ sous et .09½ sous.

Retirons l'échelle, pour tirer les trois conclusions qui se dégagent de ces faits.

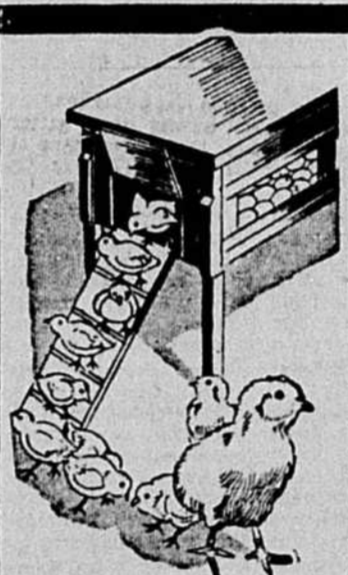
La première: chacune de nos paroisses rurales doit avoir un cercle de l'U. C. G. bien vivant; il sera le cerveau de l'agriculture et de la coopérative paroissiale.

La deuxième: la coopération dans la production s'impose partout, mais de grâce, rendons-la accessible à tous les milieux!

La troisième: la coopération de consommation doit s'organiser dans toutes les villes de quelque importance.

Trêve donc aux entendus et aux chicanes et à l'oeuvre pour organiser une coopération efficace. La coopération dans la province. Le salut de l'agriculture et de la société est là.

Louis ARNEAU



POUSSINS

Je fais une spécialité de la vente des POUSSINS. Nos sujets sont les meilleurs, et tous sont de provenance de couvoirs approuvés dans la Province en même temps qu'ils sont du stock de fondation. Ces poussins proviennent de troupeaux nourris avec mes moulées. C'est la raison pour laquelle je vous les recommande.

ELEVEZ VOS POUSSINS AVEC LES MOULEES



TANCREDE AVARD
Grains et Semence. Seule Meunerie du genre à Québec.

36, rue Henderson — Québec —

Jouissez de tous les agréments d'un voyage à la route-patrie par la calme et brillante

ROUTE DU SUD
"Le côté ensoleillé de l'Atlantique".

Pour obtenir le maximum de bien-être et de plaisir, essayez la ROUTE DU SUD à votre prochain voyage en France. Son doux climat et son firmament étoilé vous convaincront que des navires vastes et modernes ne constituent que la moitié des plaisirs d'un voyage océanique vers la France. Ne vous contentez pas de la route ordinaire des paquebots et du bien-être. Jouissez-en pleinement en choisissant la Ligne Italienne, le seul service qui vous offre de vastes et rapides vaisseaux modernes, en plus de la ROUTE DU SUD.

DIRECT A VILLEFRANCHE

REX	C. di Savoia
15 Juin - 9 Juillet	29 Juin - 23 Juillet
3 Août	17 Août

Adressez-vous à tout agent autorisé ou à : 1133, Beaver Hall Hill, Montréal, Canada.

ITALIAN LINE

CULTIVATEURS DU DISTRICT DE QUEBEC

EXPEDIEZ VOTRE

CREME

A QUEBEC

Et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous pouvez économiser pendant une année, et nous sommes certains que vous nous expédieriez votre crème.

LA LAITERIE LAVAL, Enr'g.
237, 4e Avenue - Limoulu, Québec

Capital \$500,000.00

Références: Banque Can. Nationale, Banque de Montréal

Cultivateurs!

EXPEDIEZ-NOUS VOTRE CREME

Messieurs les cultivateurs du district de Québec, voulez-vous recevoir le plus haut prix du marché pour votre crème? Expédiez-la et nous sommes certains que nos conditions vous seront acceptables.

La Laiterie de Québec, Ltée
Jules Gingras, Président
75, AVE. DU SACRE-COEUR - Tél. 7101

UTILISEZ NOTRE SYSTEME A L'EAU, AUTOMATIQUE

DE LA MARQUE "INVINCIBLE"

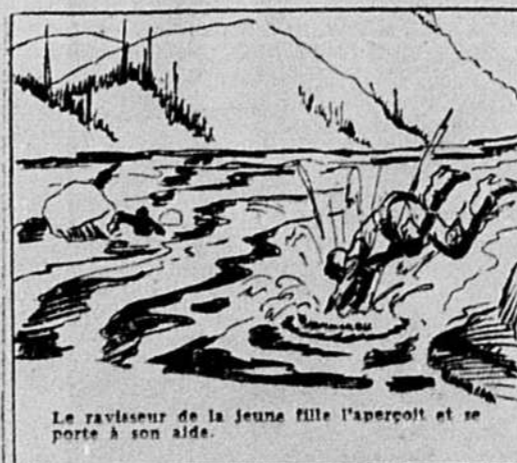
Cette pompe est approuvée par l'Hydro Electric Power Commission de l'Ontario, elle est reconnue comme l'idéale au Canada. Cette pompe est une fabrication tout-à-fait différente des autres car: elle n'a pas de pistons, ni de glands, elle ne requiert pas d'entretien, ses parties ne souffrent presque pas de l'usage, d'autant plus qu'elle peut pomper du sable sans se détériorer. Cet équipement est vendu garanti meilleur marché que tous les autres du même genre.

DEMANDEZ NOS PRIX

AGENT DEMANDE POUR CHAQUE LOCALITE

LA FONDERIE ST-ANSELME LTEE
ST-ANSELME STATION, CO. DORCHESTER, P.Q.

L'INTREPIDE GEORGES



Le ravisleur de la jeune fille l'aperçoit et se porte à son aide.



Se sachant découverte, Nora essaie d'opposer encore une faible résistance.



Ses forces l'abandonnent et elle s'évanouit.

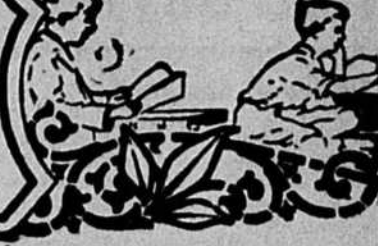


Si je n'ai pu sauver mon cheval, j'ai tout de même sauvé la jeune fille. Elle n'est pas blessée au mois. Quelle aventure j'ai eue aujourd'hui!

Repêchés

par HARRY F. O'NEILL

LE COIN DES ENFANTS



Correspondance

MAMAN HIRONDELLE. — Je regrette de n'avoir pu passer votre article dans notre page du 25 mai. La faute en est à la nécessité de je me trouve de fermer le "Coin" des enfants le dimanche qui précède sa publication. Comme votre article ne m'est arrivé que le lundi, 29 mai, je n'ai pu en faire mention dans notre page du 25 mai, alors que notre page était déjà faite. En somme ce retard n'aura aucune conséquence, parce que votre article sera encore actualité après le passage à Québec du fondateur du scoutisme, Lord Baden-Powell. Le petit dessin qui a préparé Jean paraîtra le 15 juin, la semaine prochaine. Je souhaite à vos fils de profitables vacances.

Lettre ouverte

A SA MAJESTE PIERRE ROI DE YUGOSLAVIE

Roi Pierre, mon frère, je te salue! Comme toi, je suis scout et j'en suis fier. Permetts moi de profiter du passage de notre grand chef Lord Baden-Powell, que nous avons le bonheur d'avoir parmi nous, pour te faire parvenir cette lettre. Je l'aurais bien confiée à la poste cette semaine, mais je crains qu'elle ne te parvienne pas. C'est moi, c'est la première fois que j'écris à un roi, et je ne connais pas les règlements postaux de ton pays.

Vive la France

J'ai vu une femme en haillons, qui marchait sous le soleil ardent, soudain s'agenouiller pour ramasser dans le fossé, au bord de la grande route, un petit rien. Je vis sa lèvre pale s'agiter d'un sourire, puis la lumière monta dans ses yeux ternes et y alluma la joie. Le regard de cette femme, regard d'amour, se fixa sur la petite chose recueillie dans la boue du fossé. Etait-ce une pierre précieuse qui donnerait du pain à la pauvre? Etait-ce un bijou, un diamant de l'or? La mendicante souriait, et, curieuse, je me penchai avide de savoir.

Dévouement inconnu

(Dédié à Ninette)

C'est dans une chambre du petit hôpital de X. A la lueur pâlotte d'un faible empou, une Garde Malade veille un moribond. Tout concourait à rendre triste ce jour gris d'automne; on dirait l'immensité qui pleure. Et voici que s'ajoute le vent ébouriffé et frivole qui pousse les flots vers la grève, courbe les branches, en un mot fait grand bruit. Cependant tout cela n'effraye pas notre petite Garde puisqu'elle sourit.

Vos nouvelles cousines, qui ont ignoré votre longue maladie, sont heureuses tout de même d'apprendre que vous allez mieux et que vous êtes à la veille de quitter l'hôpital. Puisse-je vous retrouver dans votre famille le rétablissement complet de votre santé.

Je présente vos amitiés à "Annie de Repentigny". — Je vous remercie du bon travail que vous nous avez envoyé. Comme c'est une reproduction, j'y ai ajouté, à la fin, la source où vous l'avez pris. C'est plus conforme, voyez-vous, à la probité littéraire. Je ne puis qu'admirer votre amour de la nature.

La beauté des choses créées, quand on sait les regarder d'un oeil pur, font mieux aimer le Divin Créateur. J'adresse votre fraternel salut à tous vos cousins et cousines, et vos amitiés à "Montjoie", à "Ninette" et à "Lilliane".

Vous avez eu de bonnes raisons de ne pas envoyer cet article au "Coin". La mort de votre bonne aieule et la maladie des vôtres ont dû prendre tout votre temps. Vous avez pu tout de même trouver quelques loisirs pour faire de bonnes lectures et je vous félicite du choix des livres que vous avez fait. A votre demande je salue tous vos cousins et cousines, et j'offre vos félicitations à "Guido Raymond", "Jovette" et "Ninette" pour leur dernier article.

SOPHIE P. — Votre petit dessin paraîtra dans quelques semaines. Vos devinettes seront publiées de cette semaine. Je vous remercie du tout.

SOUSIS MICKEY. — J'espère qu'au contact de vos nouvelles cousines, bien que portant un nom anglais, vous allez devenir une souris bien française. Votre petit cœur de souris est, je n'en doute pas, sensible aux bons sentiments; je suis convaincu que vous serez apte à votre mariage et que vous exercerez autour de vous, dans le monde interdit aux humains, une bienfaisante influence. Inutile de vous dire que vous serez, au "Coin", la choyée de vos nouvelles cousines.

LES PETITS VIEUX

(Pour vous "Flor des Dunes")

Quand on regarde les défauts du prochain et qu'on le juge, c'est faire le contraire de ce que le Sauveur fait pour nous, car il nous excuse continuellement devant son Père.

LE PETIT ARCHITECTE

(Envoi de Georgette)

Ci-dessus, quarante lignes droites forment plusieurs carrés. Pouvez-vous, en retranchant neuf de ces lignes, obtenir des figures qui ne soient plus des carrés? Nous donnerons la solution de ce problème la semaine prochaine.

La pièce de monnaie

(Envoi de Pauline, Ste-Perpétue, L'Islet)

Une pièce de monnaie placée au centre d'un mouchoir disparaît comme par enchantement. Voulez-vous stupéfier vos amis? Saluez à la lettre les indications suivantes. Etendez, sur une table, un mouchoir assez grand au centre duquel vous placerez la pièce de monnaie, un petit coin sous de préférence.

LES PETITS VIEUX

(Pour vous "Flor des Dunes")

Quand on regarde les défauts du prochain et qu'on le juge, c'est faire le contraire de ce que le Sauveur fait pour nous, car il nous excuse continuellement devant son Père.

LE PETIT ARCHITECTE

(Envoi de Georgette)

Ci-dessus, quarante lignes droites forment plusieurs carrés. Pouvez-vous, en retranchant neuf de ces lignes, obtenir des figures qui ne soient plus des carrés? Nous donnerons la solution de ce problème la semaine prochaine.

La pièce de monnaie

(Envoi de Pauline, Ste-Perpétue, L'Islet)

Une pièce de monnaie placée au centre d'un mouchoir disparaît comme par enchantement. Voulez-vous stupéfier vos amis? Saluez à la lettre les indications suivantes. Etendez, sur une table, un mouchoir assez grand au centre duquel vous placerez la pièce de monnaie, un petit coin sous de préférence.

LES PETITS VIEUX

(Pour vous "Flor des Dunes")

Quand on regarde les défauts du prochain et qu'on le juge, c'est faire le contraire de ce que le Sauveur fait pour nous, car il nous excuse continuellement devant son Père.

LE PETIT ARCHITECTE

(Envoi de Georgette)

Ci-dessus, quarante lignes droites forment plusieurs carrés. Pouvez-vous, en retranchant neuf de ces lignes, obtenir des figures qui ne soient plus des carrés? Nous donnerons la solution de ce problème la semaine prochaine.

L'orgueil... chez les parents

Il n'est pas toujours exagéré, mais c'est le plus souvent une pierre d'achoppement dans l'éducation, non seulement parce qu'il agit sur l'enfant, à la manière d'un poison, mais parce qu'il s'attaque à l'éducateur lui-même, aveuglant sa clairvoyance, altérant son jugement, l'égarant vers de folles ambitions; les parents n'aperçoivent pas, dissimulé dans la fumée de leurs rêves, l'orgueil tout prêt à prendre sa revanche, semblable à une maladie.

L'orgueil introduit le désordre dans l'affection des parents... Les symptômes de ce mal complexe — que les parents savent surtout découvrir chez les autres — sont très variés; toutefois, le plus fréquent et le plus grave consiste dans l'altération du jugement. L'enfant est vu à travers des verres déformants, ou plutôt transformants: ses défauts jugés insignifiants, servent à mettre en relief des qualités poussées si loin, qu'à ce degré on peut se demander si elles trouveront leur emploi dans notre pauvre humanité.

Alors, ces parents privilégiés ont bien su de proclamer à la face du ciel et de la terre leur reconnaissance envers Dieu, parce que leur enfant n'est pas "comme le reste des hommes". Pour se confirmer dans cette opinion, ils promettent avec sévérité leur regard autour d'eux et ne découvrent que des enfants pauvrement doués: l'un n'a pas de santé; l'autre est dépourvu d'intelligence, l'un est un fat, l'autre un paresseux, celui-ci est d'origine vulgaire, d'allure commune, celui-là est mal tourné, timide, gauche.

Contradiction incompréhensible: on voit des parents de grande intelligence, habitués à juger de haut, porter sur leurs enfants un jugement d'une naïveté déconcertante; non seulement ils ne se rendent pas compte de ce que sont leurs enfants au moment présent, mais ils se font des illusions colossales sur ce qu'ils peuvent devenir: la plus ingrate figure de fillette annonce une beauté peu commune, la régulière médiocrité d'un élève présage des succès brillants dans les plus difficiles concours.

ROSE SANS EPINES.

SUZANNE LA PETITE JUIVE



(Envoi de Pauline, Ste-Perpétue, L'Islet)

Coeur en Joies.

Vos grandes heures

(Amicalement dédiée à ma chère amie "Fleur des Neiges")

T'est-il arrivé quelquefois, "amie Margot", de te trouver seule un peu longtemps dans ta petite chambre silencieuse, n'ayant là pour te tenir compagnie que le tic-tac régulier de ton petit cadran. — Si oui, peut-être t'es-tu aperçue tout à coup que ce cadran pendule aux oscillations mesurées un entretien s'était engagé, un entretien grave, sérieux, qui t'avait plongée à ton insu dans des pensées étrangement profondes. Le balancier de sa voix monotone disait toujours la même chose et l'aiguille à chacune de ses monosyllabes avançait invariablement d'un pas sur le cadran...

Où, chère amie, la vie c'est cela... une suite de secondes qui se succèdent sans intermission et qui se terminera par une seconde finale et décisive qui n'est peut-être pas loin de nous. C'est cela, rien que cela la vie; des secondes, des minutes... des heures... qui se suivent sans jamais suspendre leur marche.

Et combien de gens gaspillent de ces secondes, de ces minutes, de ces heures. Et ils en gaspillent tant qu'ils se préparent des regrets amers pour plus tard... Si vous réfléchissiez ainsi! C'est par une résolution que l'entretien intérieur se terminerait. Résolution de soigner, d'utiliser mieux désormais, le temps qui passe et qui ne re-

-- Le FOYER --

Menus pour toute la semaine

DIMANCHE

Déjeuner: Cocktail aux framboises, Oeufs pochés sur rôties, Biscuits — Fromage, Café.

Diner: Consommé aux lettres, Longe de veau rôtie et farcie, Pommes de terre au riz, Asperges.

Gâteau: Gâteau au chocolat à la vapeur, Pouding au chocolat à la vapeur, sauce caramel, Café.

Souper: Salade à la pomme farcie de céleri et de noix, Langue de bœuf en gelée, Tomates tranchées, Pommes de terre bouillies, Pouding au chocolat à la vapeur, sauce caramel, Café.

Déjeuner: Jus d'oranges, Bacon et oeufs rôtis, Pain brun, Café.

Lunch: Galantine de veau, Pommes de terre bouillies, Petits pois, Meringue à l'éclair avec biscuits secs, Thé — Lait.

Diner: Crème d'asperges, Bœuf rôti au jus, Carottes bouillies-sauce au beurre, Pommes de terre en purée, Crème de tapioca-sucré d'éclair, Café.

MARDI

Déjeuner: Prunes sèches, Sandwiches au jambon, Café.

Lunch: Foie de veau rôti avec bacon, Oignons frits, Betteraves au beurre, Pommes de terre en crème, Pouding au riz — sirop d'éclair, Thé — Lait.

Diner: Soupe aux légumes, Lard rôti avec sauce aux pommes, Pommes de terre rissolées, Pois verts, Gâteau au chocolat, Salade aux fruits, Café.

MERCREDI

Déjeuner: Compote de pommes, Petite omelette — rôties, Marmelade, Café.

Lunch: Bouilli de légumes avec veau et lard salé, Pommes de terre au four, Marinades, Tartes aux pommes, Crème fraîche, Thé — Lait.

Diner: Soupe aux tomates, Petit steak aux champignons, Pommes de terre en purée, Tomates fraîches, Gâteau roulé, Confiture, Café.

JEUDI

Fraises fraîches avec crème, Jambon et oeufs, Pain brun, Café.

Souper: Jambon tranché aux fines herbes, Tomates farcies, Pommes de terre au riz, Tartes aux confitures avec crème, Café.

Diner: Velours au poulet avec croustons, Poulet rôti et farci, Salade aux légumes, "Short cake" aux fraises, Crème fouettée, Thé — Lait.

VENREDI

Déjeuner: Pomme cuite au four, Oeufs bouillis avec rôties, Marmelade, Café.

Lunch: Crème de tomates, Biscuits salés, Saumon frais farci, sauce au persil, Pommes de terre en robe de chambre, Blanc-manger au chocolat, Biscuit secs, Thé — Lait.

Diner: Croquettes de bié-d'Inde en friture, Macaroni au fromage, Petites crêpes au riz, sirop d'éclair, Café.

SAMEDI

Déjeuner: Pêches en conserve, Petits pains chauds, Fromage à la crème, Café.

Lunch: Coeur de bœuf farci, Pommes de terre en purée, Carottes avec sauce à la crème, Pouding aux oeufs, sauce à l'éclair, Thé — Lait.

Diner: Soupe Julienne, Côtelettes de veau rôties, Petites fèves au beurre, Patates frites, Galettes au sirop, Café.

La mode

Il fait chaud depuis deux jours, n'allez pas garder vos robes de lainages et de crêpe pesant. Choisissez dans votre garde-robe une de ces délicieuses toilettes en crêpe de Chine imprimé, en voile ou en chiffon que vous avez eu la précaution d'y mettre alors que le soleil bouillait encore, sachant bien que la nature préparait sa revanche de chaleur.

Ces petites robes sont garnies de gros nœuds, de cravates, de plissés, formant jabot ou épaulettes; et surtout de volants (c'est si "été", un volant!) nous en verrons beaucoup au bas des jupes, répétition de la manche et du collet; trois volants superposés à l'empêchement font une gentille fantaisie d'un caractère jeune et frais, s'ils sont en tissus légers.

Les manches de ces petites robes restent toujours légèrement bouffées, qu'elles soient courtes ou trois-quarts; quand elles portent

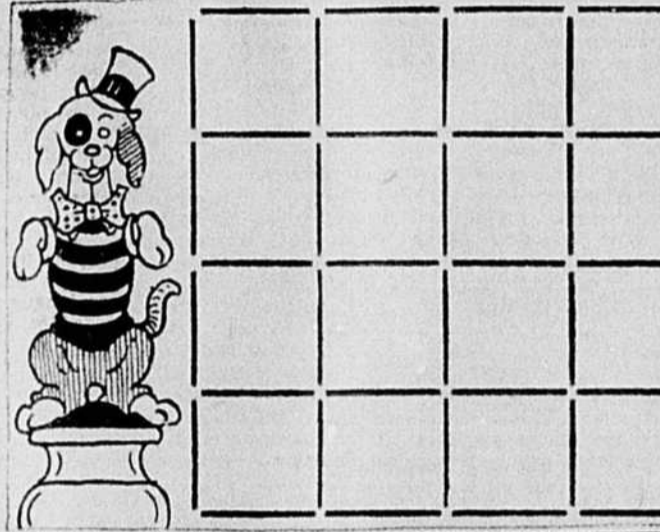
A une femme de soixante ans

Voyez pour convaincre, les femmes qui redoutent la vieillesse, les vers consolateurs.

Vous avez, dites-vous, aujourd'hui soixante ans. Je l'ai oublié, merci de me l'apprendre; Car votre esprit si vif et votre coeur si tendre Auraient pu dans l'erreur me laisser bien longtemps, Enfin vous avez soixante ans:

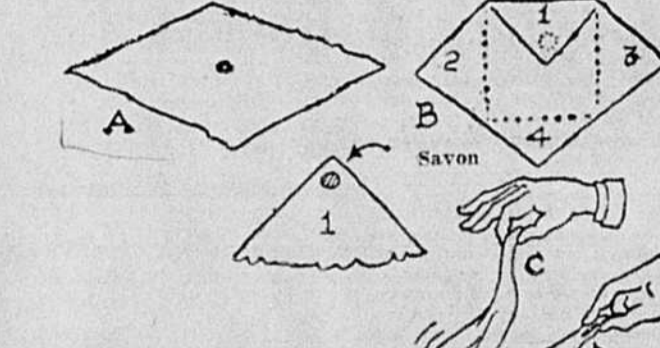
Que je vous salue bon gré de n'en avoir pas trente! Je serais amoureux, vous seriez mécontente Et je ne jouirais dans mon demi-bonheur Ni de tout votre esprit, ni de tout votre coeur. Vous avez soixante ans: ce mot n'a rien de sombre, Alors qu'on est aimée, un âge c'est un nombre, Mais ce n'est rien de plus! qu'il importe que la fleur Qui garde son parfum ait perdu sa couleur! Et qu'importe l'hiver, venant pour une femme Quand elle a la jeunesse et le printemps de l'âme. Vous avez soixante ans: vos bontés d'aujourd'hui, En outre d'un trésor, sont encore un appui; Et vous allez pourvoir votre vie animée Du bonheur d'être utile au bonheur d'être aimée. Près d'une femme il faut tout effleurer, Mais avec vous, toujours, on peut rire ou pleurer: Vous savez pardonner, car vous savez comprendre. La raison qui rend fort, la bonté qui rend tendre Dans votre coeur complet vivent en même temps. Ah! que vous m'êtes chère avec vos soixante ans.

Marquis de TONDRAS.



Ci-dessus, quarante lignes droites forment plusieurs carrés. Pouvez-vous, en retranchant neuf de ces lignes, obtenir des figures qui ne soient plus des carrés? Nous donnerons la solution de ce problème la semaine prochaine.

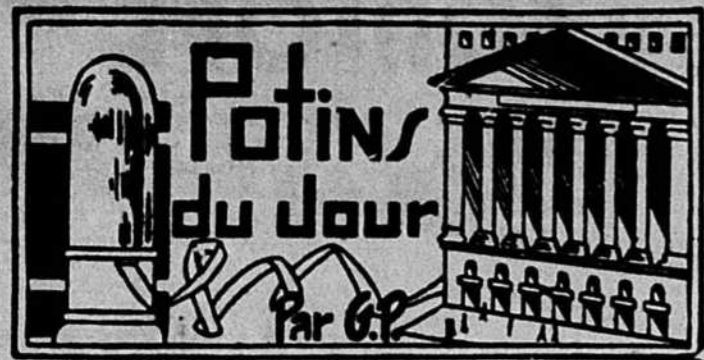
La pièce de monnaie



Une pièce de monnaie placée au centre d'un mouchoir disparaît comme par enchantement. Voulez-vous stupéfier vos amis? Saluez à la lettre les indications suivantes. Etendez, sur une table, un mouchoir assez grand au centre duquel vous placerez la pièce de monnaie, un petit coin sous de préférence.

A l'un des coins de ce même mouchoir, appliquez un peu de savon frais, et repliez le coin en question sur la pièce de cinq sous. Vous repliez ensuite les autres coins suivant l'ordre indiqué en figure B. Finalement, après quelques gestes conventionnels, dépliez le mouchoir, tout en ayant soin de retenir entre le pouce et l'index le coin du mouchoir auquel adhère la pièce de monnaie. Ainsi, ce petit tour d'adresse, s'il est bien réussi, augmentera votre prestige d'homme mystérieux et consolidera votre réputation de magicien sérieux.

La Bourse de N.-Y. n'a pas affiché de tendance définie ni dans un sens ni dans l'autre



M. MacFarland est malade à Winnipeg.

M. John-L. MacFarland, agent d'affaires des Coopératives de blé et représentant du gouvernement fédéral à la Bourse de Winnipeg, est actuellement malade dans un hôpital de Winnipeg. On dit que comme M. Bennett, il a le cœur fatigué. Cette maladie, espérons-le, sera de courte durée. Le problème du blé au Canada a atteint une période critique. Par l'intermédiaire de M. MacFarland, le gouvernement fédéral est possesseur de millions de boisseaux de blé, et cet actif requiert une attention quotidienne. M. Farland occupe le poste que l'on sait, sans rémunération, depuis environ quatre ans. Pour éviter la baisse des prix du blé il a acheté une très forte quantité de blé (on estime cette quantité à environ 150 millions de boisseaux, mais le chiffre officiel n'a jamais été dévoilé) et il s'agit maintenant de vendre ce blé. Si l'on en croit les commentaires de maints journaux financiers, un certain nombre de baissiers ont hâte que le gouvernement fédéral liquide pour racheter les quantités de blé dont ils ont besoin pour terminer leurs opérations. Mais il n'est pas le point le plus important. Il s'agit bien plutôt de savoir ce que le gouvernement fédéral prétend faire avant que n'arrive aux éleveurs la prochaine récolte que des statisticiens estiment devoir être approximativement de 400 millions de boisseaux, si les conditions sont normales.

Comme M. MacFarland est peut-être le seul homme à connaître à fond notre problème du blé et comme il est peut-être le seul homme à connaître à quel point le gouvernement fédéral s'est engagé pour éviter la chute des prix, il faut espérer qu'il se rétablira promptement pour terminer son travail, ou au moins, pour fournir tous les renseignements qu'exige la situation actuelle.

Recettes des réseaux ferroviaires canadiens

Les recettes brutes réunies du Canadien National et du Pacifique Canadien durant le mois de mai 1935 se sont élevées à \$23,960,172, accusant ainsi une légère diminution sur le mois précédent et une diminution plus considérable sur le mois correspondant de l'an dernier. On note que les recettes du Pacifique Canadien ont diminué au cours du mois dernier vu l'augmentation des dépenses déterminée par le rajustement des salaires des employés.

A titre d'information, voici un tableau comparatif donnant le total des recettes brutes réunies des deux grands réseaux ferroviaires canadiens pour les mois écoulés de 1935 et les mois correspondants de l'année dernière :

RECETTES DU C. N. R. et du C. P. R. REUNIES		
	1935	1934
Mai	\$23,960,172	\$23,221,854
Avril	23,992,144	22,708,004
Mars	23,357,281	24,244,648
Février	21,079,833	20,096,217
Janvier	20,376,286	20,532,577

Actions ordinaires

Ottawa, 6. — L'indice général des actions ordinaires (porte-feuille) ressort à 98,7 la semaine terminée le 30 mai au lieu de 100,7 la semaine précédente. Sous-indices : industriels, 147,2; utilités domestiques, 44,6; sociétés étrangères à l'étranger, 130,1.

Production d'amiante

Ottawa, 6. — La production canadienne d'amiante s'est établie à 11,816 tonnes en mars au lieu de 11,844 le mois précédent et 12,829 le mois correspondant de 1934.

Ottawa, 6. — L'indice pondéré de 23 valeurs minières (base 100 en 1926) ressort à 124,8 la semaine terminée le 30 mai contre 128,7 la semaine précédente. Dix-neuf aurifères ont baissé de 120,6 à 117,1 et quatre bas métaux de 164,2 à 159,0.

AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS

Le paterfamilias antique ne craignait pas les rivalités qui peuvent naître entre héritiers et la dispersion de ses biens; son successeur en titre, désigné par la loi, les recueillait tous, avec ses pouvoirs abolus et ses obligations de chef.

Aujourd'hui, les biens circulent librement et parfois ils se dispersent. Les héritiers sont nombreux, et souvent en désaccord. Tous ne sont pas des chefs, et leur imprévoyance nuit au bien-être collectif.

Nous préférons, cependant, notre civilisation et nos institutions juridiques, et non sans raison. L'asservissement de l'épouse et des enfants, dans la Cité antique, répugne à nos conceptions modernes. Les moeurs se sont adoucies et la personnalité humaine s'est affirmée. Mais le patrimoine?

Le paterfamilias moderne, s'il est sage, choisira lui-même son successeur pour conserver et administrer ses biens. Par son exécuteur testamentaire, il continuera son rôle de protecteur, de conseiller, d'arbitre. Qui mieux que la société de trust, respectera ses instructions?

Le Trust Général du Canada a été fondé pour remplir cette tâche dans le meilleur intérêt de ceux qu'il représente. Consultez-le au sujet des dispositions testamentaires qui conviennent à votre cas particulier. Demandez-lui sa brochure, "Comment faire votre testament".

Trust Général du Canada
112, rue St-Jacques, MONTRÉAL
71, rue St-Pierre, QUÉBEC

Les fluctuations ont été irrégulières et se sont limitées à des fractions de points. — Les ventes se sont effectuées lentement. — Les spéculateurs attendent que les événements se précèdent.

LES VENTES

La Bourse de New-York a été dénuée d'intérêt au cours de la séance d'hier. Les transactions se sont effectuées lentement et le marché n'a pas affiché de tendance définie ni dans un sens ni dans l'autre. Les fluctuations, dans les différents groupes, se sont limitées à des fractions de point. Les spéculateurs suivent de près ce qui se passe à Washington et en Europe, et attendent que les événements se précèdent avant de déterminer leur attitude. L'activité a été bien peu considérable. Durant les cinq heures de la séance, les ventes n'ont été approximativement que de 650.000 parts.

Bourse de New-York

Cours fournis par Barry & MacManamy 72 rue St-Pierre		
Séance du 7 Juin 1935		
	Ouv.	Ferm.
Allied Chemical	126 1/2	127
American Tel. & T.	126 1/2	126 1/2
American Tobacco B.	86 1/2	87
Atchafalpa & Santa Fe	19 1/2	19 1/2
Bethlehem Steel	25 1/2	25 1/2
Buffalo	10 1/2	10 1/2
Case	52 1/2	52 1/2
Columbia Gas	24 1/2	24 1/2
DuPont	83 1/2	83 1/2
General Electric	25 1/2	25 1/2
General Motors	30 1/2	30 1/2
Int. Telephone	28 1/2	28 1/2
Montgomery	16 1/2	16 1/2
New-York Central	19 1/2	19 1/2
Noranda	39 1/2	39 1/2
Pennsylvania	16 1/2	16 1/2
P. & N. Jersey	24 1/2	24 1/2
Radio Corp.	38 1/2	38 1/2
United Aircraft	12 1/2	12 1/2
Union Pacific	99 1/2	99 1/2
U. S. Steel ord.	32 1/2	32 1/2

Curb de New-York

Cours fournis par Barry & MacManamy 72 rue St-Pierre		
Séance du 7 Juin 1935		
	Ouv.	Ferm.
Alum. of Am.	27 1/2	27 1/2
Am. Gas and Elec.	18 1/2	18 1/2
Am. Superpower	19 1/2	19 1/2
Brazilian	10 1/2	10 1/2
Cities Service	1 1/2	1 1/2
Consolidated	1 1/2	1 1/2
Elec. Bonds and Share	1 1/2	1 1/2
Gen. Motors	30 1/2	30 1/2
Imperial Oil	20 1/2	20 1/2
Niagara and Hudson	1 1/2	1 1/2
U. S. Paper	1 1/2	1 1/2
United Land F.	1 1/2	1 1/2

Bourse de Toronto

Cours fournis par Barry & MacManamy 72 rue St-Pierre		
Séance du 7 Juin 1935		
	Ouv.	Ferm.
Coniumium	127	127
Dome Mines	4270	4270
B. O. Oil	18 1/2	18 1/2
Falconbridge	374	372
Granada	150	150
Hollinger	131	131
Home Oil	81	81
Howey Gold	59	58
Imperial Oil	20 1/2	20 1/2
Mecassa	199	192
Malartic	131	125
Montreal	3975	3965
Mining Corp.	4250	4250
Noranda	3875	3865
Pioneer	980	965
Premier	165	163
San. Antonio	340	340
Risque	275	275
Sudbury	22	20 1/2
Sullivan	65	61
Truck Hughes	412	412
Venture	84	85
Wright Hargreaves	865	885

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Co		
Séance du 7 Juin 1935		
	Ouv.	Ferm.
Brewing Corporation	1 1/2	1 1/2
B. O. Oil	18 1/2	18 1/2
Imperial Oil	20 1/2	20 1/2
International Petroleum	36 1/2	36 1/2
Noranda	39 1/2	39 1/2
Parkhill	30	29
Real Antier	278	279
Stadacona	60	60
Sudbury	22	20 1/2
Walkerville	365	365
Wright Hargreaves	870	870

Emprunt de Remboursement

L'Hôpital St-Luc DE MONTREAL

4 1/2%

1er AOUT 1947

Prix : le pair (100) et l'intérêt couru à compter du 1er août 1935.

LUCIEN CÔTÉ

INCORPORÉE

VALEURS DE PLACEMENTS

56 RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

761-2201

661-2201

56 RUE SAINT-PIERRE, QUÉBEC

761-2201

661-2201

LUCIEN CÔTÉ

INCORPORÉE

VALEURS DE PLACEMENT

56 RUE SAINT-PIERRE, QUÉBEC

761-2201

661-2201

2,901,246 bx de blé exportés la semaine du 31 mai

Contre 3,420,694 boisseaux pour la semaine précédente.

LES ARRIVAGES

OTTAWA, 8. — Le Canada a exporté 2,901,246 boisseaux de blé durant la semaine terminée le 31 mai, vis-à-vis de 3,420,694 la semaine précédente et 2,721,933 la semaine correspondante de 1934. Ces chiffres se répartissent comme suit entre les différents ports (chiffres de la semaine correspondante de 1934 entre parenthèses) : Vancouver-New-Westminster, 1,213,518 (749,833); ports américains, 652,000 (237,000); Montréal, 543,328 (1,505,883); Québec, 265,000 (93,617); Sorel, 227,400 (138,000). Premières quarante-sept semaines de la campagne en cours (exportations de la période correspondante de la campagne précédente entre parenthèses) : Vancouver-New-Westminster, 42,673,938 (41,174,481); Montréal, 22,687,612 (38,636,842); ports américains, 19,418,000 (23,224,000); Saint-Jean, 5,022,924 (5,801,996); Sorel, 3,888,893 (7,117,245); Halifax, 2,891,730 (1,942,691); Victoria, 2,293,949 (0); Québec, 2,103,851 (10,822,483); Prince Rupert, 308,129 (0); Total, 105,338,903 (131,227,439).

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies au cours de la semaine terminée le 24 s'établissent à 1,078,531 boisseaux, contre 1,079,304 la semaine précédente et 1,818,476 la semaine correspondante de l'année passée. En voici la répartition entre les trois provinces (chiffres de la semaine correspondante de 1934 entre parenthèses) : Manitoba, 196,758 (193,788); Saskatchewan, 544,290 (898,500); Alberta, 337,483 (736,098). Le grand total des quarante-trois premières semaines de la campagne en cours se décompose comme suit (données de la période correspondante de 1934 entre parenthèses) : Manitoba, 29,378,012 (29,910,853); Saskatchewan, 90,038,601 (99,376,639); Alberta, 85,450,484 (76,324,754); total 204,867,097 (201,612,246).

Production d'or

New-York, 6. — Le bureau de la statistique pour les métaux apprend aujourd'hui dans un rapport que la production d'or mondiale pour le mois d'avril, se chiffre à 2,300,000 onces, à comparer avec 2,301,000 pour mars et 2,147,000 pour le mois de février.

La production américaine se chiffre à 251,000 onces pour avril, 269,000 pour mars et 220,000 en février. Le Canada pour sa part, a produit en avril 242,000 onces, en mars 249,000 et en février 229,000 onces.

La production du Sud-Africain a été de 870,000 onces en avril, 886,000 en mars, et de 820,000 en février.

National Tel. & Tel.

MONTRÉAL, 8. — National Telephone and Telegraph Corporation a rappelé au remboursement pour le 1er août prochain le reste des actions de premier privilège 7 p.c. en circulation, au prix de \$5 l'action en monnaie américaine.

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Co		
Séance du 7 Juin 1935		
	Ouv.	Ferm.
Bell Telephone	126 1/2	127
Brazilian	10 1/2	10 1/2
Can. Hydro priv.	44	44
Can. Ind. Alcohol	10 1/2	10 1/2
C. P. R.	10 1/2	10 1/2
Cons. Smelting	28 1/2	28 1/2
Dom. Bridge	28 1/2	28 1/2
Int. Nickel	28 1/2	28 1/2
Lake of Woods	14	14
McCull Frontenac	14	14
Montreal Power	25	25
National Power	25	25
Power Corporation	14 1/2	14 1/2
Quebec Power	14 1/2	14 1/2
Shawinigan	14 1/2	14 1/2
Steel of Canada	47	46 1/2
Do priv.	44	44
Bankes	173	173
Montréal	150	150

LARUE & TRUDEL

Comptables Agréés

Chartered Accountants

Liquidateurs de faillites

J.-A. Larue, c.a. M. Charité, c.a.
A.-E. Beauvais, c.a. J.-F. Gauthier, c.a.
M. Bouliard, c.a. J.-F. Beaulieu, c.a.
L. Roussin, c.a. L.-F. Bégin, c.a.

QUÉBEC ST-JEAN, P.Q. MONTRÉAL

J.A. HEBERT & CIE

COURTIERS EN VALEURS

109, Côte de la Montagne, Québec.

Téléphone : 2-3796

MONTRÉAL SHERBROOKE

OSCAR HAMEL

Président

PIERRE FUGÈRE

Secrétaire

HAMEL, FUGÈRE & CIE

LIMITÉE

VALEURS DE PLACEMENT

Téléphone 9-9038

71, rue St-Pierre, QUÉBEC

Ville de Sherbrooke

SHERBROOKE, 8. — La ville de Sherbrooke a octroyé à la maison Nesbitt, Thompson & Company, au prix de 96,575, une émission de \$80,000 d'obligations 5-1-2 p.c. à échéances échelonnées entre 1936 et 1055. L'emprunt se trouve à coûter 3,87 p.c. à la ville. Les obligations, en coupures de \$500 et de \$1,000 sont payables en monnaie canadienne.

Les recettes du Pacifique et du Canadien National

Raisons de l'augmentation des dépenses au Pacifique.

REVENUS BRUTS

MONTRÉAL, 8. — Malgré une augmentation sensible des recettes du Pacifique Canadien pendant les dix derniers jours de mai, le total des revenus bruts du mois accuse une diminution de \$541,000 sur l'an dernier pour la même période.

Comme les revenus bruts n'ont baissé que de \$322,582 on doit attribuer la diminution des recettes nettes à une augmentation sensible des dépenses.

Cet accroissement des dépenses est causé d'abord par le rétablissement de l'échelle des salaires. Le premier janvier une première avance de 2 p.c. fut consentie par la compagnie, suivie d'une seconde augmentation de 30 p.c. le 1er mai. Une autre raison de cet accroissement est l'abandon forcé de la politique d'économie rigide, suivie par la compagnie, en ces derniers temps. Cette dernière, depuis quelques années, pour parer à la baisse alarmante des recettes brutes, avait dû abandonner certains travaux d'entretien et de réfection, qu'on est forcé d'exécuter maintenant.

La situation au Canadien National est sensiblement la même. Les recettes brutes de cette dernière ont baissé de \$720,882 à comparer à l'an dernier. En avril un accroissement brut de \$559,140 ne donna qu'un gain net de \$23,806. Pour les quatre premiers mois de l'année des recettes brutes de \$1,569,098 ne donnerent qu'un revenu net de \$445,888. On craint que la baisse des recettes en mai ne change le gain des premiers quatre mois en une perte pour le semestre.

Brazilian Traction

Toronto, 5. — Les revenus nets de Brazilian Traction Light and Power Company durant l'année 1934 furent de 51 1-2 cents par action ordinaire. Les recettes brutes furent de \$30,692,415, au lieu de \$28,469,704, durant 1933. Les recettes nettes ont été de \$3,428,955, durant 1933. L'assemblée annuelle de la compagnie sera tenue à Toronto le 28 juin. Une balance de \$3,611,895, a été transférée au crédit du compte de surplus de profits et pertes qui accuse maintenant un total de \$24,422,691. La situation du change au Brésil comporte un problème pour la compagnie.

Bralorne Mines Ltd

VANCOUVER, 8. — Bralorne Mines Limited ne versera rien à ses actionnaires pour le trimestre en cours, viennent de décider les directeurs.

BOULET & BOULET

Comptables Agréés

CHARTERED ACCOUNTANTS

J.-W. Boulet, C.A. G.-H. Boulet, C.A.

Liquidation de faillites

71, rue St-Pierre, QUÉBEC

Edifice Banque Canadienne Nationale

Ch. St. 512

PLOMBERIE CHAUFFAGE ELECTRICITE

Installation et réparations exécutées avec soin et à prix modérés.

Réparons également RADIOS et MOTEURS ELECTRIQUES

P.-E. LAROCQUE

ENTREPRENEUR

86, Côte d'Abraham

Tél. : Jour : 3-2572 Nuit : 9-4129

P.-E. LAROCQUE

ENTREPRENEUR

86, Côte d'Abraham

Tél. : Jour : 3-2572 Nuit : 9-4129

L'Hôpital St-Luc de Montréal

Obligations 4 1/2% 1ère hypothèque

Garanties par un octroi de la ville de Montréal.

Emission : 1er août 1935

Echéance : 1er août 1947

Principal et intérêts semestriels (1er février et 1er août), payables à toutes les succursales d'une banque dans la province de Québec. L'Hôpital se réserve le droit de racheter ces obligations, à toute date d'échéance des intérêts sur présents de soixante jours, à 101 et l'intérêt couru. Titres de \$100, \$500 et \$1,000, au porteur ou nominatifs.

Prospectus fournis à demande

PRIX : 100 et l'intérêt couru

Nous acceptons en paiement de ces obligations, les obligations Hôpital St-Luc 5 1-2 p.c. août 1940 à 102 et les obligations 5 1-2 p.c. février 1941 à 101, plus, dans chaque cas, l'intérêt couru jusqu'au 1er août 1935.

Dubé, Leblond & Compagnie

Incorporée

17, rue St-Jacques Québec Téléphone : 2-1061

Nos exportations d'oeufs ont été plus considérables

A cause de la hausse des prix sur le marché anglais.

PERPECTIVES

OTTAWA, 8. — Une hausse récente, assez forte des prix des oeufs en Grande-Bretagne a ramené les exportations. A l'est, s'est expédié de Montréal une centaine de caisses la semaine dernière et quatre cents caisses cette semaine. On dit que le prix de vente de ces exportations est suffisant pour justifier ce mouvement, sur la base du marché courant canadien, et d'autres expéditions se préparent.

Cette hausse des prix en Angleterre paraît être le résultat de la production décroissante. Les prix sont bien supérieurs à ce qu'ils étaient à cette époque l'année dernière. Aujourd'hui, un cablogramme de Liverpool coté les oeufs sélectionnés du Nord de l'Irlande à huit shillings et six pence par dix douzaines, tandis que le prix de l'année dernière était de sept shillings et six pence. Les mêmes oeufs à Glasgow sont cotés aujourd'hui à neuf shillings et onze shillings et neuf pence, tandis que les cours l'année dernière à cette date étaient de sept et quatre et neuf et deux. A Londres les spéciaux, marque nationale, sont cotés à douze et six et à treize cent et neuf et dix et dix et trois l'année dernière.

La question de savoir combien de temps la fermeté actuelle du marché anglais doit se maintenir dépend surtout de l'effet que cette hausse de prix exercera sur le commerce du détail. Des nouvelles de la Grande-Bretagne laissent entendre que cette augmentation des prix ralentira le commerce et qu'une baisse en sera la conséquence.

Le cuir aux E.-U.

New-York, 8. — Les principaux marchands de peaux envisagent aujourd'hui la possibilité que les Etats-Unis viennent à manquer de cuir épais à semelles.

Plusieurs facteurs contribuent à étayer cette opinion. Il y a d'abord le fait que les bestiaux ont été abattus en grand nombre à cause de la sécheresse et aussi à l'instigation du gouvernement l'an dernier. En outre, du fait qu'un animal doit être âgé d'au moins quatre ans pour fournir une peau suffisamment épaisse pour cette sorte de cuir épais à semelles, il faudra attendre approximativement ce temps pour que puissent être restaurés à la normale les quantités de peaux nécessaires pour les besoins de l'industrie. On porte cependant attention au fait que le gouvernement a en main 2,000,000 de peaux en plus des 1,000,000 qu'il a achetées à terme.

On se demande ce qu'il fera de ces peaux maintenant que la NRA est annulée et que cela a entraîné l'annulation de lentente conclue entre le gouvernement et les tanneurs. D'après cette entente, le gouvernement n'était pas supposé placer sur le marché les peaux qu'il détenait tant que les tanneurs ne jugeraient pas la chose opportune.

Jos.-P. OUELLET

Architecte et Evaluateur

Diplômé "A.A.P.C."

Ex-président de l'I.R.A.C.

28, Ste-Famille, QUÉBEC

AUJOURD'HUI

B. MEDARD, év. et confesseur. QUARANTE-HEURES St-Étienne de Lévis; Hôpital Général. CALENDRIER Samedi, 8 juin 1935. Lever du soleil—6h. Coucher du soleil—7h.40. Lever de la lune—11.18. Coucher de la lune—11.32. Nouvelle Lune, le 1, à 2 h. 32 m. du matin. Premier quartier, le 9, à 9 h. 43 m. du matin. Pleine Lune, le 16, à 3 h. 29 m. du soir. Dernier quartier, le 23, à 9 h. 21 m. du soir. Nouvelle Lune, le 30, à 2 h. 44 m. du soir. Température Max. 24 Min. 12. Beau, un peu plus frais.

Nouvelles de Lévis.

Belle cérémonie le dix juin au Précieux-Sang

Messe solennelle à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé Arthur Prémont, curé de Sacré-Coeur de Marie, Mégantic, Les Quarante-Heures, à Notre-Dame. Heures d'adoration.—Des régates.

MORT DE M. PHYDIME GUAY

Feu M. Phydime Guay. — Nos s'avons appris, avec regret, la mort de M. Phydime Guay, arrivée à Ville-Québec, Lauzon. M. Guay était âgé de 78 ans. Les funérailles du défunt auront lieu, lundi, à 9 heures, à Lauzon.

A la famille en deuil, nous présentons nos sincères sympathies. Heures d'adoration. — A l'occasion du 25ème anniversaire de son ordination sacerdotale, M. l'abbé Arthur Prémont, curé du Sacré-Coeur de Marie, comté de Mégantic, chantera une grande messe, lundi, le 10 juin, à sept heures et demie, heure avancée, dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang, à Lévis, où M. l'abbé Prémont compte une soeur religieuse.

Cette occasion il y aura sermon de circonstance. Des régates sur le fleuve. — On nous apprend que dimanche, le 9 juin, il y aura des essais de yatch ultra-rapide, qui font au-delà de 55 milles à l'heure. Le "Gee-Bee No 3" et le "Gee-Bee No 4" ainsi que le "Sivel No 11" et "Sivel No 2", pratiqueront sur le fleuve. Le départ se fera du quai de Lauzon.

Les Quarante-Heures à Notre-Dame. — Les plus exercices des Quarante-Heures, à Notre-Dame, s'ouvriront demain, à la grand-messe.

M. le curé Carrier annoncera, au prône, les heures des autres offices.

M. J.-P. Thibault à l'honneur. — Ce soir, à la vente de charité de Bienville, la soirée sera sous la présidence d'honneur de M. J.-P. Thibault, entrepreneur de Pompes Funèbres à Lévis.

Il y aura encore tirages gratuits de sacs de farine, don de la Robin Hood.

Cet après-midi, il y aura bingo spécialement pour les petits garçons.

Beau travail. — Toutes les personnes qui désirent voir la décoration et la magnifique table de peint sur ivoirine, du luxueux livre dont nous avons fait l'analyse à l'Action Catholique, renfermant les faveurs obtenues pendant les dernières élections municipales.

Mort de Mme Lor. Morency à St-Isidore

La défunte était la fille de M. Maurice Dussault, marchand de Ste-Marguerite et préfet du comté pendant 25 ans.

OBSEQUES MARDI

Nous apprenons avec beaucoup de regret la mort de madame J. Lorenzo Morency, née Laura Dussault, décédée, hier après-midi, à Saint-Isidore, à l'âge de 39 ans et 11 mois. Elle était l'épouse de M. Morency, bien connu comme courtier en assurances et comme maître de poste de St-Isidore. Son père, M. Georges Dussault, marchand de Ste-Marguerite, fut maire et préfet de son comté pendant 25 ans.

Elle était aussi la soeur de M. l'abbé Eugène Dussault, du Séminaire de Québec, qu'elle eut le bonheur de voir à son chevet jusqu'à ses derniers moments. Elle y a trois ans que madame Morency était atteinte du mal qui devait l'emporter. Cependant, on s'en serait à peine aperçu, tant elle eut de courage et de générosité en face de la terrible séparation. Elle continua de se dévouer pour les siens jusqu'à ces derniers moments, alors qu'elle dut garder la chambre. Il semble que l'approche de la mort ne lui a rien fait perdre de sa fermeté, de sa douceur et de sa piété. Elle s'est éteinte au milieu de tous les siens : son mari, ses quatre enfants, Marguerite-Marie, Léandre, Ls-René et Gertrude, son père et sa mère, M. et madame Georges Dussault, sa belle-mère, madame Ernest Morency, etc.

La regrettable disparue laisse également trois frères: M. Albert Dussault, employé à la douane, M. Arthur Dussault, assistant-gérant de la Banque Provinciale à Beauport, et M. Philippe Dussault, employé au bureau de poste de Québec; deux soeurs, mademoiselle Léda Dussault, de Ste-Marguerite, et madame Félix Dion, née Antoinette, de St-Georges; un beau-frère, M. Elzéar Morency, commis de malle à Lévis; ses oncles, MM. Louis Dion, de Ste-Hedéine, Alphonse Gagnon, de Ste-Marguerite, etc.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 h. 30, heure solaire, à Saint-Isidore. Nos profondes sympathies à M. l'abbé Dussault et aux familles si cruellement éprouvées.

M. G. Lacroix ne sera pas candidat

En dépit des instances faites par une délégation qui l'avait rencontré récemment, M. Gérard Lacroix, avocat, a décliné l'offre de la candidature dans Québec-Ouest aux prochaines élections fédérales. Dans une lettre adressée à ses amis et à tous les électeurs du comté, M. Lacroix a déclaré, hier soir, qu'il entendait se consacrer exclusivement à l'exercice de sa profession pour le moment.

Offices du dimanche

LE DIMANCHE, 9 JUIN, 1935. Fête de la Pentecôte, double 1 cl. avec oct. privilégiée de 1er ordre (rouge). — Messe de la fête, GLORIA, Credo, séquence, préface et COMMUNICANTES de la fête. II — Vêpres de la fête sans mém.

Mort de M. St-Hilaire à Montréal

Le défunt était le père de M. Robert St-Hilaire, linotypiste, à l'Action Catholique. — Un ancien citoyen de Québec.

OBSEQUES LUNDI

La mort vient d'enlever à l'affection des siens un citoyen de Montréal qui était avantageusement connu à Québec, dans la personne de M. Napoléon Saint-Hilaire, ancien comptable, M. Saint-Hilaire est décédé jeudi dans la métropole. Il était âgé de 80 ans et un mois.

M. Napoléon Saint-Hilaire comptait un grand nombre d'amis à Québec. Il avait en effet demeuré pendant plusieurs années dans notre ville. Comme à Montréal, où il habita par la suite, il jouissait de l'estime générale. Le personnel de l'Action Catholique participe particulièrement au deuil de la famille Saint-Hilaire. Le défunt était le père de M. Robert Saint-Hilaire, linotypiste, actuellement éprouvé déjà par deux autres deuils récents.

M. Napoléon Saint-Hilaire avait épousé mademoiselle Emma Laforce qui l'a précédé dans le tombeau. Il laisse plusieurs enfants: madame J. Pelletier, madame E. Picard, madame Adjuvator Dery, MM. Alexandre Saint-Hilaire, de Toronto, Henri Saint-Hilaire, de Montréal, Robert et André Saint-Hilaire, de Québec. Il était le frère de M. Louis Saint-Hilaire, décédé aux Etats-Unis il y a quelques semaines, de madame veuve R. Bertrand et de mademoiselle Cécile Saint-Hilaire, de Québec. Il laisse plusieurs petits-enfants: Claudine, Pelletier, Pauline et Fleurette Saint-Hilaire, Madeleine, Anita, Ghislaine et André Picard, Gaston et Guy Dery, Jeannine, Claude, Colette et Liliane Saint-Hilaire; des beaux-frères et belles-soeurs: M. J. Gagné, M. T. Petit, M. et madame Arthur Laforce, M. et madame Horace Laforce, madame veuve (Dr) Emile Saint-Hilaire, madame veuve Louis Saint-Hilaire, de Comté, M.-H. Mentions parmi ses neveux et nièces: MM. et mesdames A. Nicole, le Dr S. Saint-Hilaire, Ed. Potras, O. Saint-Jules, Philippe, Roméo, Léon, Armand, Lucien, Adrien, Florence, Lorraine, Rita et Gergette Laforce, madame P. Vézina, madame Fernand Gaultin, Marguerite, Cécile, Berntha et Juliette Laforce; ses neveux: MM. E. Picard, Adjuvator Dery, Joseph Pelletier; ses belles-filles: madame Henri Saint-Hilaire, madame Robert Saint-Hilaire. Il était aussi le cousin de M. l'abbé Armand Champoux, curé de St-Rémi de Tinwick, Nicolet.

Les funérailles de M. Napoléon Saint-Hilaire auront lieu à Montréal lundi.

L'Action Catholique prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses condoléances.

Fermeture des bureaux à 4 h.

A partir de samedi, le 15 courant, jusqu'au 15 septembre, tous les bureaux de l'Hôtel-de-Ville fermeront à quatre heures de l'après-midi conformément à une entente qui remonte à quelques années, et qui permet au personnel de bénéficier amplement de la belle saison.

Ce système avait été inauguré il y a quelques années avec la formation de l'Association Sportive et Récréative des Employés Civiques, Inc., et on l'a toujours suivi jusqu'à date. Comme le 15 juin tombe un samedi, cette année, ce n'est à proprement parler que lundi le 17 courant, que les employés pourront quitter leurs bureaux à quatre heures. Au 15 septembre, les bureaux fermeront une heure plus tard, alors que le système en vigueur pendant l'été sera écarté jusqu'au printemps suivant.

A Bergerville

Demain, de quatre à cinq heures de l'après-midi, heure solennelle d'adoration prêchée par le R. Père Maurice Gagnon, A.A., en la chapelle de l'Assomptionnistes de Bergerville.



M. Hector Allard, inspecteur du Québec-Railway et madame Allard, ont été récemment le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Une grande démonstration eut lieu à cette occasion à la salle des Zouaves.

On projette de congeler 80,000 livres de fraises

Une première expérience tentée l'an dernier a donné de très bons résultats. — De concert avec le ministère fédéral de l'Agriculture, un comité du ministère provincial étudie le problème de la réfrigération.

BONNE RECOLTE DE FRUITS

De concert avec le ministère fédéral de l'Agriculture un comité du ministère de l'Agriculture de la province étudie présentement le problème de la réfrigération. On estime en effet, nous déclarait M. Louis-Philippe Roy, directeur des services au ministère de l'honorable Adélar Goudbout, que l'agriculture dans la province de Québec, réside, pour une bonne part, dans le progrès de la congélation des fruits et légumes. Ce travail est effectué simultanément avec celui du comité qui fait enquête sur les sols.

La récolte fruitière s'annonce très bonne cette année. Rappelons cependant que les arbres fruitiers ont été grandement affectés par la gelée au cours des hivers de 1933 et de 1934. On estime que 33 pour cent des arbres fruitiers ont été gâchés. En tout cas, ce qui reste a fleuri abondamment ce printemps-ci. Les apparences sont plutôt encourageantes.

LA DIPHTERIE

Est recommandée pour combattre efficacement les rhumes, les infections du nez et de la gorge.

Deux assemblées des libéraux en fin de semaine

L'une cette après-midi, à St-Hyacinthe, et l'autre demain, après-midi, à la Rivière-du-Loup. — Fête à l'hon. M. Bouchard.

GRANDE CAMPAGNE

Le parti libéral provincial tiendra en fin de semaine deux assemblées dont il escompte beaucoup. La première aura lieu cet après-midi, à Saint-Hyacinthe, où l'honorable Damien Bouchard fera ses débuts comme ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie. Il sera accompagné notamment de l'honorable Athanase David et de M. Léon-Mercier Gouin, C.R.

Le soir, M. Bouchard sera l'objet d'une réception de la part des citoyens de sa ville. Demain le groupe libéral transportera ses canots à la Rivière-du-Loup. Cette fois, c'est l'hon. Adélar Goudbout qui accompagnera son nouveau collègue, M. Léon-Mercier Gouin sera encore de la partie, MM. Léon Casgrain et Pierre Gagnon, députés, ainsi que M. L.-P. Lizotte, maire de la Rivière-du-Loup, sont également au nombre des orateurs. L'assemblée sera tenue au parc Blais s'il fait beau et à l'Hôtel-de-Ville s'il fait mauvais. Elle commencera à deux heures et demie (heure avancée).

Concert sacré

La Société Symphonique de Québec avec le concours de Mlle Corinne Lagarde, mezzo-soprano, donnera un grand concert sacré, dimanche, le 16 juin, à 3 hrs p.m., à la basilique Ste-Anne, au bénéfice des orgues de la basilique, sous le patronage des RR. Pères Rédemptoristes.

Un train spécial quittera Québec à 2 hrs p.m., et le retour aura lieu immédiatement après le concert.

Pour accommoder le public de Québec et du district qui désirent assister à ce concert, des billets ont été mis en vente aux endroits suivants: Cyrille Robitaille, Enr., rue St-Joseph; L. Bouchard, rue St-Vallier; J.-Ant. Marquis, pharmacien, 3ème Avenue, Limoilou; J.-V. Vallin, rue St-Jean; Librairie Garneau, rue Bude; Bureau de Poste, Chateau-Richer; Bureau de Poste, L'Ange-Gardien.

Advertisement for 'Pour les REINS et la VESSIE' (For the kidneys and bladder) by Felsol Drug Co. Reg'd. Includes text about kidney ailments and a small image of a bottle.

Advertisement for 'DENTISTE Dr Alph. DION' at 24, Côte du Palais, Tel: 2-2153.

Advertisement for 'Dr P.-H. RAINVILLE' (Chirurgien Orthopédiste) at 402, Saint-Jean, Bureaux 1 à 4 Hrs, Tel: 2-1881.

Advertisement for 'HUILES D'OLIVES VS HUILES DE GRAINES'.

Certains fabricants ont trouvé un moyen ingénieux, autant que lucratif, de s'exonérer du choix des crues; c'est de mélanger à des huiles d'olives fruitées, à goût de terroir, des huiles de coton, de sésame, d'arachide, qui en diminuent beaucoup le prix, en atténuent singulièrement la finesse, l'arôme, et les propriétés alimentaires et médicinales. C'est le parfum synthétique substitué au parfum naturel. Il appartenait à l'industriel si bien connu M. Paul-Emile Chartier, de lutter contre ces "gaïns" qui se sont parés de plumes de négociants sérieux et honnêtes. Ce propriétaire a revendiqué fermement la production d'une huile d'olive pure d'une qualité insurpassable et l'exporte dans tous les pays où il y a des connaisseurs et des gourmets pour juger de la saveur et de l'arôme de sa marque.

Advertisement for 'J.-A.-G. VALLERAND ARCHITECTE' at 313, Blvd Charest, Tel: 3-1394.

Advertisement for 'Dr RODOLPHE TALBOT CHIRURGIEN-DENTISTE' at 33, rue St-Jean - Tel: 2-3313.

Advertisement for 'DOCTEUR LORENZO MARTEL' (ex-élève des hôpitaux de Paris) at 416, RUE ST-JEAN, Tel: 4-3234.

Advertisement for 'L'HOMOGENOL FAGUET' (Sous formes Pâilles ou Liquide) at 416, RUE ST-JEAN, Tel: 4-3234.

Advertisement for 'L'EAU DE JAVELLE' and 'L'EAU MERVEILLEUSE' by Demontigny & Poulit.

Advertisement for 'Mtre Wheeler Dupont' (Présentation par M. Horace Philippon, avocat) at 42, DORCHESTER, TEL: 8181.

Les vandales n'auront pas de clémence

L'hon. Juge Laetare Roy leur dénonce un charitable avertissement — Sentences à deux jeunes gens pour vol de fleurs.

DANS LE PARC

"On est en frais de devenir une race de vandales. On défonce les chalets, on saccage les jardins, on arrache les soufflets d'automobiles, et cette rage de détruire n'a pour mobile, souvent, qu'un gain ridicule."

C'est en ces termes que M. le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, s'adressait hier midi, à une fillette de 14 ans et à un jeune homme de 23 ans qui venaient de plaider coupables devant lui à l'accusation d'avoir arraché et volé des fleurs au Parc des Champs de Bataille.

"Je vous condamne", continua le juge, "vous, petite fille de 14 ans, à 2 jours de prison si vous ne pouvez pas payer l'amende; et vous, jeune homme, je vous condamne à 5 jours de prison pour la même raison."

"Les journaux nous disent qu'environ 15,000 plants nouveaux ont été plantés dans le Parc, cette année, pour son amélioration et le bénéfice de ceux qui le visitent. Si cela continue, ces gens auront bientôt ravagé la plus belle partie du Parc. Que la condamnation sévère que je viens de prononcer serve d'avertissement à ceux qui seraient tentés d'imiter les coupables."

Sympathies

A sa dernière assemblée, tenue le 5 juin dernier, l'Association Conservatrice de Québec-Ouest, a appris avec douleur, la pénible épreuve qui vient de frapper un de ses membres, M. Albert Laine, par la mort de sa fille bien-aimée, et prie M. et Mme Laine, ainsi que toute leur famille, de bien vouloir accepter ses sincères sympathies dans le deuil cruel qui vient de les frapper. Cette assemblée s'est ajournée en signe de deuil.

Dans Matane

M. F.-J. Pelletier, ancien député libéral de Matane, aux Communes, a été prié récemment de poser sa candidature aux prochaines élections fédérales, au cours d'une assemblée du comité libéral de cette division.

La candidature de M. F.-J. Pelletier a été proposée par M. Elzéar Bernier, secondé par MM. Philippe Gauthier et J.-B. Desjardins. M. Pelletier s'est immédiatement rendu aux désirs de l'assemblée qui avait été unanime en faveur de la motion de M. Elzéar Bernier.

Retraite formée

Jeudi, 13 juin, retraite formée à la Villa Manière, pour hommes et jeunes gens. Les exercices commenceront à 8 h. 30 du soir (heure avancée), pour se terminer le dimanche soir à 4 heures. Ceux qui désirent participer à cette retraite ont priés de s'adresser au Révérend Père Directeur, Villa Manière, 100 Chemin Ste-Foy, Québec, Téléphone: 5023.

Advertisement for 'JEAN TURGEON AVOCAT' at 51, rue St-Pierre, Québec, Tel: 2-8023.

Advertisement for 'PRODUITS ANGLAIS CANADIENS' at 658-660, St-Vallier, Tel: 2-1112.

Advertisement for 'De la Dispense' par l'abbé Arthur Douville, 170 pages.

Advertisement for 'Pneus GENERAL' (Sont reconnus pour leur longue Durée) at 37, de la Couronne, Tel: 3-0755.

Advertisement for 'Pneus GENERAL' (un pneu chaque besoin) at 37, de la Couronne, Tel: 3-0755.

Advertisement for 'Pneus GENERAL' (Sont reconnus pour leur longue Durée) at 37, de la Couronne, Tel: 3-0755.

Advertisement for 'Pneus GENERAL' (Sont reconnus pour leur longue Durée) at 37, de la Couronne, Tel: 3-0755.

Service de protection des forêts dans six districts

Jusqu'à ces derniers temps, la province était divisée en 21 districts, au point de vue de la protection des forêts. — Ce nombre a été réduit pour simplifier les rouages de cet important service.

LIMITES DE CHAQUE DISTRICT

La province de Québec ne compte plus que six districts pour la protection de la forêt. Leur nombre a été réduit de vingt-et-un à six pour assurer la simplification du service. L'honorable Honoré Mercier a fait passer un arrêté ministériel à cet effet, lors de la dernière réunion du cabinet. La division de la province en 21 districts subsistait depuis 1883.

Dans les districts protégés contre les incendies en forêt, personne ne peut circuler sur les terrains du domaine public sans s'être muni au préalable d'un permis du ministère des Terres.

L'arrêté ministériel en question a été passé en vertu d'une loi qui donne au lieutenant-gouverneur en conseil le droit de définir, par proclamation, les endroits de la province qui sont considérés comme des régions soumises au service de la protection de la forêt.

Voici la liste des six districts tels que nouvellement constitués: Tout le territoire de la Couronne situé à l'ouest de la rivière Gatineau depuis son embouchure jusqu'au canton Lebreton inclusivement, comprenant partie des comtés de Gatineau, Labelle, Montcalm, Joliette et de Berthier; à l'ouest de la rivière Gatineau, la totalité des comtés de Pontiac et de Témiscamingue; et toute cette partie du comté d'Abitibi arrosée par les eaux de la rivière Ottawa et ses tributaires depuis la hauteur des terres, lequel territoire sera connu comme région sauvegardée No. 1.

Tout le territoire de la Couronne situé à l'est de la rivière Gatineau, depuis son embouchure jusqu'au canton Lebreton inclusivement, comprenant toute cette partie de l'Abitibi en deca de la hauteur des terres, les comtés de Gatineau et Labelle à l'est de la rivière Gatineau; la totalité des comtés de Panneau, d'Argenteuil, de Deux-Montagnes, de Terrebonne, de Veillonville, de Soulanges, partie des comtés de Montcalm, de Joliette et de Berthier; les comtés de Maskinongé, de LaViolette et de St-Maurice en entier et partie des comtés de Roberval, de Champlain, de Portneuf et de Québec, lequel territoire sera connu comme région sauvegardée No. 2.

(Suite à la page 15, 1er col.)

Advertisement for 'DENTISTE Dr S. GAUDREAU' at 98, ST-JOSEPH, TEL: 4-3721.

Advertisement for 'Dr DONAT ROY' (CHIRURGIEN-DENTISTE) at 173, 3ème Avenue, LIMOULOU.

Advertisement for 'MORIN, BARRY, COTE & MARCEAU' (COMPTABLES LANCEURS) at 105, Côte de la Montagne, Tel: 7341.

Advertisement for 'J.-ROBERT BEAUDOIN AVOCAT' at 37, de la Couronne, Tel: 3-0755.

Large advertisement for 'Pneus GENERAL' (Sont reconnus pour leur longue Durée) featuring a tire image and text about quality and service. Includes contact info for Paul et Jean Champoux, Propriétaires, 42, DORCHESTER, TEL: 8181.